

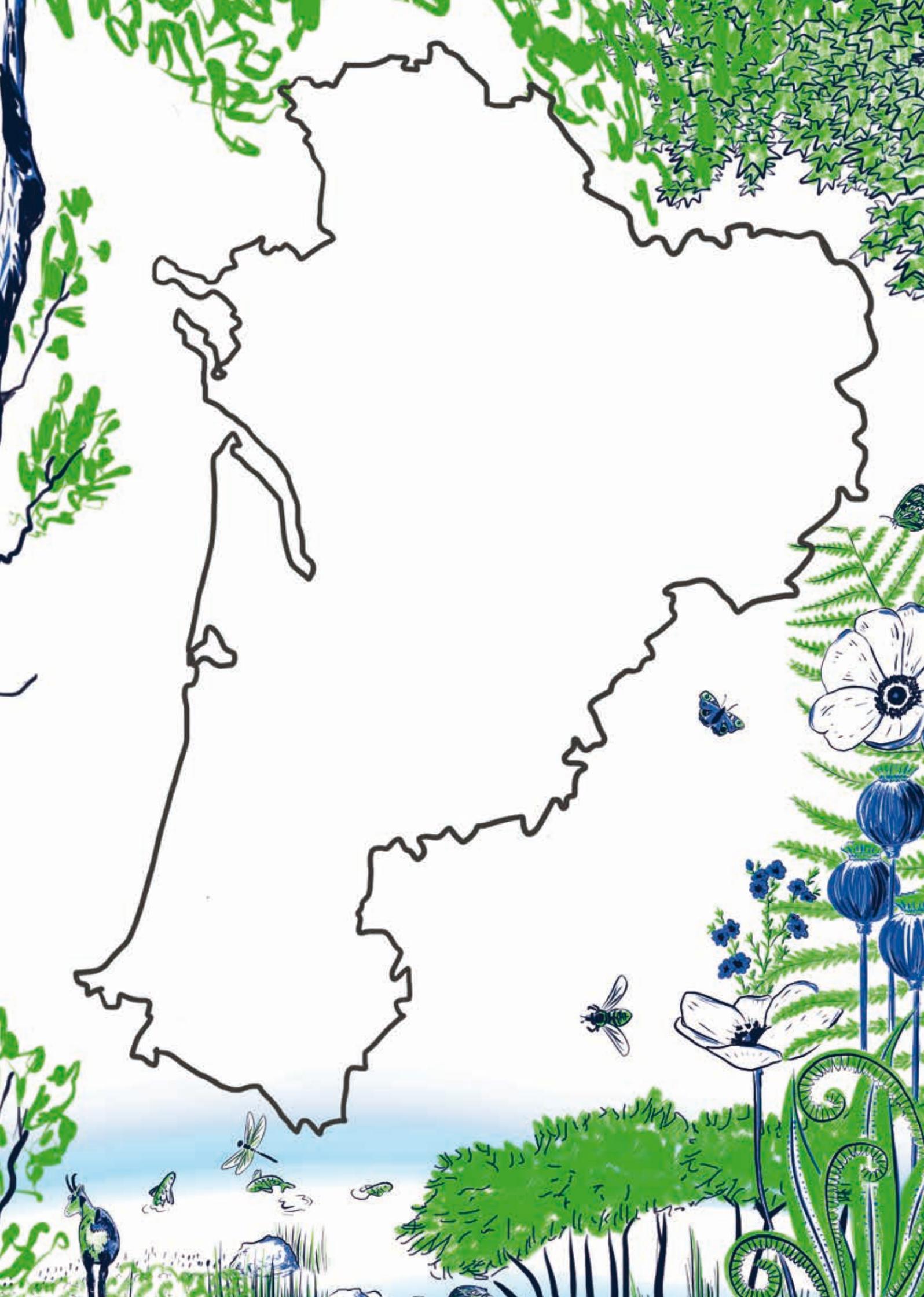


PARCOURS
NOUVELLE-AQUITAINE
2023

Une grande bascule vers l'entreprise régénérative

RAPPORT FINAL







Histoire de nos alumni

Il était une fois, dans un pays marqué par une crise sanitaire internationale inédite, des hommes et des femmes, plus ou moins éclairés sur les enjeux de transition qui décidèrent de s'engager et devenir des acteurs du changement.



Marie Bozzoni
Directrice
Générale des
Vedettes de Paris

Patrick Janning
Gérant
d'AXEO Services

Magali Pavlovsky
Directrice
Générale
du Cabinet AJC

Sophie Engster
Co-Fondatrice
de Chamberlan
et de La Chambre,
Co-Présidente
Comex 40
du Medef

Benjamin Adler
Co-fondateur de
l'Agence Detroit
et Président
du fond
de dotation
Game Earth

Magali Villenave
Directrice de
l'Innovation
d'Exco

Guillain Picoty
Responsable RSE
de Picoty





Sept d'entre eux, issus du territoire néo-aquitain embarquèrent dans cette aventure, nommée « la Convention des Entreprises pour le Climat ». Aucun d'eux ne savait trop où il mettait les pieds, mais tous étaient animés de la même ambition. Celle de comprendre comment, en tant qu'humain puis dirigeant d'entreprise, ils pouvaient prendre part au défi sans précédent auquel l'humanité fait face : conserver un monde habitable.

« Le collectif de la CEC redonne confiance en l'humain. Il incarne une posture humble, bienveillante et respectueuse pour que chacun puisse évoluer en toute sincérité et sans fausse perception. » **Magali Pavlovsky**

Emplis de certitudes, ils pensaient avoir déjà cerné ce qu'on appelle le "changement climatique". Pourtant, c'est une réalité bien différente, au-delà de ce qu'ils avaient envisagé jusqu'alors, qu'on leur livra. Le changement climatique n'était en fait qu'une des parties du problème.

« J'ai eu l'impression que l'on me confiait un terrible secret. » **Sophie Engster.**

Dans ce parcours de 10 mois de la toute première CEC, une première phase de choc, puis des moteurs de réinvention, leur permirent de se transformer profondément et durablement. Ils y avaient trouvé les ingrédients propices à leur bascule individuelle. La puissance collective les avait aidé à trouver le courage de prendre des décisions audacieuses. Les moments vécus, en Camps de base et dans les temps de plénière, leur avaient permis de comprendre à quel point leur modèle d'affaires était relié au Vivant. Comme si, ce qui leur était auparavant invisible, devenait un fait criant de sens. En chacun d'eux, une graine avait été plantée. En chacun d'eux, une plante était en train de pousser. Chacune à leur rythme, mais dans le même sens et avec le pouvoir commun d'aller en polliniser d'autres.

« La CEC, c'est un cheval de Troie avec un gros cœur. » **Magali Villenave**

Ils avaient reçu cette expérience vécue comme un cadeau, de ceux que l'on se doit de partager à son tour. Car cela fait-il sens de se transformer seul si tout son écosystème reste ancré dans le monde d'avant ?

« La CEC fait germer des esprits visionnaires pour parvenir à se projeter dans un avenir désirable. Le cadre de la CEC crée un esprit d'équipage : on est tous dans le même bateau, comment navigue-t-on ensemble ? » **Patrick Janning**

Chacun convaincu, ils se mirent alors à rêver de la même chose : créer un parcours CEC sur leur territoire de cœur, la Nouvelle-Aquitaine.

« L'objectif était simple, en faire le secret le moins bien gardé ! Que plus personne ne puisse dire « On ne savait pas ! » » **Marie Bozzoni**

Le premier parcours territorial Nouvelle-Aquitaine de la CEC, dont nous vous contons ici l'histoire, est né ainsi. De la rencontre et de la coopération de ces sept femmes et hommes autour d'un même objectif : embarquer avec eux tout leur écosystème et au-delà, pour rendre irrésistible la bascule du territoire vers l'économie régénérative d'ici à 2030.



édito

L'histoire se déroule fin septembre 2022. Le premier parcours CEC s'est terminé 3 mois plus tôt. L'élan de démultiplier le parcours en région est lancé par trois équipes préceuses, jalouées secrètement et gentiment par les dirigeants de Nouvelle-Aquitaine qui souhaitent également voir naître un parcours au plus tôt sur leur territoire. À ce moment-là, la CEC doit structurer et consolider le socle commun d'accompagnement pour que chaque participant puisse bénéficier d'une qualité de parcours équivalente partout en France. La méthodologie CEC doit être reproduite et respecter les pré-requis d'une association d'intérêt général. Il va donc falloir faire preuve de patience !

Parallèlement, aucune des sessions de la première CEC, dite "Nationale", n'ayant eu lieu en Nouvelle-Aquitaine, le mouvement n'est pas encore connu dans cette région, qui est pourtant la plus grande de France. Un seul des bénévoles de la CEC vit d'ailleurs sur le territoire, Lionel Paillard, qui sera le référent initial pour monter le projet.

Les sept alumni de la première édition vivant sur ce territoire ne se connaissaient pas auparavant. Mais leur expérience commune à la CEC les a rapprochés. A l'issue de cette aventure transformative, ils ont en effet le sentiment de faire partie d'une même famille et ont une envie viscérale d'embarquer le maximum d'entreprises locales dans ces réflexions autour de la bifurcation stratégique de leurs modèles d'affaires. C'est ainsi qu'ils commencent à mobiliser tout leur réseau pour convaincre leur écosystème de vivre, à leur tour, ce chemin de conscientisation innovant. Une équipe s'est alors constituée autour de ces sept femmes et hommes, pionniers de la CEC en Nouvelle-Aquitaine, pour que puisse naître le premier parcours de ce territoire.

Et ce fut une alliance complémentaire. Ils avaient l'émotion de l'expérience et du désir de la partager au plus grand nombre, l'équipe était prête à rendre tangible la méthodologie, le concept d'entreprise régénérative et la théorie du changement, vers lesquels souhaite tendre la CEC. **C'est donc grâce à la magie du récit de cette expérience vivante et vibrante, qui se raconte avec le cœur, de pair à pair, que nous avons convaincu les 80 binômes qui embarqueront, un an plus tard, dans le premier parcours CEC Nouvelle-Aquitaine.**

Les enjeux sociaux et environnementaux du territoire néo-aquitain sont nombreux tant le territoire est varié : littoral, forêts, agriculture, viticulture, eau, etc. Et les secteurs économiques de nos organisations le sont tout autant. Autant de matières et de terrains sur lesquels **les dirigeants ont dû faire preuve d'humilité pour comprendre que chacune de leurs entreprises, sans exception, a un impact sur ces écosystèmes et que ceux-ci sont interconnectés. Ils ont ainsi dû bousculer leurs convictions, faire sauter leurs croyances pour s'ouvrir à l'écriture de nouveaux récits de notre organisation sociétale et économique.** Cette aventure collective qui nécessite un engagement fort en termes de temps - 12 jours en 10 mois - leur a demandé de faire preuve d'audace et de courage pour aller toujours plus loin dans leurs réflexions.



Avec les 41 personnes de l'équipe du parcours CEC Nouvelle-Aquitaine, nous avons observé au fil des mois les changements de comportement, de regard, les émotions s'exprimer chez nos participants pour finalement arriver à la publication de leurs Feuilles de Route. Ils ont aussi pu témoigner d'une expérience dont on ne ressort pas indemne mais qui permet de prendre collectivement un chemin ambitieux et ô combien enthousiasmant. Ils semblent désormais habités par cette même motivation : contribuer à embarquer tous les acteurs de l'économie dans ce virage incontournable de l'intégration des frontières planétaires dans les modèles d'affaires, dans le but ultime de maintenir les conditions de la Vie sur Terre.

Ce rapport est le résultat des 10 mois de travail des 80 organisations du parcours Nouvelle-Aquitaine qui rejoignent et agrandissent la communauté d'alumni de la CEC¹.

Je tiens à remercier les participants de ce premier parcours de nous avoir fait confiance, d'avoir respecté leurs engagements, d'avoir été présents, d'avoir coopéré, d'avoir rendu ce parcours possible en le finançant par leurs dons, d'avoir ouvert leur cœur et de s'être mis en action.

Je salue également l'équipe joyeuse de 41 professionnels de talents qui a opéré pour que ce parcours respecte le cadre de notre association et la promesse faite à nos participants.

La CEC est une aventure humaine avant tout dans le respect de valeurs fortes, incarnées pour écrire et dessiner ensemble le monde de demain.

Lucie Herlez, Pilote Parcours CEC Nouvelle-Aquitaine

¹ 11 parcours CEC thématiques ou territoriaux ont déjà eu lieu en France : 6 territoires et secteurs d'activité en cours de parcours et 7 sont en recrutement à la date d'édition de ce rapport.





Une grande bascule vers l'entreprise régénérative

HISTOIRE DE NOS ALUMNI | P.4

ÉDITO | P.6



Découvrir la CEC | P.11

PETITE HISTOIRE DE LA CEC | P.12

LA THÉORIE DU CHANGEMENT DE LA CEC | P.14

MÉTHODOLOGIE DU PARCOURS | P.16

Comprendre et viser le régénératif | P.19

LE CADRE DES LIMITES PLANÉTAIRES | P.20

QU'EST-CE QU'UNE ENTREPRISE RÉGÉNÉRATIVE ? | P.22

Quelle couleur pour notre parcours territorial ? | P.25

ADN, VALEURS ET SINGULARITÉ DE NOTRE EQUIPE | P.26

LES 80 ENTREPRISES EMBARQUÉES | P.28

LES ORGANISATIONS PARTICIPANTES | P.30

Le Parcours Nouvelle-Aquitaine : notre histoire | P.37

6 SESSIONS QUI REPRESENTENT UN CHEMIN | P.38

LES INGRÉDIENTS D'UNE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE | P.40

SESSIONS ET FEUILLES DE ROUTE | P.42

Qu'est-ce que cela a permis ? | P.81

LES PROJETS DE COOPÉRATION TERRITORIALE | P.82

L'EXPÉRIENCE EN CAMPS DE BASE | P.84

LES BELLES HISTOIRES DU PARCOURS NOUVELLE-AQUITAINE | P.86

Notre impact | P.91

BILAN CARBONE | P.92

LA TRANSFORMATION DES ORGANISATIONS | P.93

REMERCIEMENTS | P.97



Découvrir la CEC

*« Toutes les fois qu'une génération
ferme et résolue se met au travail,
l'univers se transforme. »*

Stefan Zweig

Petite **histoire** de la CEC

Créée en 2020, la CEC est une association d'intérêt général dont la vocation est d'organiser des parcours de prise de conscience et de transformation pour décideurs économiques.

L'intérêt général, au cœur de notre action

Cet intérêt général est incarné par :

- La **Raison d'Être de l'Association** : rendre irrésistible la bascule d'une économie extractive vers une économie régénérative d'ici 2030
- Le **libre accès à un grand nombre de Feuilles de Route** de transition écologique d'entreprises participantes produites par leurs dirigeants
- L'**activité de plaidoyer** de la CEC, à destination des mondes économique, politique et institutionnel, au service de la Raison d'Être et des efforts de transition des entreprises

L'activité de la CEC est résolument tournée vers l'action : **équiper, informer, engager et faire coopérer les décideurs économiques** pour leur faire franchir le pas, avec leurs écosystèmes, de transformations systémiques.

La genèse de la CEC, une idée audacieuse

Mi 2020, en voyant les propositions de la Convention Citoyenne pour le Climat remises au Président de la République, Eric Duverger, alors cadre chez Michelin, a une idée...

Que se passerait-il... ?

- si les décideurs économiques **prenaient le temps** de comprendre notre dette écologique aussi bien qu'ils maîtrisent leur compte d'exploitation ?
- si l'on **engageait l'intelligence collective** de tous les secteurs de l'économie pour revoir l'ambition environnementale que chacun porte individuellement ?
- si l'on **donnait la priorité à l'invention d'un futur désirable et soutenable** pour la prochaine décennie plus qu'à la recherche d'une rentabilité maximale pour le prochain trimestre ?

La vocation de la CEC est de mettre en mouvement les décideuses et décideurs économiques pour répondre à ces trois questions. Elle les embarque pour un voyage de **réconciliation de l'économie et du Vivant**. Elle parle leur langage : celui des faits, des chiffres, des perspectives. Recrutés pour leur sincérité, nous leur proposons de vivre une traversée originale et inédite qui a pour vocation de les voir arriver à quai avec l'énergie de l'action et de la réinvention.

La 1ère édition, l'émergence de la visée régénérative

En 2021/2022, la première édition de la CEC réunit les dirigeantes et dirigeants de plus de **150 entreprises de toutes les régions de France, de tous secteurs d'activité et de toutes tailles**, pour un exercice de réinvention de leurs modèles d'affaires à l'intérieur des limites planétaires.

Soutenue par un comité garant de la mission, des experts indépendants, des facilitateurs, ainsi que des participants du monde étudiant, cette première édition a pour mission **d'accélérer les stratégies bas-carbone et de reconnexion au Vivant** de chacune des entreprises participantes, de faire naître les **premiers projets coopératifs** et de **formuler des propositions**, issues des entreprises, en faveur de la transition vers une économie écologique.

Mi 2022, après un parcours de 10 mois, 6 sessions et 12 jours, les dirigeants participants rendent leurs **150 Feuilles de Route à visée régénérative**. Une grande partie sera rendue publique, constituant ainsi le socle d'une grande collection de Feuilles de Route de la transition, qui en compte actuellement plus de 650.



En octobre 2022, le **rapport final de ce premier parcours de la CEC**, qui compile les apprentissages méthodologiques et présente et analyse 30 Feuilles de Route parmi les 150 remises, est publié. Ce rapport est remis au Ministre de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires au cours d'une soirée riche en partages, idées et énergie.

La démultiplication, l'essaimage du cap régénératif

En 2023/2024, **la CEC se démultiplie en France et se spécialise** pour accompagner des centaines de dirigeants dans leur transition écologique.

Fin 2024, ce sont **27 parcours** qui ont été initiés :

- des **parcours territoriaux** qui fédèrent les acteurs d'un territoire pour leur transformation individuelle et pour la construction de la résilience territoriale : Alpes, Bassin Lyonnais, Bourgogne-Franche-Comté, Grand Est, Hauts-de-France, Massif Central, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Ouest, Provence Méditerranée (2 éditions pour certains)
- des **parcours thématiques** qui fédèrent les acteurs d'un secteur pour leur transformation individuelle et pour l'accélération de la transformation sectorielle : Consulting, Monde Financier, Industries, Nouveaux Imaginaires, Agri&Agro, Océan
- des **parcours dans le monde** : Pacifique, Suisse, Belgique

Chaque parcours qui se termine nous conforte dans notre conviction : **les parcours CEC permettent de pousser les curseurs au maximum**. Après avoir reçu ensemble la "claque climatique" et entraperçu le risque d'effondrement systémique, les collectifs des parcours se relèvent pour travailler en intelligence collective, déployer des **coopérations** et imaginer des **réinventions** profondes de modèles d'affaires.

Formés, désinhibés, coalisés, les dirigeants d'entreprises peuvent tout changer.

La coopération, le levier d'une transformation profonde

Les projets coopératifs issus des parcours CEC

L'intention des projets coopératifs est de **faire expérimenter la concertation et la coopération** aux participants et de faire émerger

des **projets au service du bien commun**. Cette expérience permet d'appréhender la bonne posture pour créer des écosystèmes de coopération, mettre en place des nouvelles formes d'organisation, remettre son business model dans le cadre des besoins humains fondamentaux et étendre sa proposition de valeur aux champs humain et environnemental.

Quelques **exemples de projet coopératifs** issus des parcours CEC :

- un outil d'aide à la décision pour choisir la meilleure modalité - présentiel ou distanciel - pour ses rendez-vous professionnels selon une combinaison de critères environnementaux, sociaux et économiques (1ère édition)
- un projet de renaturation de la métropole de Lyon (parcours Bassin Lyonnais)
- un projet de plateforme de réemploi des déchets du BTP (parcours Alpes)
- un fonds de dotation pour sanctuariser des terres (parcours Ouest)
- une réflexion collective autour du partage de la valeur dans l'immobilier (parcours Provence Méditerranée)
- un écosystème coopératif dans l'Yonne pour régénérer lien social et vivant (parcours Bourgogne-Franche-Comté)
- la communauté du conseil à visée régénérative pour accélérer la transformation du secteur du conseil (parcours Consulting)

La coopération avec les alliés de la régénération du Vivant

En février 2024, la CEC avec 18 autres organisations - AXA Climate, Butterfly School, Circl.earth, C3D, Des enjeux et des hommes, Entreprise symbiotique, Fresque de l'économie régénératrice, Imfusio, Institut des Futurs souhaitables, Kairos, Lumia, Open Lande, Permaentreprise, Pixelis, Regen School, Regensis Institute, Territory Lab, Tribaleo - a décidé de créer le **Regen Ecosystem**.

Il s'agit de lancer une dynamique collective pour **donner leurs pleines puissances aux approches régénératives et construire des Communs dédiés** afin d'aider les organisations à se réinventer en profondeur :

- Etudes de cas de transformation d'entreprises vers le régénératif,
- Projets coopératifs de territoires et d'organisations,
- Bibliothèque de publications et de recherches,
- Ressources sur les approches régénératives (conférences, podcasts...)

En juin 2024, le projet Regen Ecosystem a été récompensé lors du **Grand Prix de la Good Economie** - organisé par le media The Good - par le **prix Argent dans la catégorie Nature**. Un bel encouragement, **mais tout reste à construire !**

La coopération avec les mouvements d'entreprises engagées

Nous ne réussissons pas à faire basculer l'économie française seuls. D'ailleurs, nous n'avons pas été les premiers à œuvrer dans ce sens ! De nombreux mouvements d'entreprises engagées sont à l'œuvre depuis des années et nous sommes convaincus qu'**unir nos forces est une des clés de la bascule**.

Depuis 2022, nous avons par exemple tissé des liens avec le **Mouvement Impact France**. En mars de cette année-là, nous avons co-organisé les UEED (Universités d'Été de l'Économie de Demain) à Marseille, c'était aussi le 1er jour de la session 4 du 1er parcours CEC. Depuis, la CEC est intervenue dans de nombreux ateliers et conférences des UEED du MIF.

Les synergies se font également entre nos communautés. De nombreux participants / alumni / contributeurs CEC font partie de la communauté MIF et certains en sont des ambassadeurs régionaux. Yannick Servant, co-fondateur de la CEC, est par ailleurs membre invité du Conseil d'Administration MIF depuis 2023.

Des coopérations se créent également sur les outils : la CEC est en cours d'appropriation progressive de l'Impact Score - créé par le MIF en 2020 et utilisé par plus de 5.000 entreprises à date - comme un outil au service de la preuve d'impact de l'action de la CEC à travers la mise en oeuvre des Feuilles de Route.

Nous nourrissons aussi des coopérations avec d'**autres mouvements d'entreprises engagées :**

- **la Communauté des Entreprises à Mission** : exploration de synergies de méthodologies et de communautés
- **B Lab France** : utilisation du BIA (Business Impact Assessment) simplifié lors du 1er parcours CEC en 2021 et synergies de communautés
- **ChangeNOW** : partenariat 2024, un stand CEC et des interventions CEC / Alumni
- **CJD (Centre des Jeunes Dirigeants) et FBN (Family Business Network)** : signature de partenariats de coopération en 2024

L'action politique, créer les conditions de la transition pour les entreprises

Depuis sa création, la CEC se définit comme un **projet politique** (l'entreprise est pleinement partie prenante de la vie de la cité) **et artisan** (les limites planétaires n'ont pas de couleur politique).

L'enseignement de la **Convention Citoyenne pour le Climat**, dans laquelle la CEC a puisé son inspiration, est que **la main tendue et le dialogue sont nécessaires** pour mobiliser autour du constat scientifique. Ce sont ces principes que nous appliquons à toutes nos rencontres avec les sphères économiques et politiques.

Lors du premier parcours en 2021/2022, l'objectif était de **se faire connaître du monde politique** pour proposer **une nouvelle voix**, celle de dirigeants qui engagent, avec courage et détermination, des transformations fondamentales de leurs modèles économiques.

Depuis, nous agissons à créer :

- **des rencontres territoriales** (régions, métropoles, parlementaires) pour faire émerger les conditions de coopérations public-privé qui permettront de construire la résilience des territoires
- **des rencontres nationales** (ministères et parlementaires) pour éclairer les conditions de transformations des filières (industrie, métiers créatifs, agro-agri, etc.)

Enfin, 90% de la norme environnementale qui s'applique en France venant de Bruxelles, nous gardons en point de mire la **réflexion européenne**.

Les chiffres clés de la CEC

27 parcours depuis 2022

3 parcours internationaux

+ de 1100 entreprises embarquées

+ de 650 Feuilles de Route rendues

+ de 40 Projets Coopératifs Territoriaux

8,8 / 10 note de satisfaction des participants

350 contributeurs actifs

« Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus conscients et engagés puisse changer le monde, c'est même de cette façon que cela s'est toujours produit. »

Margaret Mead





La théorie du changement de la CEC

Prendre le temps face à l'urgence

Du 9 septembre 2021 au 1er juillet 2022, la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) a réuni les dirigeantes et dirigeants de plus de 150 entreprises de toutes les régions de France, de tous secteurs et toutes tailles, pour un exercice de réinvention de leurs modèles d'affaires à l'intérieur des limites planétaires.

Le plus souvent présidents ou directeurs généraux, ces décideurs économiques ont ainsi consacré 12 jours pleins, répartis en six sessions, à un patient travail de remise en question de leurs certitudes. Dans un monde où diriger une entreprise vous assujettit inévitablement à un emploi du temps de ministre, cela relève du jamais vu. Pour autant, cet investissement leur est apparu comme une évidence dès la première session consacrée au constat de l'état de la Terre et de ses ressources : puisqu'il n'y a pas de planète B et que l'entreprise est au cœur de nos imaginaires et de nos impacts environnementaux, son pouvoir et sa responsabilité sont déterminants.

Déterminants, mais contraints : et si les concurrents continuent de polluer à moindre coût ? Et si les consommateurs refusent de payer plus cher un produit plus vertueux ? Et si le régulateur crée ou maintient des conditions défavorables à ma transformation ?

Ainsi se renvoie la balle, ainsi se nourrit l'inertie, ainsi s'égrène le budget carbone qui nous éloigne toujours davantage des objectifs des Accords de Paris et du Green Deal européen...

Inertie, injonctions contradictoires et dilemme du prisonnier

Les limites planétaires du changement climatique, des pollutions, de l'usage des sols, de la biodiversité sont dépassées et les tendances continuent de s'aggraver sans pour autant que le mode d'emploi ait changé. Entreprendre, diriger, reste un exercice d'optimisation sous contrainte de rentabilité financière et ce qui n'est pas rentable n'est pas entrepris (du moins, pas pour très longtemps). Fidèles à l'esprit de Jean-Baptiste Say pour qui les ressources naturelles étaient infinies et donc gratuites, nos conventions économiques dictent qu'il est moins coûteux de polluer que de dépolluer, d'extraire que de régénérer.

En tant que dirigeant d'entreprise, ma performance est ainsi évaluée à l'aune de la bonne santé de mon compte d'exploitation. Produire vraiment mieux, vraiment localement, sobrement, moins... tout cela, je le sais, permettrait de réduire significativement mes externalités négatives. Mais si chaque choix rogne mes marges, vais-je pouvoir continuer à offrir des produits compétitifs, à promettre des augmentations de salaire, vais-je conserver mon poste ?

On retrouve là un schéma bien connu : le dilemme du prisonnier ou l'idée que la rationalité individuelle inhibe la transformation alors même que celle-ci serait optimale pour tous si tous s'y engageaient. Autrement dit et appliqué à la transition écologique du monde de l'entreprise : à quoi bon m'infliger le coût

de la vertu environnementale si j'anticipe que mes concurrents ne vont pas me suivre, flairant l'opportunité de récupérer mes parts de marché ?

		ENTREPRISE B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
ENTREPRISE A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B baissent leurs marges	A perd des parts de marché B en gagne
	BUSINESS AS USUAL	A gagne des parts de marché B en perd	A et B détruisent les écosystèmes en attendant le régulateur

Dirigeant d'entreprise, je suis également humain. Devoir choisir entre compte d'exploitation et planète habitable ne manque pas de m'enfoncer dans la dissonance cognitive.

		DIRIGEANT B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
DIRIGEANT A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	A et B inquiètent leurs actionnaires	A risque son job B le garde
	BUSINESS AS USUAL	A garde son job B le risque	A et B valident de belles plaquettes RSE

Voilà donc les racines de l'inertie, qui s'appliquent tout autant aux choix des États : une France qui impose trop de contraintes à son économie au nom de la planète s'affaiblit face à ses voisins européens. Une Europe qui s'impose trop de contraintes s'affaiblit par rapport à la Chine, aux États-Unis... Mais remettons l'enjeu principal au centre des débats :

		PAYS B	
		TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	BUSINESS AS USUAL
PAYS A	TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE	Prosperité, sobriété, géopolitique bouleversée	On est mal
	BUSINESS AS USUAL	On est mal	On est mal

Car c'est bien de l'Humanité qu'il s'agit : de nombreux scénarios de réchauffement climatique, de pollution des eaux et sols, d'effondrement de la biodiversité permettent à la faune de se réinventer sous quelques millions d'années mais excluent la perpétuation de notre civilisation.

Coopération et réinventions

La littérature sur le sujet est claire : le dilemme du prisonnier se résout par la coopération et celle-ci existe lorsqu'elle est nourrie par la confiance. Au cœur de la théorie du changement de la CEC s'est donc trouvée une impulsion en deux temps : d'abord créer le cadre de confiance qui permet ensuite de faire éclore les conditions de la coopération. Commencer par un constat, grave, qui unit, très vite emporté par l'énergie du collectif et de la réinvention.

Et au cœur de la méthodologie de la CEC, un adage bien connu : « On ne peut pas résoudre un problème avec le même mode de pensée que celui qui l'a généré. »

Forts de cette inspiration, nombre de codes furent repensés :

- Il est souvent dit qu'être entrepreneur, dirigeant, décideur, c'est être seul. La CEC a créé un collectif de décideurs, deux par entreprise, tous égaux, tous investis. Comme le résumait un participant dès le premier soir de la première session : « wow, moi et mes dissonances, nous ne sommes plus seuls ! »
- Il est culturellement attendu d'un décideur, qu'il ou elle incarne et projette partout confiance, vision, certitudes et solutions. Le masque peut-il cependant tenir bien longtemps face à un sujet existentiel que l'on sait mal maîtriser et pour lequel personne n'a de solution toute faite ? La CEC a bâti un cadre de sécurité et de vulnérabilité où les dirigeants peuvent dire : « je ne sais pas », « je suis perdu », « je suis en colère », « j'ai peur ». Avoir le droit de le dire crée l'ouverture qui libère l'énergie pour agir.
- L'hyper-rationalisation crée le plus souvent des organisations parfaitement pyramidales, au sommet desquelles la solution se doit d'exister. L'exercice managérial consiste alors à la découper en tâches à répartir aux échelons inférieurs. Nous n'avons pas le luxe de pouvoir attendre ou espérer que les sommets des pyramides, déjà pétris d'injonctions contradictoires, s'emparent de la pleine connaissance et compréhension de la science environnementale. Leur vaste étendue rend même la tâche impossible. Ce sont donc des décideurs déjà en train de repenser leur propre pyramide que nous avons embarqués dans un exercice d'intelligence collective, pour décupler l'envie et l'élan de l'activer dans leurs organisations.
- Dans le monde de Milton Friedman, la seule responsabilité sociale de l'entreprise est de maximiser la valeur créée pour ses actionnaires dans le respect des règles de concurrence. Dans le monde post-Accords de Paris, l'enjeu est devenu l'équilibre « People / Planet / Profit ». Dans le monde qui prend les limites planétaires comme boussole, il n'y a pas d'humain sans biosphère et il n'y a pas de profit sans humain. Hiérarchiser les enjeux autrement relève au mieux de la naïveté, au pire du déni.

Que peut apprendre une entreprise de services numériques d'un sidérurgiste ? Une marque de vêtements de la SNCF ? Une entreprise industrielle mondialement connue d'une entreprise de l'économie sociale et solidaire créée par un ancien réfugié ? En réinventant les codes et les cadres, la CEC a permis à ses participants de changer de regard sur le rôle de l'entreprise, sur ce qui a de la valeur, ce qui en a moins et ce qui ne devrait plus en avoir.

En créant des rencontres inattendues, la CEC a permis de faire émerger des coopérations insoupçonnées pour donner corps à un pari osé : un collectif d'entreprises porte-étendard de la transition écologique peut être suffisamment puissant, par son ambition et sa sincérité, pour embarquer le monde économique qui l'entoure et amorcer une redirection ambitieuse et désirable. Suffisamment puissant pour déjouer le dilemme du prisonnier et rendre contagieuse l'envie de coopérer.

Diffusion et démultiplication

La clé de l'impact de la CEC, ce sera donc sa capacité à créer une vague d'adhésion dans son sillage.

À la fin de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous avons vu émerger les premières briques d'un « mode d'emploi de la transition écologique du monde économique » qu'avaient appelé de leurs vœux les membres du Comité de Garants du projet en septembre 2021 :

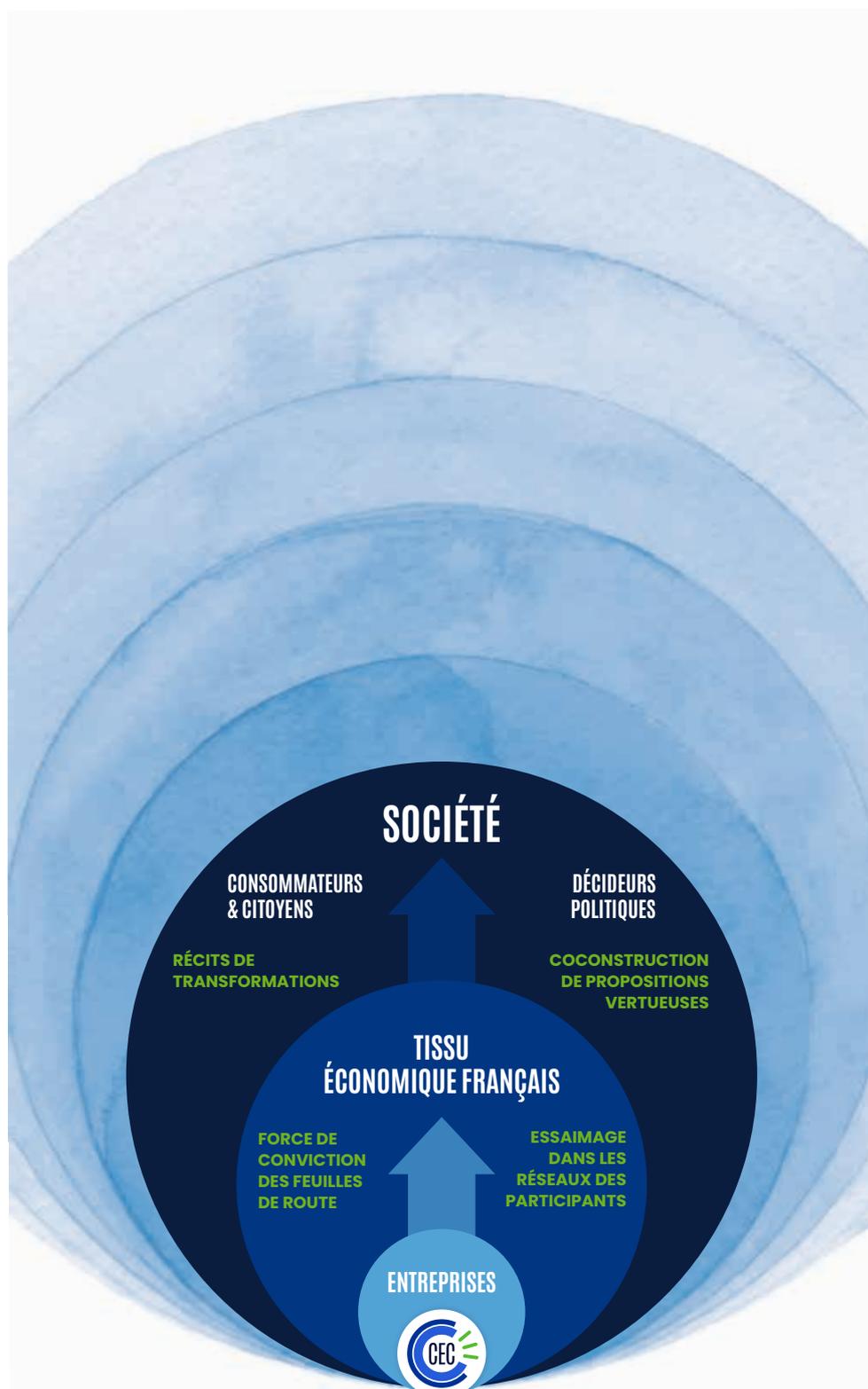
Étape 1 : Recruter un collectif d'entreprises et de dirigeants extrêmement divers et extrêmement ouvert, animé dans un cadre de confiance permettant à la vulnérabilité et à l'intelligence collective de s'exprimer.

Étape 2 : Proposer à ce collectif l'apport de connaissances, la méthodologie et les temps de coconstruction permettant à chaque dirigeant de produire la Feuille de Route de la transformation de son entreprise. Quand l'exemplarité prime, chacun entame d'abord sa propre transformation et débloque ainsi l'inertie du « toi d'abord ».

Étape 3 : Donner à ce collectif les outils pour diffuser et démultiplier son travail et son énergie d'abord au sein des entreprises, puis parmi leurs parties prenantes, puis enfin au sein des réseaux des dirigeants (organisations patronales, mouvements d'entrepreneurs engagés, associations).

Étape 4 : Créer les ponts entre les entreprises et le monde politique pour que l'énergie des uns inspire des projets plus ambitieux aux autres et que puisse se coconstruire un cadre récompensant la prise de risque de la transformation environnementale.

Étape 5 : Capitaliser sur la dynamique du mouvement pour recruter de nouvelles entreprises dans de nouveaux parcours pour accélérer la bascule du monde économique à tous les niveaux : territoires, filières, grands groupes, Europe...



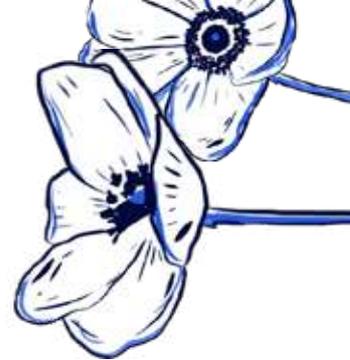
Le 1er juillet 2022, fidèle à sa promesse, la CEC collectait 150 Feuilles de Route de transformation de modèles d'affaires. La grande majorité, librement consultables, ont pour vocation d'inspirer, de désinhiber des transformations plus ambitieuses encore dans toutes les régions et toutes les filières de France, d'Europe...

Le 1er juillet 2022, lors de la cérémonie de clôture de la première édition de la Convention des Entreprises pour le Climat, nous répitions ce que nous avions affirmé le 9 septembre 2021 lors de la cérémonie d'ouverture : nous aurons réussi si nous déclenchons un changement culturel. Nous aurons réussi si le dirigeant qui veut transformer positivement la société devient la normalité. Si le dirigeant qui veut préserver la planète devient la normalité. Si le dirigeant engagé devient la normalité.

En début d'année 2024, ce sont les participants des parcours territoriaux Alpes, Bassin Lyonnais, Bourgogne-Franche-Comté, Ouest, Provence Corse, et du parcours thématique Consulting qui remettent leurs Feuilles de Route, cela porte à 500 le nombre d'entreprises qui ont achevé un parcours CEC.

Depuis, 500 autres entreprises sont en cours de parcours, l'ont achevé ou sont sur le point d'en démarrer un, au sein des parcours territoriaux Nouvelle-Aquitaine, Massif Central, Normandie, Hauts-de-France, Ouest, Alpes, Bassin Lyonnais et Provence Méditerranée et des parcours thématiques Monde Financier, Industries, Nouveaux Imaginaires. Voilà donc 1.000 entreprises sur le chemin de la régénération, 1.000 entreprises en route vers la nouvelle normalité.

Méthodologie du parcours de la CEC



Approche Tête, Coeur, Corps

Le parcours de la CEC a été conçu pour engager les dirigeants dans une transformation personnelle comme précondition à une bascule systémique. Il s'adresse au chef d'entreprise mais aussi à l'individu, au citoyen, au parent dans une introspection qui libère un changement authentique et durable. En bout de parcours, les participants trouvent l'énergie pour porter une transformation collective, augmentée d'un leadership où la vulnérabilité devient permise.

Cette bascule personnelle s'appuie sur une combinaison Tête, Coeur, Corps orchestrée avec précision dans la partition de chaque session. L'approche tête pour la dimension analytique et la compréhension en profondeur des enjeux. L'approche coeur pour accueillir les émotions, les ressentis, face aux constats et au long du chemin de transformation. L'approche corps pour la mise en mouvement et le passage à l'action et à l'expérimentation. Une approche triple pour avancer face à ses questionnements avec lucidité et humilité, pour tendre vers le cap régénératif dont l'atteinte n'a rien d'une évidence.

Nos inspirations dans la recherche de ce triple alignement : **La Théorie U**, d'Otto Scharmer et **Le Travail Qui Relie**, de Joanna Macy et Molly Young Brown.

La puissance du collectif, la force de l'individu

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin" est un adage maintes fois entendu dans les couloirs de la CEC. Naviguer à chaque session entre quatre échelles permet d'explorer chaque sujet, opportunité et obstacle de la meilleure façon.

Première échelle : le Collectif

C'est en format plénière que sont proposées les interventions de scientifiques et experts, les témoignages d'entreprises, les intervenants inspirants et les méthodologies nouvelles. C'est un cadre qui ne laisse pas seul face aux constats. C'est un collectif qui naît dès la 1ère session et se renforce de façon irrésistible au fil du parcours.

Seconde échelle : le Camp de Base

Le Camp de base est un sous-groupe de travail, accompagné par un binôme coach et facilitateur, garant du cadre : confiance, ouverture, exigence et bienveillance. Un fonctionnement entre pairs, avec une intention commune, donne toutes ses chances à l'entraide, à la coopération et à l'intelligence collective.

Troisième échelle : le Binôme

Si un dirigeant peut, seul, bloquer la transition de son entreprise, il ne peut, a contrario la porter seul. Le "Planet Champion" (PC) accompagne le dirigeant dans le parcours, ensemble ils élaborent leur Feuille de Route. Le PC a un réel pouvoir de décision dans l'entreprise, il agit comme "courroie de transmission" opérationnelle vers l'entreprise et son écosystème.

Quatrième échelle : l'Individu

Chaque session est jalonnée d'exercices individuels, intimes, au sein des Camps de base : l'écriture d'une "lettre à un enfant du futur", des temps de méditation et visualisation, une "marche du temps profond"... Autant d'exercices qui permettent l'ouverture du coeur, l'accueil des émotions, l'exploration du courage de chacun, l'ancrage dans le temps long.

La démarche de construction des Feuilles de Route

L'objectif principal d'un parcours CEC est de produire une Feuille de Route de transformation à visée régénérative, une transformation qui va bien au-delà du dérèglement climatique pour s'ancrer dans les neuf limites planétaires.

Développé puis ajusté au fil des sessions, le modèle de Feuille de Route de la CEC émerge comme un récit ambitieux, fédérateur et désirable avec des engagements articulés autour de 3 piliers pour l'entreprise régénérative :

- Maintenir et régénérer le système Terre
- Prendre soin des humains et les accompagner
- Piloter et partager les valeurs créées

Première étape de l'élaboration de la Feuille de Route : une auto-évaluation par les participants de leur modèle économique. L'intention est de se situer par rapport à la visée régénérative et comprendre les transformations nécessaires pour s'intégrer dans les limites planétaires. Cette étape se concrétise par la question générative.

En partant de cette problématisation nouvelle de l'activité de l'entreprise, l'exercice consiste ensuite à définir un cap 2030, des grands leviers de redirection accompagnés d'un plan d'actions et d'objectifs d'impact mesurables. Le tout en engageant les écosystèmes coopératifs - existants et à créer - de l'entreprise.

Chaque session permet d'explorer en profondeur les différentes briques avec des supports de travail et méthodes de facilitation dédiés à la concrétisation de la vision de transformation des participants.

Nouvelles formes de coopération

En complément de l'élaboration des Feuilles de Route individuelles a émergé la volonté de développer des projets coopératifs, pour répondre à quatre enjeux majeurs :

- Développer et mobiliser des écosystèmes autour de leurs entreprises, pour inspirer et soutenir leurs Feuilles de Route.
- Prendre de la hauteur et remettre son business model et la proposition de valeur de son entreprise dans le cadre des besoins humains fondamentaux.
- Expérimenter la concertation et la coopération avec des personnes issues d'entreprises et de secteurs différents, entre pairs.
- Amorcer la coopération écosystémique territoriale ou sectorielle pour créer de la résilience et de la robustesse.

Les groupes de travail se constituent spontanément, en parallèle des Camps de base, suivant les affinités, les savoir-faire et les enjeux de chacun, avec un objectif partagé : identifier en équipe une problématique à résoudre, définir une solution commune qui soit à la fois "à impact" et réaliste.

La co-construction politique

La CEC est un projet politique. Elle explore à travers l'entreprise la plus grande question de ce que l'on appelle la Transition : comment faisons-nous société ? Comment voulons-nous faire société ?

Car à partir du moment où l'on appréhende l'entreprise avec *l'ensemble* de ses externalités positives et négatives, la déconnexion des choix de la cité est un non-sens. Pire, assigner une couleur politique à la volonté de réintégrer l'activité économique à l'intérieur des limites planétaires et condamner ceux qui n'adoptent pas cette couleur c'est se garantir plus de conflits et d'inertie que sans. Même si l'on est pas d'accord avec "l'autre", nous partageons avec elle, avec lui, le même habitat et les mêmes limites.

C'est pour cela que l'Association CEC, dès la conception de son premier parcours, s'est engagée dans la rencontre et la co-construction avec la sphère publique : rencontres parlementaires, ministérielles, auditions à l'Assemblée Nationale et au Sénat, contribution à des projets de loi... Et avec ses nouveaux parcours, co-imagination avec les élus locaux et les différents ministères de la résilience des territoires et des filières.

Avec quatre convictions fondamentales : 1/ Les transformations dont nous avons besoin ne pourront pas s'opérer tant que tous les décideurs ne seront pas correctement formés aux limites planétaires, 2/ tant que cette formation ne débouche pas sur la production de Feuilles de Routes concrètes, qui voient loin, 3/ tant que nous ne faisons pas d'instruments comme la CSRD de réels outils de pilotage stratégique et 4/ tant que la fiscalité incitera davantage au vice qu'à la vertu.



MODÈLE DE FEUILLE DE ROUTE À VISÉE RÉGÉNÉRATIVE

QUESTION GÉNÉRATIVE

La question ouvrant la voie à une redirection du modèle économique. Elle est engageante et amène une « tension créatrice. »

NOUVEAU CAP 2030

La destination à atteindre à horizon 2030. Ce cap est ambitieux, fédérateur et incitatif. Il inscrit pleinement les activités cœur du *business* dans le maintien des limites planétaires et engage tous les écosystèmes coopératifs de l'entreprise. Il valorise des partis-pris forts : sobriété, décarbonation, adaptation, régénération, coopération, justice sociale, ...

LEVIERS DE REDIRECTION

3 à 5 orientations majeures qui contribuent à réussir l'impact régénératif visé à 2030, autour desquelles l'entreprise opère la redirection de ses activités cœur. Ces orientations traduisent les partis-pris du nouveau Cap.

OBJECTIFS D'IMPACT MESURABLES

Indicateurs mesurables pour activer et piloter les leviers de redirection. Ils ont une mesure de départ et une cible à 2030, ils sont puissants et ambitieux.

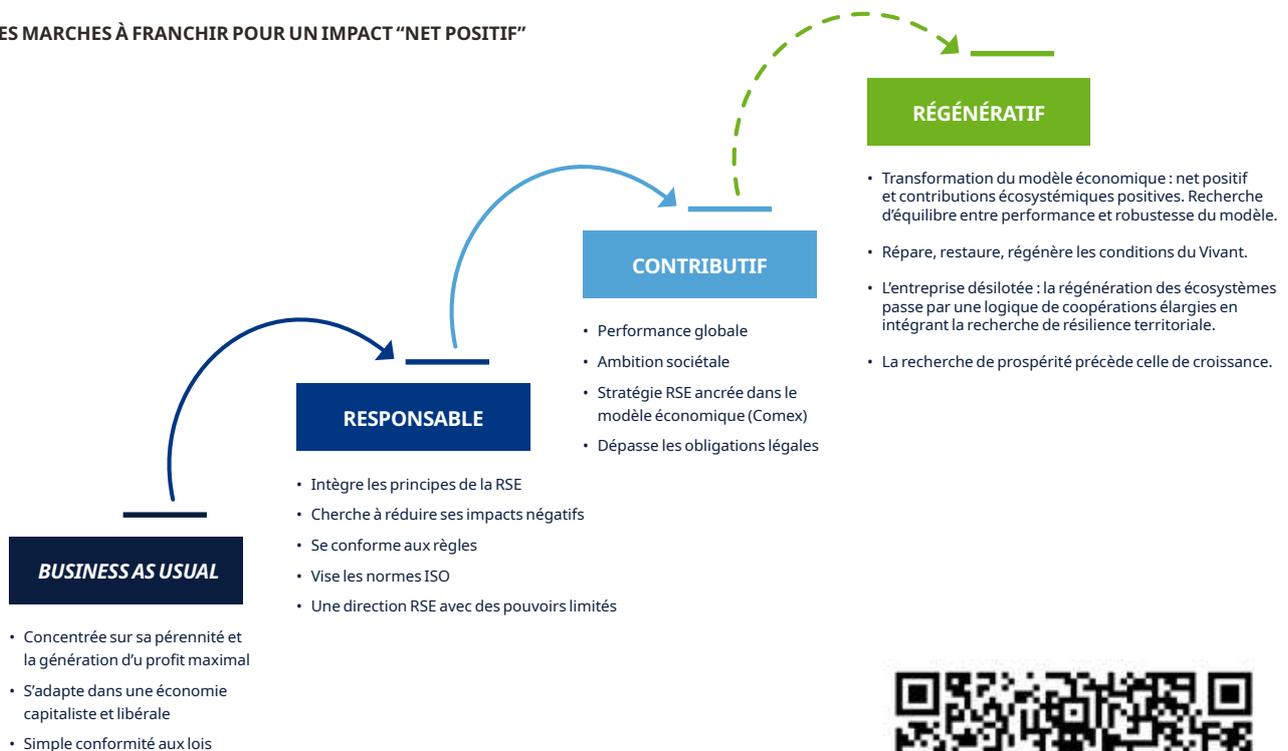
PLAN D'ACTION

Portefeuille de projets opérationnels interdépendants de type *STOP, START, REPLACE* avec des cibles et des échéances de temps.

MOBILISATION DES ÉCOSYSTÈMES

Sensibilisation et prise de conscience des parties prenantes internes & externes. Mobilisation intentionnelle des équipes sur les leviers de redirection et le plan d'action. Nouveaux modèles de gouvernance et culture de leadership. Nouvelles coopérations.

LES MARCHES À FRANCHIR POUR UN IMPACT "NET POSITIF"



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC



Comprendre et viser le régénératif

La régénération est le processus qui définit le Vivant. Le corps humain régénère ses cellules. L'arbre régénère son écorce. Tout écosystème naturel régénère sa faune et sa flore.

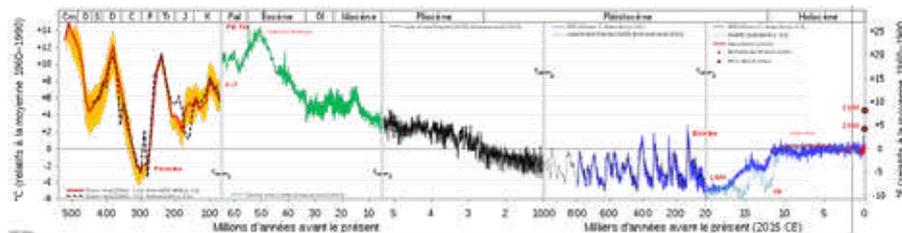
Nous habitons l'écosystème Terre et en consomons les ressources 1,7 fois plus vite que ce que la Terre est capable de régénérer. Dans le monde de l'entreprise, on appelle cela un retour sur investissement négatif.

Compenser nos vols en avion et repêcher quelques tonnes de plastique dans les océans n'y fera rien : il est temps, il est même impératif, de passer d'une économie extractive à une économie régénérative.

Le cadre des limites planétaires

Paléotempératures sur Terre

Loin de constituer un système stable, notre planète Terre a connu dans son histoire des conditions particulièrement fluctuantes. Comme l'illustre le schéma ci-dessous reprenant l'évolution des températures sur les 500 millions d'années écoulées, celles-ci ont considérablement varié à la hausse comme à la baisse. Il va sans dire qu'avec des températures de +14°C ou de -5°C par rapport à la moyenne actuelle, le monde ne ressemblait en rien à ce que nous connaissons aujourd'hui.



Il y a 10 000 ans, les conditions climatiques et de température se sont stabilisées d'une façon qui a permis l'essor successif de civilisations conduisant au monde tel que nous le connaissons. Ces conditions d'équilibre sont particulièrement propices à la vie sur Terre, humaine et non humaine. Les préserver est donc un enjeu de taille. De sorte que les scientifiques ont cherché à comprendre les processus sous-tendant cet équilibre. Ils ont identifié 9 processus, traduits en 9 «limites planétaires» qui doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Comme dans tout système complexe, ces limites interagissent les unes avec les autres et il est important de bien comprendre ces interactions. Certaines vont dans le sens d'un maintien des conditions d'équilibre. C'est ce que nous appelons des rétroactions négatives. Quand une variable évolue dans un sens qui menace le système de sortir de son équilibre, une autre intervient pour ramener le système à son état initial. Quand nous faisons un footing, notre corps monte en température. Ce qui pourrait menacer notre intégrité physique et notre santé si un processus ne se mettait pas en oeuvre pour éliminer cet excès de calories : la transpiration. Notre corps peut ainsi maintenir son intégrité. Il en va de même pour le système Terre. L'augmentation des températures consécutive au réchauffement climatique augmente l'évaporation et donc la formation de nuages, ce qui augmente l'effet albédo¹ et réduit les températures.

À l'inverse, certaines rétroactions sont positives : un processus qui se « dérègle » induit le dérèglement d'un autre processus renforçant le dérèglement du premier, avec un effet d'entraînement et un risque d'emballement. Par exemple, le réchauffement climatique induit une fonte des glaciers, réduisant l'albédo et augmentant la chaleur absorbée sur Terre, ce qui augmente encore plus les températures et la fonte des glaces.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

En dépassant simultanément plusieurs des 9 limites planétaires, nous risquons purement et simplement de passer d'un régime de rétroactions globalement négatives à un régime de rétroactions globalement positives, avec pour conséquence l'emballement du système Terre et des conséquences difficilement prévisibles. Dans tous les cas, l'issue serait dramatique.

L'ensemble des limites planétaires dispose de variables de contrôle, ainsi que (sauf pour l'une d'entre elles) de seuils à ne pas dépasser, au risque de menacer l'intégrité du processus. Sur 9 limites planétaires, dont 8 limites sont documentées, 6 ont déjà dépassé leur seuil d'alerte.

La limite la plus franchement dépassée est celle de l'intégrité de la biodiversité. Ce qui est particulièrement préoccupant puisque nous parlons ici de la toile du Vivant, qui interagit de manière directe

avec toutes les autres limites. Les cycles biochimiques de l'azote et du phosphore sont également largement dépassés, principalement en raison de l'usage massif d'engrais azotés et phosphatés par l'agriculture. L'introduction de nouvelles entités est une limite récemment opérationnalisée, qui sans surprise est elle aussi dépassée. Il s'agit d'entités que l'environnement n'est pas capable de bio-assimiler et qui polluent donc de manière durable et persistante notre environnement (plastique, métaux lourds, perturbateurs endocriniens, etc.). Le réchauffement climatique est évidemment un processus ayant franchi son seuil limite, avec une concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère supérieure au niveau de sécurité de 350 parties par million (ppm). Il en va de même pour la modification de l'usage des sols. Ainsi, quand une forêt est coupée pour les besoins de l'agriculture et/ou de l'urbanisation, c'est non seulement l'ensemble de sa biodiversité qui disparaît, mais aussi l'ensemble des services que cette forêt apporte, comme la séquestration du carbone (agissant négativement sur le réchauffement climatique), la régulation des eaux de pluie (agissant négativement sur le cycle de l'eau), etc. Enfin, le cycle de l'eau verte est la dernière limite étudiée qui dépasse elle-aussi son seuil d'alerte.

Nous jouons à proprement parler avec le feu. Les scientifiques considèrent que les conditions d'équilibre à l'oeuvre depuis 10 000 ans auraient pu se maintenir au moins 20 000 ans encore (voir bien au-delà) sans intervention humaine. Nous déréglons les processus de maintien des équilibres, avec le risque de transformer des rétroactions globalement négatives en rétroactions globalement positives, qui conduirait alors à une dégradation brutale des conditions de vie sur Terre.

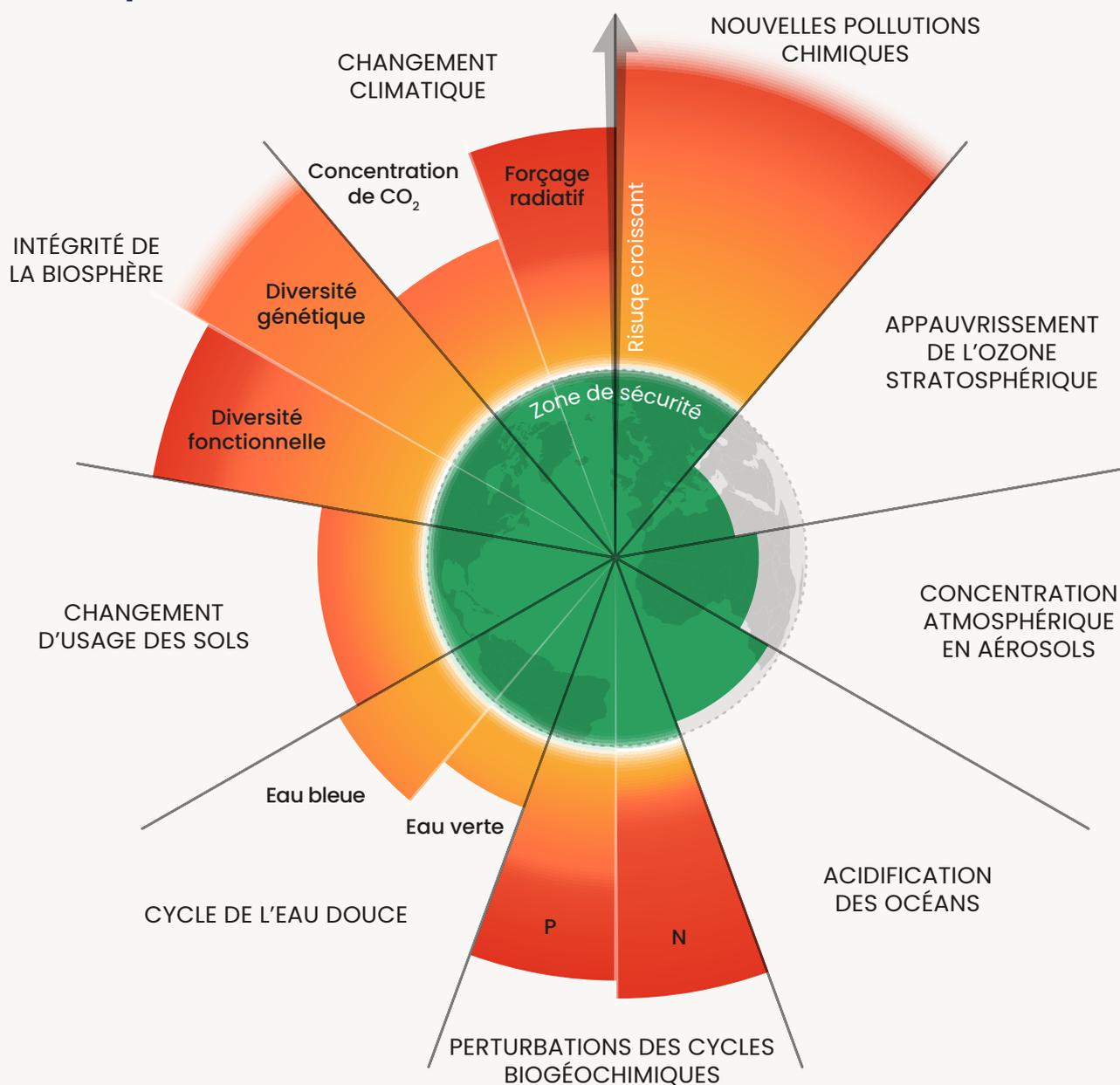
¹ L'albédo est le pouvoir réfléchissant d'une surface. L'effet albédo permet donc de renvoyer une partie de l'énergie solaire reçue vers les hautes couches de l'atmosphère

Article initialement produit par Lumia, partenaire de la CEC, mis à jour par nos soins



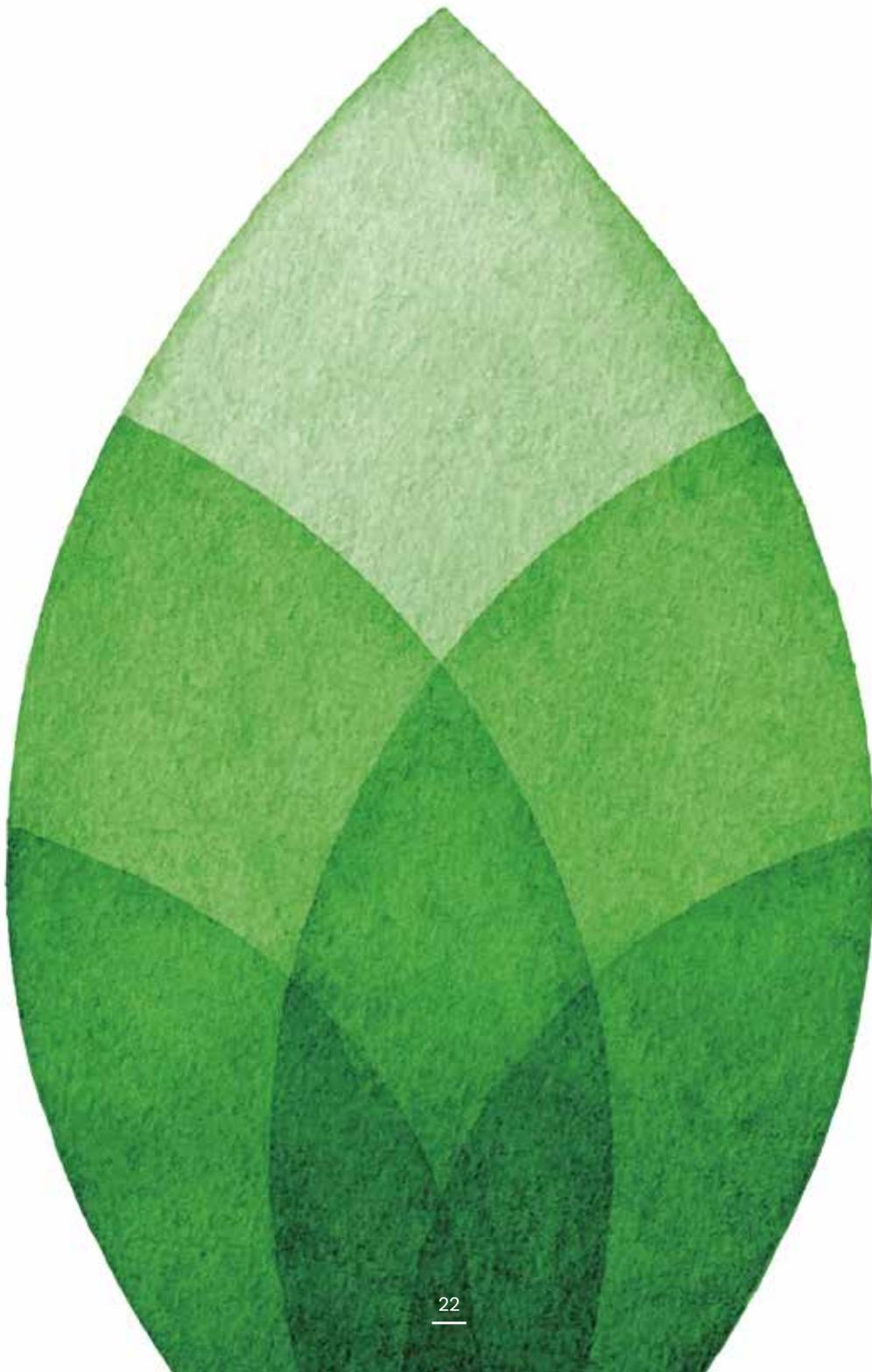


Limites planétaires



Source : Rapport du Stockholm Resilience Center
Traduction : Bon Pote

Qu'est-ce qu'une
**entreprise
régénérative?**



L'entreprise régénérative, pourquoi ?

Avant même de dresser les contours de ce que serait une entreprise régénérative, la question à se poser, finalement, c'est «pourquoi en aurions-nous besoin ?». Après tout, à quoi bon changer si ça marche ?

Notre système économique est en crise. Sans doute parce qu'il a négligé les conditions de son succès, à savoir de se déployer dans un environnement et un corps social sains. Six des neuf limites planétaires garantissant l'équilibre du système Terre sont désormais dépassées. Après plusieurs décennies de progrès sociaux, les inégalités repartent à la hausse. Les infrastructures de nombre de pays pourtant riches et développés se dégradent. À cela s'ajoutent des pénuries de matières premières parfois critiques, des aléas climatiques ravageurs alors même que 60 à 70% des activités économiques mondiales sont météo-dépendantes, une explosion du coût de l'énergie, une inflation qui repart à la hausse... Clairement, les conditions ne sont pas favorables à la prospérité des entreprises, à la sérénité de leurs dirigeants et au bien-être de leurs salariés. Pas plus qu'elles ne sont soutenables sur un plan écologique et social.

Si l'on se penche sur les causes, il en apparaît au moins deux que l'on pourrait qualifier de principes autodestructeurs :

- La première est que le modèle de développement économique actuel repose largement sur un modèle volumique et extractif : vendre plus pour gagner plus est une injonction intenable dans un contexte de limites planétaires dépassées et de fin d'abondance. A fortiori lorsque ces volumes sont systématiquement adossés à de la consommation de matières premières et d'énergie et que le découplage entre cette consommation et la hausse des volumes est au mieux relatif, local et temporaire quand il devrait être absolu, total, global, permanent, suffisant et suffisamment rapide¹. Ce qui, malheureusement, est hors de portée, non seulement sur un plan empirique mais également théorique². Cela rend d'une part caduque l'idée de croissance verte et met d'autre part en danger la viabilité des espèces, y compris la nôtre.
- La seconde est la croyance dans la solution technique comme fin en soi. L'histoire a largement démontré que sur le plan environnemental ou social, la technologie, si elle permet de résoudre des problèmes, en crée systématiquement d'autres. Miser sur le high-tech renforce par ailleurs un peu plus le modèle extractif, ces technologies étant très gourmandes en ressources, notamment métalliques, et en énergie.

Les stratégies de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) visant à réduire les impacts négatifs des activités humaines ne sont plus à la hauteur des enjeux. Nous mettons aujourd'hui largement en péril nombre des équilibres du système Terre qui permettent la vie (les fameuses limites planétaires). Or, faire moins mal la même chose, c'est toujours faire mal. Même le net zéro n'est pas satisfaisant : ne plus enlever de briques à un mur largement fragilisé ne lui permet pas de retrouver sa robustesse, il faut au contraire le réparer. Le net zéro ne permet pas non plus aux limites dépassées de revenir sous leur seuil de sécurité. C'est sur la base de ces constats que la CEC s'est organisée autour d'un **nouveau cap : le régénératif**.

L'enjeu, s'il est moral, est aussi vital : comment une entreprise peut-elle espérer fonctionner dans un environnement écologique et social devenant de plus en plus hostile à son activité ?

Une entreprise régénérative, c'est quoi ?

Régénérer, c'est aller au-delà de la réduction d'impacts négatifs ou de leur neutralisation pour s'engager vers la génération d'impacts positifs nets pour les écosystèmes et la société.

L'entreprise américaine Guayaki, qui vend des boissons énergisantes à base de maté, a mis en œuvre un modèle économique de reforestation de la canopée atlantique, régénératif de la biodiversité et séquestrant une quantité de carbone largement supérieure à celle émise par les activités de l'entreprise, tout en offrant de multiples bénéfices sociaux aux populations locales.

Pochecho, entreprise française de production d'enveloppes et sacs en papier, a largement modifié son système de production, ses infrastructures et ses chaînes d'approvisionnement. Substitution des encres et colles à solvant par des alternatives végétales, désartificialisation des sols, végétalisation des toitures, récupération d'eau de pluie, climatisation adiabatique mimant les structures alvéolaires des ruches d'abeilles, mise en œuvre d'une forêt et d'un jardin nourricier sur site, phytoépuration, approvisionnement de papier via les plus hauts standards en matière de forêts durablement gérées... sont autant de pratiques régénératives vertueuses qui s'avèrent être économiquement rentables pour l'entreprise (ROI et payback après 7 ans seulement).

Interface, célèbre industriel fabricant de dalles de moquettes, s'efforce de développer et déployer le concept de factory as a forest, ou usine forêt, en mimant le fonctionnement de ces écosystèmes particulièrement riches et diversifiés pour une application industrielle.

Séquestrer plus de carbone que l'entreprise n'en émet, régénérer davantage de biodiversité que celle détruite par l'activité, renaturer et revégétaliser, augmenter l'autonomisation (empowerment) des parties prenantes, partager avec elles la valeur et leur offrir un revenu décent, améliorer leur santé physique, émotionnelle et sociale, ... sont autant d'exemples d'objectifs régénératifs que des pionniers intègrent à leur Feuille de Route stratégique.

Une entreprise régénérative, comment ?

Pour atteindre le régénératif, l'entreprise va dans un premier temps chercher à comprendre les pressions qu'elle exerce sur les écosystèmes et sur la société. Quelles sont les limites planétaires affectées par ses activités ? Quelles sont les ressources critiques indispensables à son fonctionnement ? Quels sont les enjeux sociaux propres à l'entreprise et à ses parties prenantes ? Quelle est sa dynamique de performance, soit ce qu'elle a intérêt à mettre en œuvre pour accroître son chiffre d'affaires et/ou sa rentabilité, et qu'induit-elle pour l'environnement et la société ? Et comment sa croissance et son développement agissent-ils sur ses impacts négatifs ?

Une fois ces analyses menées, l'entreprise pourra poser un regard systémique sur sa situation et formuler correctement les problématiques qu'elle aura à traiter dans sa Feuille de Route de transformation stratégique. Ainsi, un fabricant de poids lourds qui définirait sa Feuille de Route autour de la seule question de la décarbonation de sa flotte passerait à côté des impacts de son activité sur la biodiversité. Le réseau routier français a ainsi augmenté de plus de 12% ces 20 dernières années pour répondre à l'intensification du trafic, notamment de poids lourds, qui a bondi de 56% sur la même période, artificialisant les sols et fragmentant les habitats. Et c'est une des premières causes d'extinction de la biodiversité. Ce fabricant ne tiendrait pas non plus compte des répercussions de son activité sur les autres limites planétaires, sur les enjeux de sécurité routière, de bien-être dans les villes, etc. En adoptant une approche systémique, la seule problématique qui vaille est celle de la réduction du nombre de camions sur la route et des kilomètres qu'ils parcourent, ce qui vient percuter de plein fouet le modèle économique et appelle à des innovations radicales.

Ce n'est qu'une fois la problématique bien posée que la Feuille de Route de transformation pourra être élaborée de façon pertinente. Gardons à l'esprit la pertinence, dans ce processus, du mode expérimental, fait d'essais et d'erreurs.. D'où l'importance de mettre en place des dispositifs d'évaluation systématique permettant de mesurer les effets des actions et décisions sur les écosystèmes et la société.

Pour réussir sa transformation, l'entreprise visant la régénération pourra se référer au Vivant, à travers le biomimétisme et la permaculture, dont les principes et l'éthique peuvent guider la conception du nouveau modèle économique.

¹ Le découplage est absolu lorsque la consommation de matières premières et d'énergie diminue en absolu alors même que le PIB continue à augmenter (les variables évoluent dans des directions opposées). Il est relatif si, malgré une amélioration de l'intensité ressource ou énergie de la production, la consommation totale continue d'augmenter avec l'augmentation du PIB, mais moins vite (les variables continuent d'évoluer dans le même sens mais avec une intensité moindre) ; le découplage est total quand il porte à la fois et de manière concomitante sur toutes les ressources et tous les impacts ; il est global quand il porte sur des variables d'échelle planétaires ; il est permanent quand il est durable dans le temps, sans re-couplage ultérieur ; il est suffisant et suffisamment rapide quand il permet d'atteindre les objectifs environnementaux préalablement fixés par la science dans les temps donnés.

² Voir p.ex. Parrique et al. 2019, Jackson, 2009 ou encore Grosse, 2010, pour ne citer que quelques sources. Voir également Sempels, 2021 pour une explication détaillée des limites de la croissance.





QUELLE COULEUR POUR NOTRE PARCOURS TERRITORIAL ?

Qui sont les dirigeantes et dirigeants qui ont engagé leur organisation dans le parcours Nouvelle-Aquitaine en 2023 ? Avec qui ont-ils vogué durant cette année ?

En soutien de leur transformation, un vaste collectif de contributeurs d'une expérience et d'un talent hors du commun s'est mobilisé, sans oublier un ensemble de partenaires territoriaux engagés à œuvrer à la multiplication de leur impact.

Pour que demain voit s'amplifier la grande bascule des organisations de la Nouvelle-Aquitaine vers la régénération, rejoignez-nous !

ADN, valeurs et singularité de notre équipe

L'ambition de ce premier parcours était, avant tout, de faire connaître la CEC en Nouvelle-Aquitaine. Ce grand territoire n'ayant accueilli aucune des sessions en 2021, l'objectif premier était de donner de la visibilité à cette initiative s'adressant aux dirigeants d'entreprises, tout en acculturant une équipe prête à porter les valeurs de la CEC et à déployer sa méthodologie dans le respect de l'intérêt général.

Embarquement de 35 nouveaux professionnels dans le parcours

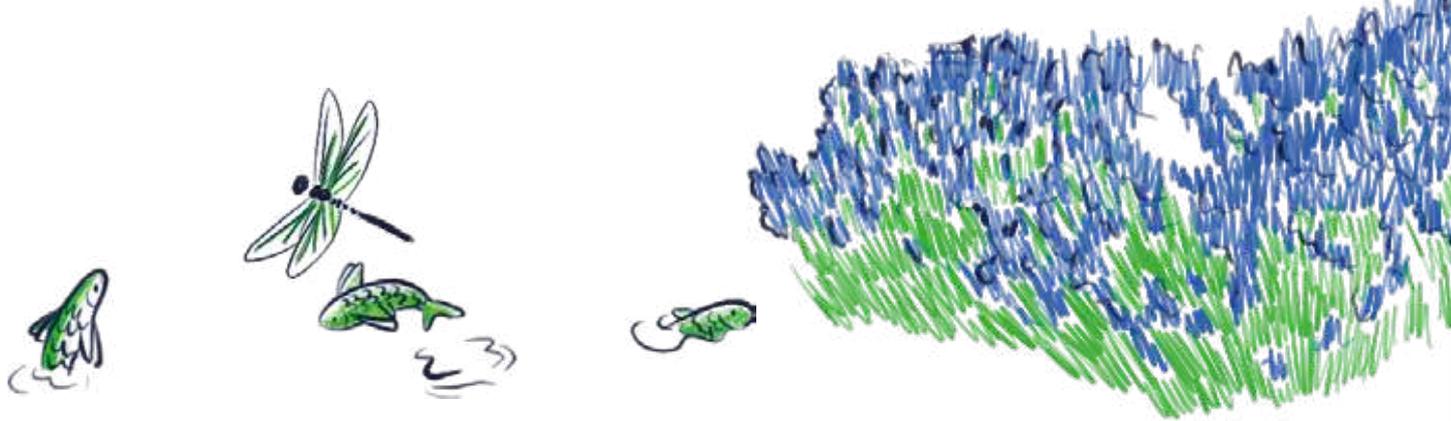
Deux co-pilotes ayant été bénévoles sur le premier parcours CEC ont accepté de relever le défi (bien accompagnés de nos sept amis alumni). Il n'a pas été difficile de trouver et rassembler ces 35 personnes qui ont composé l'équipe, des professionnels avec un niveau de maturité divers sur la connaissance des enjeux mais portés et animés par la même ambition : vivre et faire vivre aux dirigeants une expérience hors du commun, mobilisatrice, apprenante et agissante.

Ces « Richesses Humaines », comme nous aimons les appeler à la CEC, sont effectivement la richesse de nos parcours et en font leur

singularité : certains en pleine reconversion professionnelle, certains salariés avec des convictions fortes d'engagement bénévole, certains en quête de contacts nouveaux et tous et toutes habités par la même envie de contribuer à quelque chose de plus grand que soi et de vivre une aventure collective ambitieuse et pleine de sens pour l'avenir de nos futures générations.

Pour autant, une fois l'équipe au complet, le challenge était encore haut pour opérationnaliser un projet de cette taille avec les moyens et les ressources limités inhérents au cadre associatif au sein duquel évolue la CEC. Nous avons en effet démarré le projet en nous référant à un plan d'affaires de 1 million d'euros sur la base d'hypothèses de promesses de dons faites par nos dirigeants participants au moment de leur inscription. Cette particularité, dans la gestion financière du projet, nous a amené à collaborer avec une équipe, dont certains profils avaient une sobre rémunération de leur prestation, tandis que d'autres étaient 100% bénévoles. Sachant que chacun et chacune a donné plus de temps et d'énergie que ce qui était prévu dans le contrat de départ, si nous devons comptabiliser et chiffrer cette part de bénévolat, elle augmenterait d'un tiers le budget global du parcours.





Le pilotage et la coordination de cette équipe se sont faits majoritairement en distanciel et souvent en asynchrone puisque nous avons tous des activités professionnelles par ailleurs. La joie de nous retrouver à chacune des sessions, lors des journées d'équipe ou de soirées improvisées, a touché au cœur chacun d'entre nous.

À la CEC, nous avons 5 valeurs que nous ne souhaitons pas seulement afficher sur un site internet. Les co-pilotes ont eu pleinement à cœur de les incarner et de s'y référer pour chaque prise de décision. De la même manière, la raison d'être de la CEC "Rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative avant 2030" et son statut d'intérêt général ont été la colonne vertébrale du pilotage de ce parcours. S'ouvrir aux autres, utiliser les compétences et l'expertise de chacun, écouter les propositions, les élans d'initier, d'inventer, de proposer ont fait partie de notre vision du déploiement du projet pour être source d'inspiration pour le monde économique et nos modèles de coopération. Notre plus grande source de frustration a certainement été de vouloir et ne pas pouvoir accompagner toujours plus loin nos participants dans leurs transformations. Notre statut d'intérêt général ne nous autorise pas, d'une part, un accompagnement individuel et sur-mesure et d'autre part, notre enjeu était de respecter notre budget et l'écologie personnelle de chaque contributeur.

La région aux 12 départements

La région Nouvelle-Aquitaine est la plus grande de France : 12 départements sur 84 100 km². Cela n'a pas été simple pour nous d'aller à la rencontre de chacun des départements et de mobiliser les acteurs institutionnels et économiques de certains d'entre eux. Nous avons alors accepté de laisser le temps pour faire confiance et pour prendre conscience que le changement est certes nécessaire, souvent risqué, mais qu'il est tout autant stimulant et enthousiasmant.

De fait, nous avons, pour ce premier parcours, la majorité de nos organisations participantes situées en Gironde et dans les Pyrénées Atlantiques (au Pays Basque plus précisément).

Les 6 sessions que nous avons organisées se déroulent dans des lieux dont le cahier des charges a donné du fil à retordre à nos contributeurs engagés sur la gestion de l'événementiel : des lieux immersifs proposant une salle de conférence pouvant accueillir 200 personnes et 8 salles minimum de sous commission pouvant accueillir les sous groupes de dirigeants (nos fameux Camps de base) ainsi qu'un espace de restauration. Il fallait également que les 200 personnes de notre collectif (participants + équipe) puissent se loger à proximité, à moindre coût et à moindre impact carbone !

Et oui, nous avons tâché de limiter notre impact carbone sur l'ensemble du projet. C'est pour cette raison que nous n'avons pas organisé de session au Nord de Bordeaux, 70% de nos participants et de nos contributeurs vivant dans le sud ouest de la région. Les participants du nord et de l'est de la région ne nous l'ont pas reproché et nous leur en sommes reconnaissants !

Le Vivant au cœur du parcours

L'océan, la forêt, la montagne, les plaines, les fleuves, les rivières, les marais, les tourbières : les écosystèmes accueillant le vivant non humain sont d'une grande diversité sur ce territoire. Les enjeux écologiques et économiques sont immenses et variés.

Nous avons collectivement choisi des noms de Camps de base représentant des lieux emblématiques de tout le territoire néo-aquitain ayant un rapport avec l'eau : Tourbière des dauges, Océan Atlantique, Marais Poitevin, Lac d'Artouste, Dordogne, Bassin d'Arcachon, Vienne, Vézère. Tous ces lieux d'eau, à préserver tant cette ressource est incontournable à l'existence de la vie sur Terre, abritent chacun une grande biodiversité à protéger et à admirer.

L'équipe a eu à cœur tout au long du parcours de permettre aux hommes et aux femmes de notre collectif de regarder à nouveau le Vivant et surtout de le contempler pour pouvoir s'en inspirer.

Et dans l'équipe aussi c'était vivant !

La sensibilité dégagée de nos publications, après chaque session diffusées sur la page LinkedIn de la CEC, a permis à notre parcours de nous distinguer et de souligner notre singularité : les émotions et l'authenticité de chaque individu ont pu s'exprimer librement et pleinement dans le cadre fixé et ainsi toucher au cœur en dehors des frontières de la Nouvelle Aquitaine.

Réaliser un travail sérieux sans se prendre au sérieux, c'est ce que nous avons voulu montrer dans notre façon de collaborer. Le professionnalisme de l'équipe a été salué et nos participants ont largement contribué à rendre joyeux les moments privilégiés que nous avons vécus lors des sessions en se laissant aller à des expériences nouvelles de lâcher prise, d'ancrage, de travail qui relie, de créativité, de contemplation, jusqu'aux soirées de détente que nous avons vécues en bord de mer.

"J'ai trouvé une famille dans laquelle je me sens à ma juste place avec ma singularité, c'est une de mes plus belles expériences professionnelles que j'ai eu à vivre." Anne Angebault - CoFa parcours CEC Nouvelle-Aquitaine

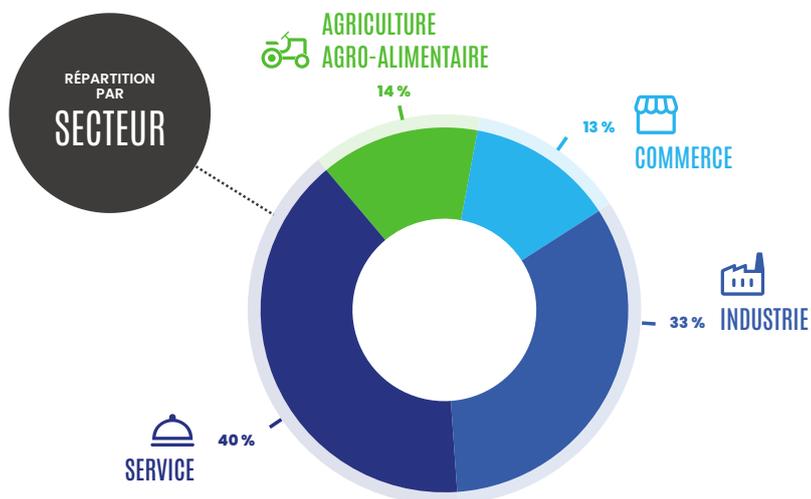
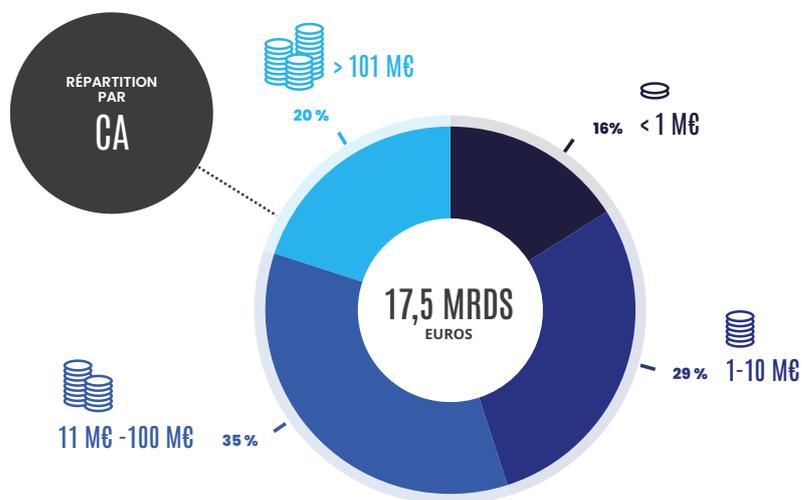
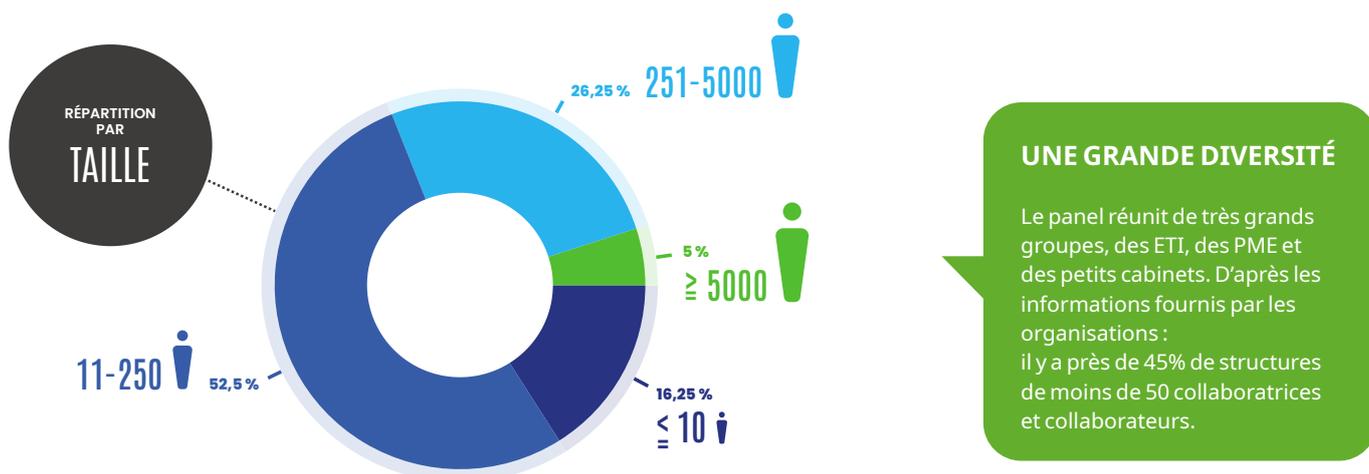


Voir la vidéo

« Nouvelle-Aquitaine : Portrait de l'équipe du premier parcours CEC Nouvelle-Aquitaine »

Les 80 organisations embarquées

En relais du premier parcours CEC, le parcours Nouvelle-Aquitaine 2023/2024 a réuni, à son lancement, 80 organisations représentées par leurs dirigeantes et dirigeants et leurs « Planet Champions ». 160 participantes et participants engagés dans la transformation de leur territoire pour repenser en profondeur le modèle d'affaires de leur organisation et emprunter le chemin du régénératif. Les 80 organisations ont été sélectionnées avec la volonté de former un panel représentatif du territoire en termes de secteurs, tailles d'entreprises, ou encore maturité sur les sujets de la transition. Elles représentent plus de 65 000 collaborateurs et un total de 17,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires.



« Le recrutement des dirigeants pour la première édition a duré environ un an. 80 entités ont embarqué dans le parcours territorial CEC NA grâce à l'énergie et l'enthousiasme des alumni de la première édition nationale mais aussi de bénévoles engagés. Les vagues d'embarquement se sont succédées au gré des événements de présentation et des témoignages organisés dans toute la région. Une très belle expérience collective basée sur la confiance, la collaboration et l'enthousiasme. La volonté était un panel d'entreprises de toutes tailles, de toutes filières et de l'ensemble des départements de notre belle région. Edition 1 réussie ! »

Philippe Murriss - Co-lead Recrutement

« Pour recruter des entreprises, on doit créer le besoin...

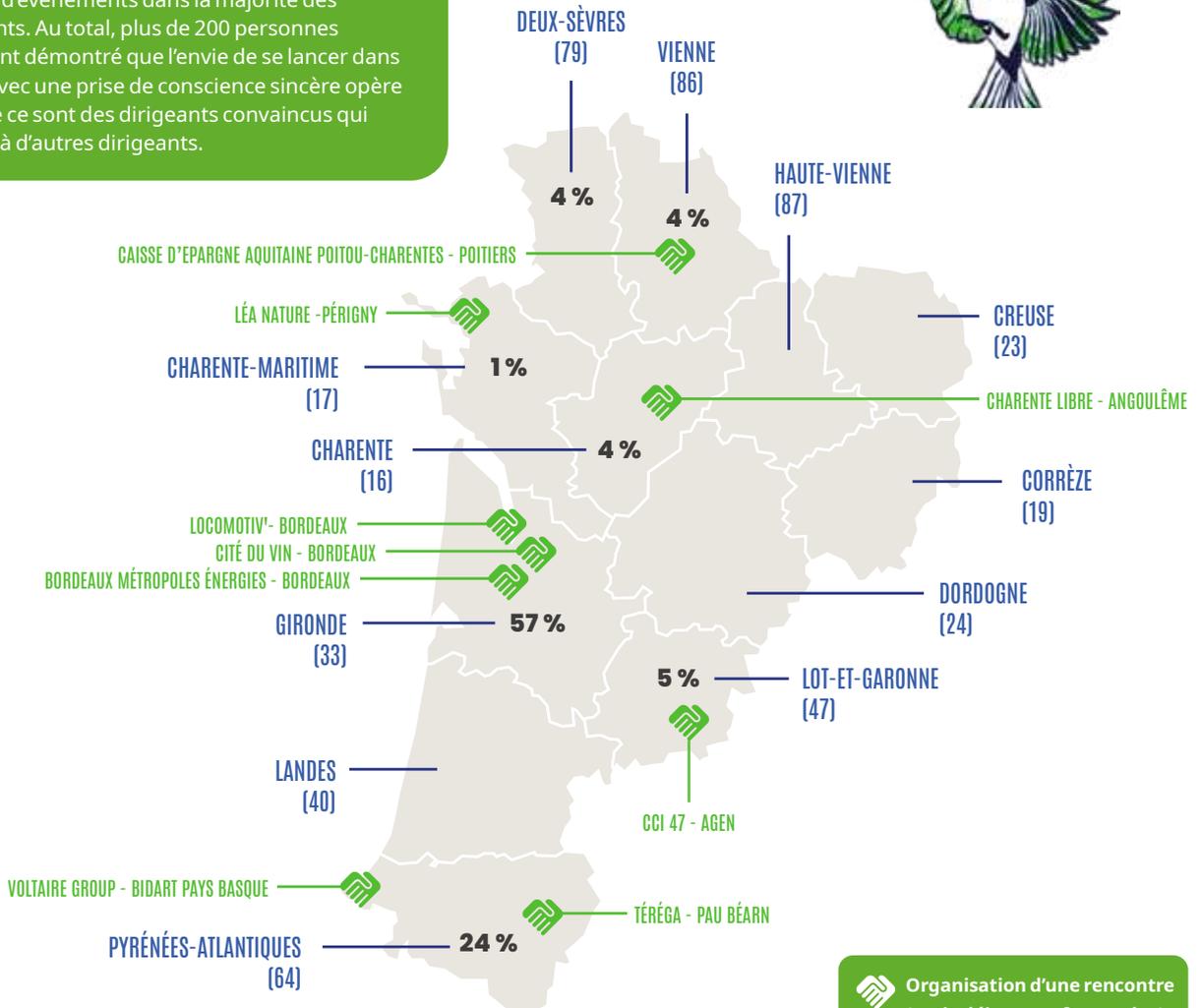
Le besoin de prendre le temps d'écrire ou challenger son plan stratégique à 2030. La CEC propose de faire ce travail en intégrant les limites planétaires, une contrainte pas toujours identifiée par les dirigeants au départ. Pas facile de convaincre ces dirigeants de bloquer leur agenda pendant 12 jours, c'est un investissement de temps énorme. Et pourtant ! Tous les participants avec lesquels j'ai échangé en fin de parcours ne regrettent pas cet investissement, d'avoir pris le temps de réfléchir à leur business model et de s'être confrontés à la force du collectif : ils confirment le gain de temps au final tant l'exercice de la CEC est un accélérateur de prise de conscience et un exercice stratégique puissant. »

Armelle Roulland - Co-lead Recrutement



Une ambition d'aller au plus proche des territoires

Pour les toucher, nous avons activé les réseaux principaux, sectoriels et institutionnels et organisé une dizaine d'événements dans la majorité des départements. Au total, plus de 200 personnes présentes ont démontré que l'envie de se lancer dans l'aventure avec une prise de conscience sincère opère dès lors que ce sont des dirigeants convaincus qui s'adressent à d'autres dirigeants.



Organisation d'une rencontre (petit-déjeuner, afterwork...)



ABL EMPLOI

KRISTOF BABIN
MATHILDE PAVÉ



ABSA DE SÈVRES ANXAUMONT

VINCENT ALIOUCHE
MARIE HUMEAU



ADP ENSEIGNES

CÉDRIC NANGLARD
ELORA GOURAUD



AGOUR ETXEA

PEIO ETXELEKU
MAIDER IDIEDER



ART BOIS UMB

STÉPHANE BARENES
YVES COMETS



**ATELIER D'ARCHITECTURE MI-
GUEL MONTOURO ET ASSOCIES**

MIGUEL MONTOURO
MARGOT BERNARD



BELCO

ALEXANDRE BELLANGE
SIMON DAVID



BILTOKI

ROMAIN ALAMAN
MADELEINE GUERIN



BIVEA

OLIVIA MOREAU
FLAVIEN HUYGHUES-BEAUFOND



**BORDEAUX METROPOLE
ENERGIES**

LAURENT THIERRY
NICOLAS MERIGAUD



**CAISSE D'ÉPARGNE AQUITAINE
POITOU CHARENTES**

DÉBORAH CHERRUAULT
AGNÈS PROUTEAU



CASH PISCINES

FRÉDÉRIC GUYOT
CÉDRIC GUIRAUD



CASTEL

PHILIPPE IDIART
CHLOE DUPUY



CF

JEAN-PHILIPPE ROMERO
TIFFANY HENOCQUE



CHAPTR

NATHALIE TASTET
STÉPHANIE STÉPHANIE FITTON



CHATEAU CHEVAL BLANC

PIERRE OLIVIER CLOUET
BENJAMIN GAUDIN



CHATEAU GISCOURS

ALEXANDER VAN BEEK
ESTELLE BERTHOLLET



CLOVIS COTE SUD LOCATION

FLORIAN ALVAREZ
FLORENT HERITIER



COOP'EAU

MATTHIEU HASLÉ
CLAIRE PINATEL



CROWE DUPOUY

JORDANE MAYÉ
LAETITIA GUEHO



CULTURA

ANNE LE GONIDEC
STEPHANIE MOREAU



DECATHLON WATERSPORTS

STEPHANE GUY
STÉPHANIE FORTIN



DIP

HERVÉ DELMAS
ANNE LAURE BERTINOTTI



**DOMAINE EQUESTRE
DU MOULIN DU FRESNE**

MATHIEU COTTAVE



DTS

ANTHONY DOUMENC
CLÉMENT ARRIEU



EASY CASH

ANNE-CATHERINE PECHINOT
SOPHIE MONNEREAU



EDENIS

DAVID MAUGÉ
FRÉDÉRIC ROUSSEAU



EGIATEGIA

EMMANUEL POIRMEUR
CÉLINE PALLARO



EKLO HOTELS

EMMANUEL PETIT
STÉPHANIE PETIT



ENTREPRISE MARY

NOÉMIE DE ROZIERES
PAUL GUERREIRO



ESOPE

ULRIKE BESSE
MARION LUCAS



ESTIA

PATXI ELISSALDE
MARION SAUMONNEAU



EUKLEAD
PATRICE BERRUET
DIEGO DE LESTAPIS



EXALTO
ALEXANDRA NELKEN
VINCENT DESMET



FAYAT ENTREPRISE TP
LUC GAUDILLERE
JULIEN LOUBRIAT



FAYAT
LAURENCE DUFOUR-MAGNAN
LOUISE DURAND



FILHET-ALLARD
AGNÈS ROUVIERE
BRUNO PARENTEAU



FLOA
JOSÉ SALOIO
VIRGINIE LANGE, CHRYSTELLE BOUTILLIER



GENRIES
DAVID KATZ
CÉDRIC VIDEAU



GEOSAT
LIONEL RAFFIN
ALEXANDRE POUAERE



GRDF
ARNAUD BOUSQUET
YVANE LE CALVEZ



GROUPE ANDQO
ERIC SAINCLAIR
YANNICK LAURICHESSE



GROUPE CLISSON
LAURENT CLISSON
AUDE MOREAU



GROUPE CSD
MAGALI COTTAVE
VINCENT BUNEL



GROUPE FULL ACE
PATRICK LAPORTE
CAMILLE DUCASSE



GROUPE SUD OUEST
NICOLAS STERCKX
VALENTINE GAILLARD



GT LOGISTICS
JEROME GASQUET
CAROLINE TOUGAYERE



GT SOLUTIONS
MATTHIEU SARRAT
ROMUALD CHEMIN



HONTAS DÉMÉNAGEMENT

HUGO HONTAS
THÉO RIOU



KERDOS

MEHDI GUELLIL
SANDRINE CUYEU



LA CITÉ DU VIN

PHILIPPE MASSOL
LAURENT BASSE-CATHALINAT



LA GRAINE DIGITALE

ELIAN PERROT
LOÏC FORQUES



LEA NATURE

THIERRY BOURGEOIS
MICKAEL LABBÉ



LEROY MERLIN

FABRICE GONZALEZ
CLÉMENT HAUTION



LO DES VIGNES

LAURINE MICHELY



LOCOMOTIV'

CLARA MOREL
VALENTIN MOREL



MAISON PARIÈS

CÉLINE PARIÈS
ADRIEN HELFER



MANY

ALEXANDRE VIGIER
HÉLÈNE FERNANDEZ



METAPOLIS

FABIEN CAUCHI
CÉLINE VIOLETT



MON COURTIER ENERGIE

GUILLAUME ROUAUD
BAPTISTE JUTTET



NEO MANAGEMENT

CARINE MACIEJEC
AUDREY ROCHE



**OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS
DE BORDEAUX MÉTROPOLÉ**

OLIVIER OCCELLI
JULIE BENISTY OVIEDO



ONEPOINT

ERWAN LE BRONEC
HÉLÈNE JACOLIN



**ORANGE DIRECTION GRAND
SUD-OUEST**

OLIVIER DEFOSSE
NATHALIE GUIARD



PAVILLON PRÉVOYANCE

LAURENT PETIT
SANDRINE RUIZ



PETRUS

OLIVIER BERROUET
VICTORIA LESBATS-SICHEL



PLAXTIL

JEAN MARC NEVEU



PLAYERS

GUILLAUME DEBELMAS
MARC DESSENSIS



QUINOAK

THOMAS BREUZET
GREGORY POEYDOMENGE



SG SUD OUEST

ISABELLE DELOEIL-GERAUD
NICOLAS MERTZWEILLER



SMICVAL

NICOLAS SENECHAU
ELISE MOLINIER-PARENT



SUEZ

JULIEN COMBECAVE
PHILIPPE BRU



TERÉGA

GRÉGORY BUGLER
KRIEGER NAVINA



TRADITAB

JÉRÔME DUFFIEUX
ANNE-MARIE BRACQ



UNIKALO

THOMAS PESTOURIE
ROMAIN PESTOURIE



VELA

PIERRE-ARNAUD VALLON
THIBAUT CHARLES



VOLTAIRE GROUP

BRICE GOGUET
GÉRALDINE GILMAS



WINBACK

PIERRE-NICOLAS LEBAS
CHRISTINE BUEE



Retrouvez l'ensemble des Feuilles de Route en ligne. Elles regorgent de pépites et d'engagements inspirants, que nous n'avons pas pu présenter intégralement.



Le Parcours Nouvelle-Aquitaine : notre histoire

En octobre 2023, 80 organisations ont embarqué dans le parcours CEC Nouvelle-Aquitaine : 160 participantes et participants répartis dans 10 Camps de base.

Au fil des sessions, dirigeantes, dirigeants, et Planet Champions ont navigué, cap vers le régénératif, pour proposer à l'arrivée du parcours 80 Feuilles de Route pour leurs organisations. C'était également l'occasion de s'engager dans des projets collectifs sur notre territoire, contribuant ainsi à « rendre irrésistible la bascule de l'économie extractive vers l'économie régénérative ».

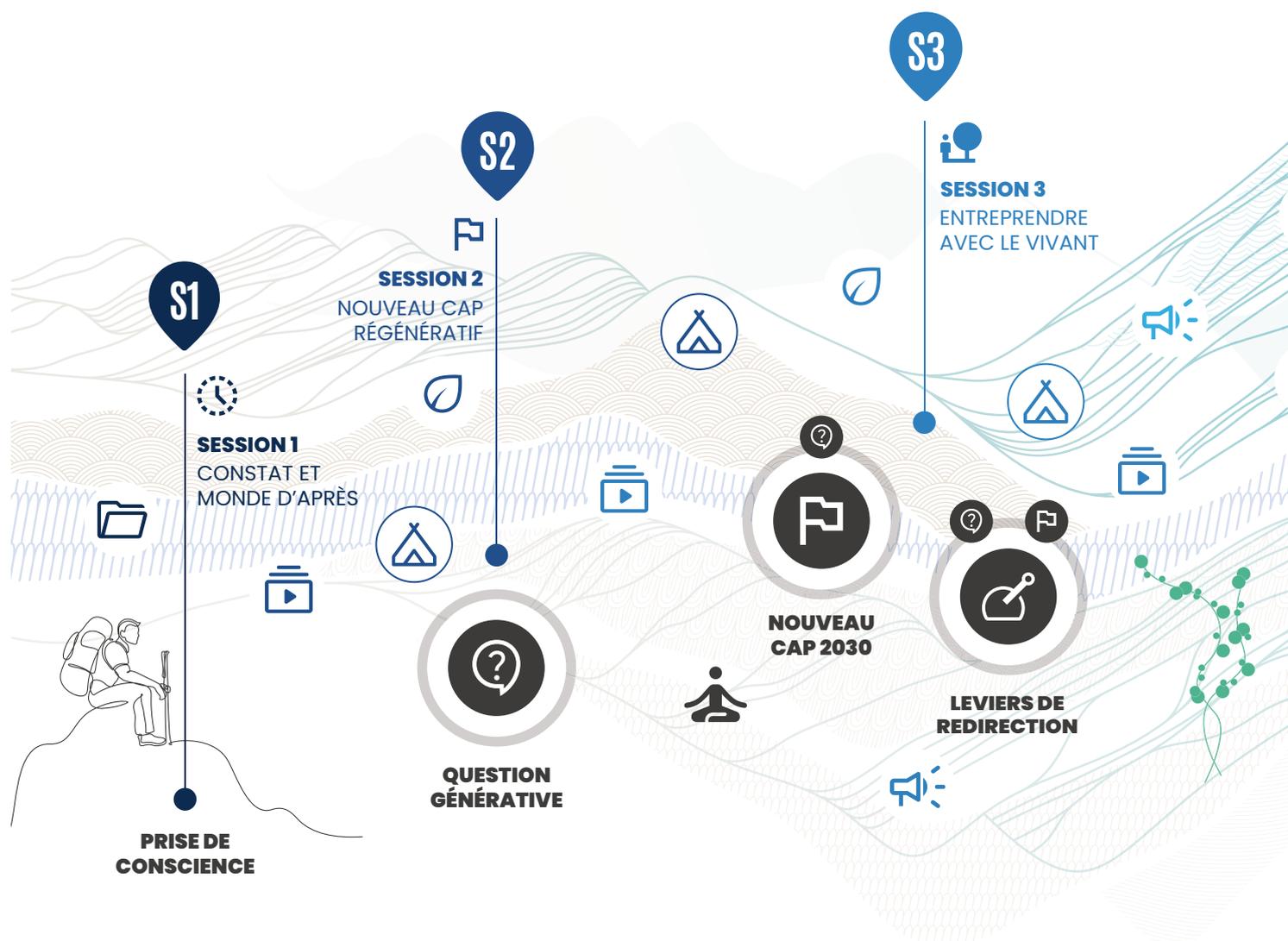
Découvrons ensemble leurs 10 mois d'aventure !

6 sessions qui représentent un chemin

Le parcours Nouvelle-Aquitaine se déploie avec une méthodologie rigoureuse et une progression harmonieuse à travers 6 sessions de 1,5 à 2,5 jours. Chaque étape est soigneusement conçue pour libérer les participantes et les participants de toutes préoccupations matérielles, leur permettant ainsi de se concentrer pleinement sur l'essentiel de leur démarche.

Chacune des sessions offre des moments d'informations et d'échanges en format plénière avec nos conférenciers experts (scientifiques, économistes, philosophes, expertise sur un sujet spécifique, etc.), des travaux en groupes sous forme d'ateliers thématiques, et des temps en 8 sous groupes de 10 entreprises appelés "Camps de base" dans lesquels les dirigeantes et dirigeants avancent ensemble, à leur rythme, explorant divers chemins vers leur objectif régénératif et rédigent la Feuille de Route pour leur organisation. Sans oublier des temps de reconnexion à soi et au Vivant !

Entre les sessions, des webinaires, des ressources en ligne, des réunions de Camps de base, ainsi que des moments dédiés à la Feuille de Route et à l'implication de leurs équipes par les dirigeants et Planet Champions, offrent l'opportunité d'approfondir et d'explorer les thèmes abordés au fil des sessions.

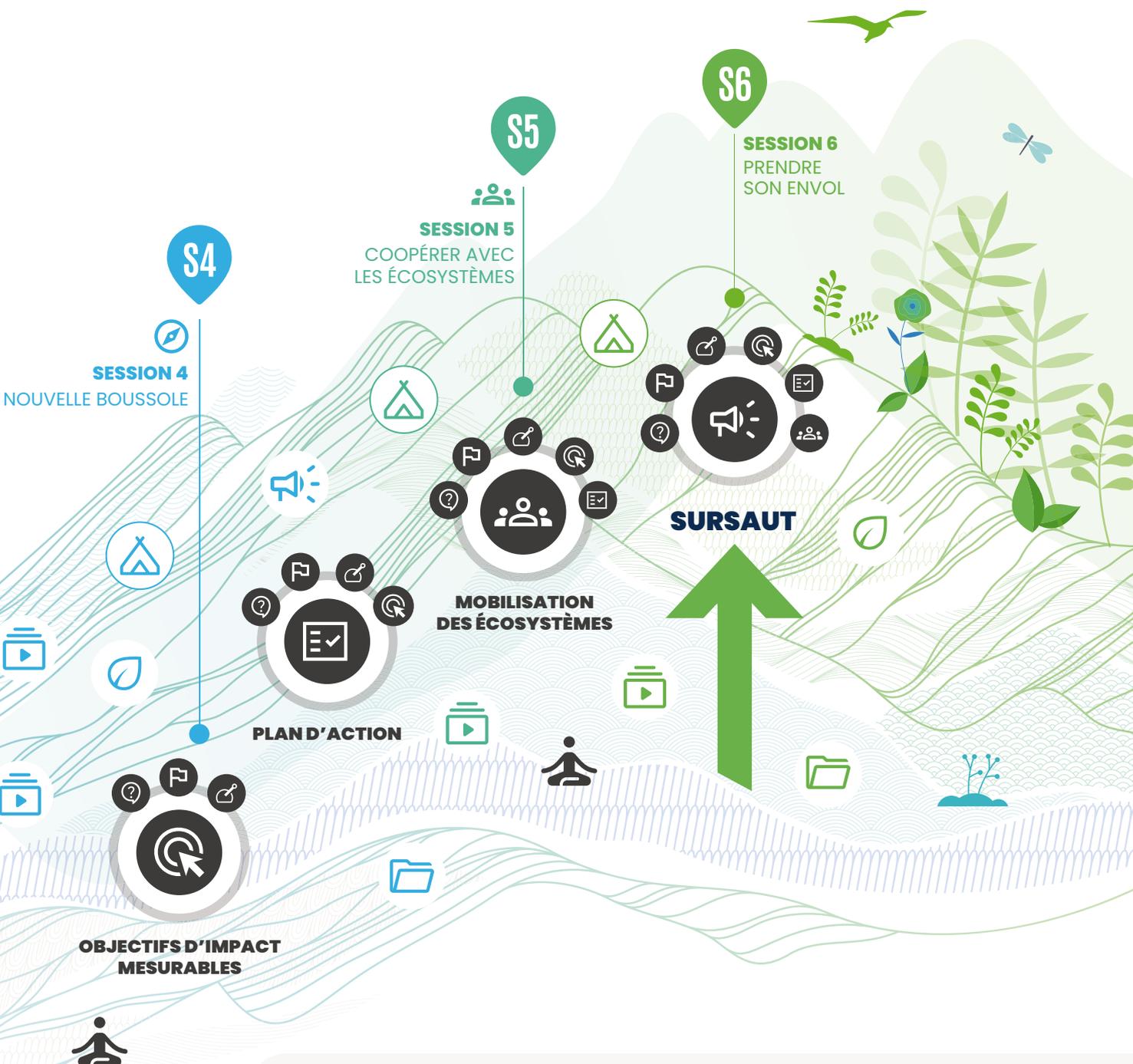


Les sessions :

- **MOLIETS** | 12, 13, 14 OCTOBRE 2023
- **ARCACHON** | 7, 8, 9 DÉCEMBRE 2023
- **BORDEAUX** | 25, 26 JANVIER 2024
- **BIARRITZ** | 14, 15 MARS 2024
- **SOUSTONS** | 29, 30 AVRIL 2024
- **BORDEAUX** | 12, 13, 14 JUIN 2024

Les webinaires :

- DÉCEMBRE 2023 : « **Bilan Carbone et Biodiversité** » avec OpenLand
- DÉCEMBRE 2023, JANVIER ET MARS 2024 : « **The Week** » (3 sessions)
- JANVIER 2024 : « **Embarquer les Équipes** » avec Frédéric Laloux
- MARS 2024 : « **Marketing Post Croissance** » avec Picture et l'Oiseau Vert
- AVRIL 2024 : « **L'entreprise Hyperlocale** » avec Utopies et Redman



<ul style="list-style-type: none"> TRAVAIL DES FEUILLE DE ROUTE SESSION TEMPS DE RECONNEXION À SOI ET AU VIVANT 	<p>GROUPES DE TRAVAIL</p> <ul style="list-style-type: none"> CAMP DE BASE PROJETS COOPÉRATIFS RÉSONANCE 	<p>RESSOURCES</p> <ul style="list-style-type: none"> WEBINAIRE MÉDIATHÈQUE
---	--	---



Les ingrédients et freins d'une Feuille de Route à visée régénérative

Analyse des Feuilles de Route remises par les participants du premier parcours de la CEC (septembre 2021 - juin 2022)

Un cap clair produit des trajectoires ambitieuses

La première édition de la CEC a réuni des entreprises de toutes tailles, secteurs, régions de France et aussi, crucialement, de tous types de difficultés de transition. Il est plus aisé de transformer son activité avec un cap régénératif lorsqu'on est une entreprise de production d'aromates que lorsqu'on est sidérurgiste. C'est pourquoi l'on observe d'emblée que si de nombreuses Feuilles de Route projettent leur entreprise vers le Régénératif à horizon 2030, nombreuses aussi sont celles qui ne se positionnent «que» sur l'échelon du Contributif. Parfois le cap Régénératif semble atteignable en 2035, en 2040 et parfois il semble tout simplement inaccessible...

Cet état de fait ne freine en rien les participants, bien au contraire, cela devient l'énergie qui alimente les échanges : que puis-je comprendre des entreprises pour qui le Régénératif vient plus naturellement ? Avec qui vais-je pouvoir coopérer pour que mon empreinte aujourd'hui incompressible soit intégrée au sein d'un écosystème connecté au Vivant, capable d'en compenser au moins une partie ? Mes activités à l'empreinte incompatible avec les limites planétaires peuvent-elles disparaître au profit de nouvelles activités mieux connectées au Vivant ?

Nous vous proposons ici de mettre en lumière ce qui est ressorti de l'analyse des premières Feuilles de Route : les ingrédients et les inhibants de transformations extrêmement ambitieuses.

Les 10 ingrédients d'une Feuille de Route vraiment régénérative

Ces dix ingrédients sont directement inspirés des Feuilles de Route soumises par les entreprises participantes du premier parcours CEC dont l'intégralité a été soumise à l'analyse de l'équipe CEC au cours de l'été 2022. Il est à noter qu'aucune Feuille de Route n'intègre parfaitement l'intégralité de ces ingrédients : la liste se veut avant tout une inspiration pour aider les premiers participants à continuer leur travail de transformation, pour aider les participants des parcours suivants à élaborer leurs Feuilles de Route, et pour aider les lecteurs de ce document à se plonger dans les axes de travail pour tendre eux aussi vers le régénératif.

INGRÉDIENT 1

Viser la réduction des émissions à leur seuil incompressible dès que possible

Parce qu'il est impératif de commencer par réduire au maximum ses émissions, puis seulement de compenser les émissions résiduelles en soutenant une initiative de séquestration via un puits anthropique, préférentiellement biologique et non technologique.

INGRÉDIENT 2

Voir (beaucoup) plus loin que le CO2

Parce que c'est une question de limites planétaires et de rétroactions. Sans vision systémique des enjeux et en étant concentré sur la seule question du carbone, on déplace le plus souvent les problèmes et l'on oublie qu'il n'existe pas de production sans impact.

INGRÉDIENT 3

Se reconnecter au Vivant

Parce que seul le Vivant est capable de se régénérer si on lui en donne l'occasion. Il nous faut réapprendre à soutenir et à encourager le Vivant dans l'expression de son potentiel de régénération.

INGRÉDIENT 4

Développer un portefeuille de produits compatibles avec le Vivant

Parce que notre environnement est durablement pollué par des substances persistantes liées à la fabrication de nos produits. Nous devons questionner l'activité des entreprises : quelles nouvelles entités génère-t-elle ?

INGRÉDIENT 5

Fixer des objectifs concrets, chiffrés, contraints et ambitieux

Parce que les données scientifiques et les outils existent pour savoir si la transformation est suffisante. Et parce que sans s'appuyer sur des objectifs quantifiés et datés, nous avons toutes les chances de laisser les enjeux planétaires nous échapper.

INGRÉDIENT 6

Abandonner la logique volumique

Parce que la croissance économique, qu'elle soit verte ou bleue, ne peut coïncider avec la finitude des ressources et la capacité à ramener les limites planétaires sous leur seuil de sécurité.

INGRÉDIENT 7

Placer la redirection socio-écologique au coeur de son modèle économique

Parce que la grande majorité des dynamiques de performance vont à l'encontre même des enjeux environnementaux et sociaux. Pour les désamorcer, il n'y a pas d'autre solution que de modifier le modèle économique.

INGRÉDIENT 8

Placer l'humain au coeur des transformations

Parce que l'enjeu est de permettre l'appropriation par le plus grand nombre des raisons et des modalités des réinventions de l'entreprise pour les en rendre pleinement acteurs, de rendre accessibles les connaissances et le fonctionnement scientifique.

INGRÉDIENT 9

Créer des écosystèmes de coopération élargis

Parce que les relations coopératives s'inscrivent au sein des processus évolutifs et l'aptitude à coopérer serait la marque de maturité d'une espèce, qui passerait de la compétition pour les ressources et le territoire à la coopération avec les autres espèces présentes.

INGRÉDIENT 10

Penser le partage de valeur au-delà de sa propre entreprise

Parce que c'est l'opportunité de lier la correction des inégalités au succès de son entreprise. Le co-bénéfice étant de contribuer à l'acceptabilité de toutes les transformations économiques qui sont et vont être indispensables à la transition écologique.

Les 5 freins qui rendent tortueux le chemin de la transformation

Après chaque session, les premiers participants de la CEC ont répondu à des questionnaires dans lesquels il leur était proposé de s'ouvrir sur leurs idées et avancées mais également sur leurs peurs et points de blocage. Les cinq freins qui suivent sont une synthèse des difficultés exprimées et nous imaginons fort bien que les participants des parcours suivants ainsi que nombre de décideurs économiques n'ayant pas (encore) participé à un parcours CEC s'y retrouveront.

1. Le passage à l'acte du leader
2. La complexité d'embarquer ses parties prenantes
3. Le manque de temps, le manque de moyens
4. Les résistances au changement de modèle économique
5. Finance et monde financier



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport final du premier parcours de la CEC

Soirée de lancement

Septembre 2023

BORDEAUX

« C'est mon 7ème lancement de CEC. J'éprouve une grande gratitude envers les équipes qui se lancent et la chance de voir les entreprises engagées en vrai ! » Yannick Servant

« Nous avons passé du temps avec chacun d'entre vous avant de nous retrouver ici ce soir. **Nous nous sommes choisis il y a plus ou moins longtemps.** Lors de nos échanges, nous avons cherché à identifier des valeurs chez vous en tant qu'individu et chez vous en tant que représentant du monde économique à travers vos fonctions professionnelles dans votre entreprise. Nous avons donc été à l'écoute de valeurs qui sont pour nous **fondamentales et incontournables pour entreprendre un changement en profondeur** - et plus encore une transformation individuelle pour servir une transformation économique qui elle-même servira l'intérêt général. » Lucie Herlez, pilote CEC, parcours Nouvelle-Aquitaine

Le parcours n'est pas encore au complet mais les 60 entreprises déjà embarquées en septembre obtiennent ici un petit aperçu de ce que va produire la méthode CEC : « Questionner notre création de valeurs et ce qu'on apporte d'utile au monde. » nous dit Marguerite Laborde, directrice marketing chez Mustela. « On est dans un modèle transactionnel écocide. Il faut apprendre à concilier Économie et Écologie, repenser la proposition de valeur. Et cela, c'est le DG qui peut le faire. » nous dit Laurent La Rocca,

fondateur et dirigeant de The Treep. Tous les deux sont alumni du premier parcours national.

« Et si ça ne fonctionnait pas pour nous ? Est-ce qu'il y a des échecs, des entreprises qui n'y arrivent pas ? » demande la salle.

« Cela ne peut pas être un échec, c'est seulement la mise en opérationnalité qui peut l'être. Oui, il y a des entreprises qui n'arrivent pas à poser leur Business Model (ex : Orpéa qui était présent dans la CEC nationale, on connaît la suite). Un rappel essentiel sur le courage, valeur de la CEC : le collectif sert à se planter en sécurité ! Et il faut le raconter, le mettre en récit pour pouvoir inspirer. La CEC, c'est une île déserte et vous allez pouvoir tester des choses ensemble. » concluent Marguerite et Laurent.

INTERVENANTS

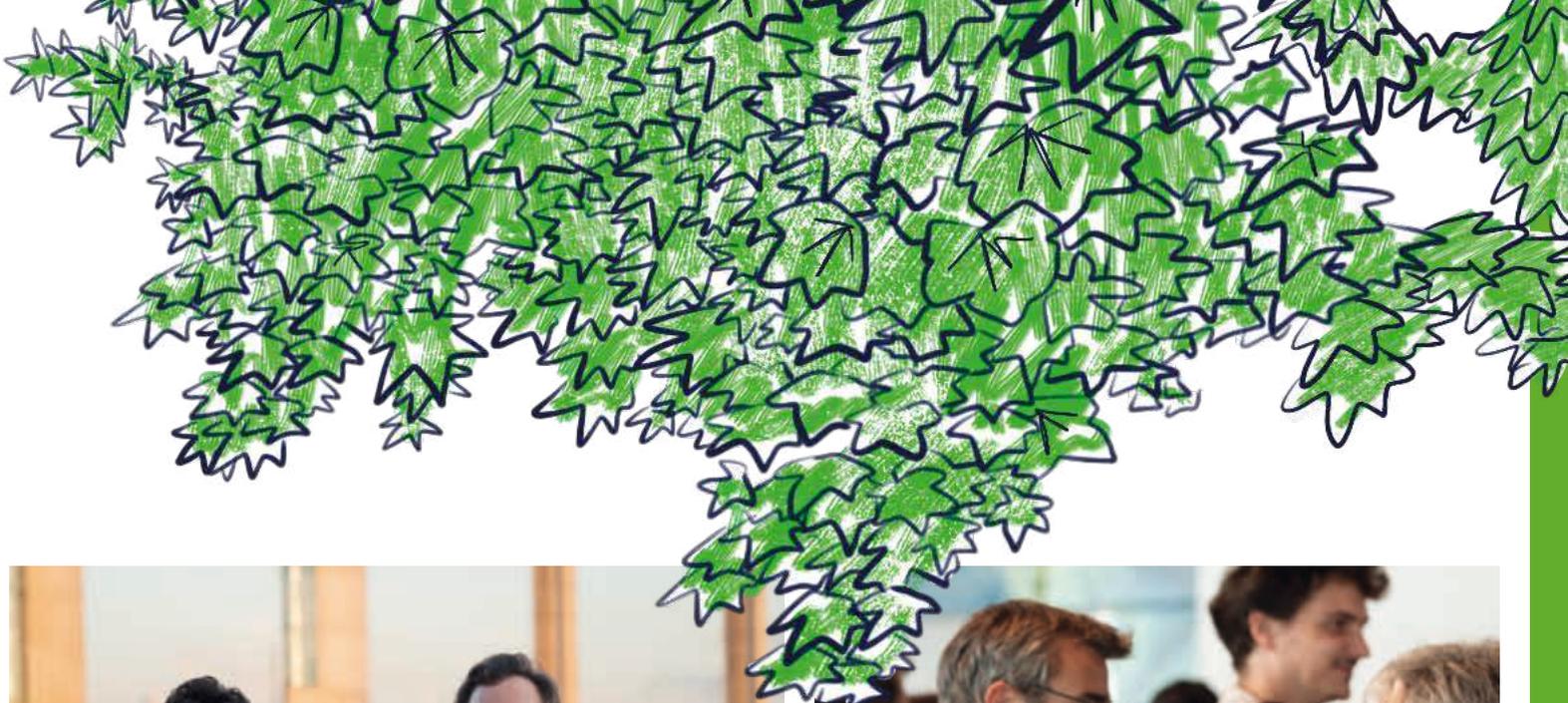
Yannick SERVANT - Co-fondateur CEC

Marguerite LABORDE - Directrice Mustela Global

Laurent LA ROCCA - Fondateur et CEO The Treep

Lenaïg CORSON - Entrepreneure à impact - Ancienne joueuse internationale de rugby - XV de France







Session 1

Constat et monde d'après

12, 13 et 14 octobre 2023
MOLIETS

C'est le grand jour !

Après des mois d'attente, nourris d'échanges avec l'équipe Communauté, les participants du parcours Nouvelle-Aquitaine se retrouvent pour démarrer, enfin, leur aventure.

Que se passe-t-il lorsque l'on prend conscience de l'urgence de la situation ? Que se produit-il dans les consciences lorsqu'elles sont ébranlées par la révélation de leur appartenance et leur dépendance à un tout, bien plus grand que ce qu'ils avaient jusqu'alors imaginé ?



Plénière, temps de reliance, Camps de base, tous ces mots prennent vie pour toucher chacun des 160 individus réunis dans un coin préservé des Landes et entamer leur chemin de transformation.



Une amorce de descente dans le soi profond et le nous collectif, pour aller puiser profondément dans l'émotion la force nécessaire pour conscientiser, véritablement et durablement.





COMMENT ÇA RÉSONNE ?

La tête, le cœur, le corps... c'est le cheminement qui a été proposé aux 160 participants de la 1ère session « Constat et monde d'après » du parcours CEC Nouvelle-Aquitaine.

Passer de la tête... : « *La crise environnementale n'est pas un problème binaire mais un problème graduel. Chaque dixième de degré d'élévation de la température va avoir des conséquences colossales. Et le corollaire, c'est que chaque action entreprise pour limiter le changement climatique va aussi faire une énorme différence.* » François Gemenne, HEC Paris et contributeur du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat),

... au cœur : « *L'eau qui nous constitue, à 90% pour un fœtus et à 63% pour un adulte, est apparue au début du monde. Elle est passée dans tous les corps, ceux des premiers hommes, ceux de nos ancêtres, ceux des dinosaures. Nous sommes dépositaires d'un trésor plurimillénaire qui nous relie profondément à la grande famille du Vivant.* » Anaëlle Théry, historienne et anthropologue, experte en syntropie,

... puis au corps : « *Nous sommes condamnés à créer les fondations d'une nouvelle époque, à disposer le pavement sur lequel nos enfants et nos petits-enfants pourront construire le monde qui les fera vivre.* » Mathieu Baudin, de l'Institut des Futurs Souhaitables.

Réunis entre pins et océan à Moliets-et-Maa, les dirigeants d'entreprises de ce nouveau parcours territorial de la CEC ont pu se nourrir et s'inspirer des témoignages d'experts du Vivant. Rien de mieux pour prendre la mesure du challenge environnemental auquel notre société toute entière fait face. Un focus particulier sur la vulnérabilité de la région, illustré par Alexandra Bestel de Coopérative Carbone, a donné aux participants la possibilité d'atterrir sur les enjeux de leurs propres écosystèmes.

L'objectif de ces échanges : se mettre en action pour faire bouger les lignes du modèle d'affaires de leur entreprise et le rendre compatible avec les limites planétaires. Chacun est reparti de cette 1ère session de la CEC Nouvelle-Aquitaine inspiré, peut-être parfois déboussolé, et en tout cas un peu transformé, et ça n'est que le début du chemin.

Le mot de la fin est pour Loïc Steffan : « *Dans un monde effondré, il n'y a plus de parts de marchés.* »

Voir la vidéo

Parcours CEC Nouvelle-Aquitaine : bilan de la S1



« Pour moi, la première session m'a chamboulée ! Nous avons démarré avec une conférence sur les futurs désirables et de la possibilité qui nous était offerte d'agir pour transformer le monde. On a tous ressenti qu'on pouvait faire partie de l'Histoire de l'humanité quand le conférencier nous a posé la question « Que répondrez-vous à vos petits-enfants quand ils vous demanderont, et toi papi/mamie, tu as fait quoi pendant cette période de la Grande Métamorphose ? »

Hélène Jacolin, Planet Championne One Point

 UNE FILIALE	 CONSTRUCTION BTP	 11 - 250 SALARIÉS	 GIRONDE (33)	 FRANCE	CA 11 À 100 M€
		 LUC GAUDILLERE Directeur Développement Nouvelle Aquitaine	 JULIEN LOUBRIAT Responsable QSE		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 25 À 40 %	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment pourrions-nous, à travers la réalisation de nos travaux, accompagner le développement de nos clients et contribuer à la régénération du Vivant en ne s'engageant progressivement que sur des projets éco-compatibles tout en réduisant au strict nécessaire les besoins en ressources naturelles et en énergie et en ayant ainsi un impact positif net ?

Comment construire un modèle économique robuste qui allie enjeux environnementaux et justice sociale ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, FAYAT Entreprise TP :

- Analyse systématiquement les aspects bénéfiques-coûts sur la biodiversité des projets, propose des variantes vertueuses à nos clients et tient une triple comptabilité économique, environnementale et sociale.
- Réalise des ouvrages pérennes répondant aux besoins essentiels en ayant réduit ses prélèvements de matières premières
- Est une experte du Génie Écologique et travaille à la régénération des milieux naturels
- Les travailleurs de la chaîne de valeur sont fiers de porter des valeurs communes avec l'entreprise et ces engagements/convictions se diffusent dans le territoire.

SURSAUT

Fayat entreprise TP est une des entreprises de la Division Travaux Publics du groupe Fayat. Le groupe Fayat est un groupe familial et Fayat TP en est l'entreprise originelle ; elle porte depuis toujours les valeurs de son fondateur : autonomie, engagement et audace.

Depuis de nombreuses années, l'entreprise était engagée dans des démarches environnementales et humaines. Cependant, nous avions le sentiment que face aux mutations et aux défis mondiaux, notre engagement et nos actions n'étaient peut-être pas suffisants mais le quotidien avait tendance à l'emporter sur une prise de recul. Ce sentiment nous a décidés à prendre un temps de réflexion, à faire une pause et à oser regarder la réalité en face.

Et là, lors de la première session de la CEC, le 12 octobre 2023, la réalité dans toute sa noirceur nous a sauté aux yeux. Une réalité qu'il est, en effet, plus confortable d'ignorer ou du moins de fuir...

À cette première session, où l'on a pris conscience de l'urgence et du risque d'effondrement systémique, ont suivi d'autres sessions avec de belles rencontres mais surtout l'émergence de l'envie de choisir et de construire un monde durable ainsi que le bonheur de constater que nous sommes de nombreuses entreprises dans ce cas.

À ce moment, ces trois mots qui symbolisent notre culture d'entreprise ont pris un sens encore plus fort et nous ont guidés dans une bascule irrésistible vers un modèle d'entreprise régénérative.

L'autonomie était de rigueur car notre entreprise évolue dans un secteur à très forte inertie, les métiers connaissent peu de changement. Nous avons donc dû ouvrir de nouvelles voies et envisager d'autres possibles. Heureusement que nous étions dans ce nouvel écosystème inspirant qu'ont été les participants de la CEC. De l'audace, il en a fallu pour oser prendre le risque de faire évoluer le paradigme de l'entreprise et passer outre les peurs et autres barrières. Enfin, un engagement fort de l'ensemble des collaborateurs de l'entreprise était nécessaire et a été au rendez-vous. Mais finalement, quoi de mieux pour être soudé que d'œuvrer ensemble pour un futur désiré ?

Levier 1

Les collaborateurs de l'entreprise

- **Œuvrer pour le bien-être et l'épanouissement des collaborateurs, promouvoir l'égalité des chances, l'inclusion et la santé sécurité**
- **Embarquer l'ensemble des collaborateurs de l'entreprise et leur permettre de devenir des ambassadeurs du Vivant**
- **Rendre les salariés fiers d'œuvrer dans l'entreprise, promouvoir et soutenir les initiatives individuelles ou collectives**

Objectif d'impacts mesurables

- 100% Salariés sensibilisés en environnement, génie écologique
- 8 ans d'ancienneté moyenne
- Inclusion :
- 10% de nos salariés en insertion ou en apprentissage
- Taux de RQTH > réglementation
- 3 projets par an soutenus suite à une initiative des salariés en faveur du Vivant
- Tf = 3; TG = 0,02
- Baromètre social en place

Plan d'actions

- Former les salariés au Génie Écologique
- Sensibiliser aux enjeux environnementaux et au régénératif (fresques, atelier 2 tonnes, limites planétaires...)
- Promouvoir et soutenir les initiatives individuelles ou collectives à travers un jury interne (aide financière, humaine ou matérielle)
- Mettre en place un parcours d'intégration aux enjeux du Vivant pour tous les nouveaux arrivants

Levier 2

Régénération du Vivant et principe de circularité

- **Devenir des experts du Génie Écologique (Génie Végétal, Gestion des EVEC, Interventions Écosystèmes, Projets complexes, Génie Civil Écologique) dans un premier temps découpler l'activité de l'impact puis avoir un impact positif net**
- **Être exemplaire en faisant de nos sites des réserves de biodiversité en les préparant à être résiliant face au changement climatique, neutre en carbone et producteurs d'énergie renouvelable**
- **Exercer une influence positive sur notre territoire**

Objectif d'impacts mesurables

- 100 % démarches engagées (audit + plan d'action) sur site FTP (ressource en eau, réserves de biodiversités, politique mobilité...)
- +300 % (10%) du CA en Génie Écologique
- 100% des chantiers avec une démarche engagée visant un impact réduit ou positif (m² désimperméabilisés, émissions carbone...)

Plan d'actions

- À chaque réponse à appel d'offre, proposer des variantes avec une plus-value environnementale, que ce soit par la réduction de l'empreinte environnementale, par la durabilité des ouvrages ou l'adaptation au changement climatique.

L'objectif étant d'associer les trois leviers.

- Créer des partenariats, coopérer avec les acteurs de notre zone d'activité afin d'optimiser la consommation et la gestion des ressources, en favorisant le réemploi, le recyclage et la valorisation des matériaux.
- Participer à des laboratoires d'innovation territoriale afin de co-créer les solutions de demain.
- Ouvrir nos chantiers aux extérieurs (écoles, riverains, ...) afin de mettre en valeur les solutions innovantes mises en œuvre

Levier 3

La coopération --> s'engager collectivement

- **Créer des comités consultatifs intégrant nos parties prenantes. Ils regroupent des représentants des parties prenantes qui sont invités à donner leur avis, à faire des propositions, à évaluer des actions, etc. sur des thématiques stratégiques pour l'entreprise. Ils se réunissent régulièrement et sont animés par un facilitateur.**
- **Élaborer des partenariats financiers avec des banques qui ont des démarches similaires et qui offrent des intérêts d'emprunt réduits lorsque l'on améliore l'empreinte environnementale, la durabilité ou l'adaptation au changement climatique du projet d'un client.**
- **Mettre en place une politique d'achat vertueux, évaluer et privilégier nos fournisseurs, prestataires et sous-traitants répondant aux critères d'achats responsables.**

Objectif d'impacts mesurables

- 1 comité consultatif / an
- 25 % des projets privés améliorés en partenariat avec écosystème
- 100 % des fournisseurs évalués / 25 % ayant engagé une action d'amélioration
- 20 % des achats où le critère environnement et humain l'ont emporté sur le financier
- À chaque chantier, sensibilisation faite auprès de nos parties prenantes

Plan d'actions

- Créer des comités consultatifs intégrant nos parties prenantes. Ils regroupent des représentants des parties prenantes qui sont invités à donner leur avis, à faire des propositions, à évaluer des actions, etc. sur des thématiques stratégiques pour l'entreprise. Ils se réunissent régulièrement et sont animés par un facilitateur.
- Élaborer des partenariats financiers avec des banques qui ont des démarches similaires et qui offrent des intérêts d'emprunt réduits lorsque l'on améliore l'empreinte environnementale, la durabilité ou l'adaptation au changement climatique du projet d'un client.
- Mettre en place une politique d'achat vertueux, évaluer et privilégier nos fournisseurs, prestataires et sous-traitants répondant aux critères d'achats responsables.

Levier 4

Gouvernance et performance

- **Répartir, les rôles et responsabilités, les moyens et s'assurer de l'atteinte des objectifs par la création d'objectifs d'impacts et d'indicateurs.**

- **Compter ce qui compte vraiment : Mettre en place une triple comptabilité afin d'évoluer vers un modèle d'affaires durable et en faire l'outil de pilotage.**
- **Les objectifs et indicateurs liés à la trajectoire de transition écologique et aux limites planétaires guident la prise d'affaire et les orientations stratégiques, la finalité étant de substituer les activités incompatibles avec le Vivant par des actions compatibles**
- **Piloter et actionner les quatre Leviers d'action : Achats vertueux / Variantes avec plus-values environnementales / Stratégie de prise d'affaires influencée par le suivi financier/carbone (reste du « droit à émettre ») et la typologie carbone des chantiers en phase avec les accords de Paris / Recherche et développement**

Objectif d'impacts mesurables

100 % des actions régénératives mises en lumière 100 % des membres du CODIR formés et experts Respect de la trajectoire carbone Triple comptabilité oriente la stratégie 100 % réunions/ CODIR orientées Feuille de Route

Plan d'actions

- Répartir, les rôles et responsabilités, les moyens et s'assurer de l'atteinte des objectifs par la création d'objectifs d'impacts et d'indicateurs.
- Compter ce qui compte vraiment : Mettre en place une triple comptabilité afin d'évoluer vers un modèle d'affaires durable et en faire l'outil de pilotage.
- Les objectifs et indicateurs liés à la trajectoire de transition écologique et aux limites planétaires guident la prise d'affaire et les orientations stratégiques, la finalité étant de substituer les activités incompatibles avec le Vivant par des actions compatibles
- Piloter et actionner les quatre Leviers d'action : Achats vertueux / Variantes avec plus-values environnementales / Stratégie de prise d'affaires influencée par le suivi financier/carbone (reste du « droit à émettre ») et la typologie carbone des chantiers en phase avec les accords de Paris / Recherche et développement

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

- **Levier 1 : Les collaborateurs de l'entreprise**
- **Salariés / organismes de formation et écoles / Associations / ONG**
- **Levier 2 : Régénération du Vivant et principe de circularité**
- **Maîtrises d'œuvre et d'ouvrage / Salariés / CEC! / Bureaux d'études techniques / Entreprise et collectivités du territoire**
- **Levier 3 : La coopération --> s'engager collectivement**
- **Salariés / Fournisseurs / cotraitants / Banques / associations et ONG / assurances**
- **Levier 4 : Gouvernance et performance**
- **CODIR / Salariés / Direction / Bureaux d'études / Actionnaires**

Session 2

Cap vers le régénératif

7, 8 et 9 décembre 2023
ARCACHON



Nouveau Cap vers le Régénératif !

Mais de quoi avons-nous besoin pour y arriver ? D'un changement de regard, des limites planétaires comme grille de lecture, de nouvelles formes d'économie et de coopération, de mieux appréhender les interdépendances du système Terre, de voir de l'infiniment grand à l'infiniment petit et, enfin, de la culture et des émotions comme levier transformationnel.

INTERVENANTS

- Frédéric LAMOTHE** - Photographe de l'infiniment petit et l'eau de là
- Dorothée BROWAEYS** - Fondatrice de TEK4life - Eco-compatibilité, comptabilité écologique
- Aurélie PIET** - Economiste - Chercheuse indépendante, enseignante, auteure
- François FREY** - Président Esprit de VELOX - Ingénieur, marin, auditeur grand compte
- Arthur KELLER** - Conférencier, enseignant, consultant - Spécialiste "vulnérabilités des systèmes complexes"
- Christophe SEMPELS** - Co-fondateur, directeur général et de la Recherche Action chez LUMIA
- Clémence COLLOMBIER** - Fondatrice & CEO La Fabrique à Feuilles

Mais aussi d'assister à une intervention d'Arthur Keller sur les risques systémiques pour ouvrir les yeux et ne plus jamais les refermer. Comprendre l'urgence et la gravité de la situation, la nécessité absolue d'agir. Puis, écouter Christophe Sempels démonter un modèle à bout de souffle et ouvrir des perspectives jusqu'alors insoupçonnées sur la puissance et la robustesse de l'économie régénérative, cela laisse entrevoir toutes les possibilités qui s'offrent à nous.



 UNE ENTREPRISE FAMILIALE	 AGRICULTURE AGROALIMENTAIRE	 11 - 250 SALARIÉS	 GIRONDE (33)	 FRANCE	CA 51M€ - 1,5MDS€
		 ALEXANDRE BELLANGÉ Co-fondateur et Président	 SIMON DAVID Directeur Général Adjoint		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 PLUS DE 55%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment un sourceur-distributeur de café et de cacao peut-il continuer de nourrir des instants de convivialité et de gourmandise en embarquant sa chaîne de valeur vers des modèles de production et de consommation vertueux et désirables, permettant la régénération de leurs écosystèmes et l'épanouissement de toutes les parties prenantes ?

NOUVEAU CAP 2030

BELCO a transformé les modèles agricoles et les modes d'approvisionnement et de distribution des cafés et cacao qu'elle source. Ces produits participent à la régénération de leurs écosystèmes. Son positionnement et ses expertises font des émules et inspirent, laissant présager d'une révolution de l'industrie. Ses prises de parole et ses actions concrètes pour favoriser un report de la quantité vers la qualité font référence. BELCO a amorcé ses diversifications pour préparer sa résilience et ainsi amorcer sa transformation d'une société internationale vers une société multi-locales».

SURSAUT

Belco, créée en 2007, a opéré un changement stratégique en 2014 en passant d'un modèle de négoce traditionnel à un modèle de sourceur de cafés et cacao. Ce tournant visait à mieux se connecter à nos valeurs profondes. Ces dernières nous invitaient à prôner plus de traçabilité et plus d'épanouissement de tous les acteurs de la filière, par le développement d'une meilleure expérience gustative et de pratiques agricoles plus vertueuses.

En 2023, les équipes ont co-écrit une vision pour notre entreprise à horizon 2030. Cette vision stratégique, était centrée sur notre volonté de baisser fortement la pression de notre activité sur les écosystèmes. Nous avions aussi le souhait d'améliorer l'expérience consommateur grâce à l'accès à la transparence et aux mesures d'impact de nos chaînes de valeur.

Grâce au parcours de la CEC, nous sommes allés plus loin dans le questionnement de la résilience et de la désirabilité de notre modèle. Trois nouveaux piliers viennent renforcer notre vision :

- Promouvoir un mode de consommation du café et du cacao radicalement différent : beaucoup moins mais impérativement mieux.
- Adopter une organisation multi-locale et horizontale en décentralisant les prises de décision et en travaillant à l'ancrage territoriale de chacune de nos filiales, devenues sociétés autonomes.
- Ouvrir la gouvernance en introduisant l'actionariat salarié et en conférant une place plus importante à l'intelligence collective dans les décisions stratégiques.

Levier 1

Construire un sourcing sans compromis pour promouvoir les modèles agricoles soucieux du Vivant et mettre en place des leviers de déploiement de la transition des agricultures vers le régénératif et leur retour à leur fonction première: nourrir leur territoire

Objectif d'impacts mesurables

- En 2030,
- 100% de nos volumes sourcés seront issus d'une production en transition vers des modèles agraires vertueux
 - 100% de nos fournisseurs auront été évalués et profilés en fonction de leur niveau de durabilité
 - 100% de nos cafés et cacao seront traçables jusqu'à la ferme (obligation réglementaire potentielle)
 - 70% de nos cafés et cacao seront issus de l'agriculture biologique ou de systèmes agroforestiers ou de fermes agro-écologiques
 - 1 projet à impact identifié et en cours de déploiement dans chacune de nos 5 origines stratégiques par an d'ici 2030
 - 1 bilan ACV par origine stratégique et par modèle agricole aura été réalisé
 - 100% de nos cafés auront un score de durabilité permettant de réaliser une mesure hybride et composite entre sa qualité organoleptique, son empreinte environnementale et son impact social

Plan d'actions

- Définition d'une charte de sourcing stricte définissant un cahier des charges, cadre des pratiques et de la provenance de nos cafés
- Mapping de tous nos partenaires producteurs
- Audit des pratiques agricoles de nos partenaires producteurs
- Analyse des sols de nos partenaires producteurs par chromatographie
- Lancer une ferme école dans chacun des 5 pays stratégiques de Belco
- Construire une biofactory dans chacun des pays dans lequel Belco est implanté (5 pays)
- Réaliser une étude comparative des prix d'achats de nos cafés/cacao au coût de la vie locale dans nos principales origines.

- Développer une plateforme digitale dédiée au producteur leur permettant d'évaluer leur coût de revient et leur donnant accès à une banque de documents /supports de formation
- Créer un score de durabilité composite intelligible par le plus grand monde, robuste et facile à calculer

Levier 2

Réduire au maximum l'empreinte environnementale de nos flux, de notre logistique et de nos déchets via des solutions de réduction, de réparation et de recyclage

Objectif d'impacts mesurables

En 2030,

- 80% de nos cafés seront transportés à la voile
- 100% de nos grains pro vendus en France auront été remplacés ou auront une solution de collecte et de recyclage
- 100% de nos sacs de jute ont une solution de collecte et de recyclage en France
- Réduire de 50% nos émissions carbone de notre logistique aval
- Proposer à 100% de nos clients France, Allemagne, Espagne, une solution de livraison décarbonée
- Offrir une solution de réparabilité pour 70% de nos ventes d'équipements électriques quelque soit la contrainte réglementaire

Plan d'actions

- Renforcer notre partenariat d'exclusivité sur les routes café et cacao avec l'armateur TOWT, pionnier du transport vélique à grande échelle
- Ré-imaginer le conditionnement de nos cafés afin d'en réduire leur usage.
- Travailler sur des débouchés pour la jute
- Etudier les possibilités de recyclage des plastiques
- Trouver et s'engager auprès d'un partenaire logistique capable d'offrir une solution de décarbonation de notre transport terrestre
- Faire une étude de pertinence des routes fluviales en Europe
- Avoir un atelier de réparation des petits équipements électriques en propre ou en sous-traitance
- Développer un service et une gamme d'équipements reconditionnés avec un système de reprise des produits usagers/cassés pour réparation/vente

Levier 3

Créer des circuits courts pour chacune de nos sociétés afin de construire leur robustesse et de renforcer leur ancrage local dans le but de préparer l'entreprise à des bouleversements systémiques majeurs. Rapprochons les horizons !

Objectif d'impacts mesurables

En 2030,

- Chacune de nos 5 filiales (sourcing et distribution) aura diversifié son activité via une filière locale depuis sa production jusqu'à sa commercialisation
- Belco aura développé de nouveaux métiers avec une offre de formation et une offre de service

Plan d'actions

- Création d'une nouvelle BU dédiée aux nouvelles activités de Belco Distribution Europe
- Etudes de marché et études techniques des produits complémentaires ou de substitution afin de cibler les investissements les plus pertinents

- Lancement d'un événement de sensibilisation à destination de notre communauté de clients français, en lien avec la Convention des Entreprises pour le Climat
- Planter des coffee shops afin de travailler au développement des filières courtes dans nos pays producteurs stratégiques

Levier 4

Faire de Belco une entreprise inspirante, capable de provoquer la bascule de ses parties prenantes via des innovations sociales et environnementales, porté par une gouvernance de l'entreprise partagée, au service du bien commun

Objectif d'impacts mesurables

En 2030,

- Modification des statuts pour devenir entreprise à mission.
- Sur chaque zone commerciale où Belco est présent, lancement d'un événement à destination de nos communautés afin de servir la prise de conscience des défis sociétaux auxquels nous faisons face.
- Lancement d'une marque forte capable de véhiculer l'impact de notre action jusqu'au consommateur final.
- Avoir implémenté une comptabilité triple capital

Plan d'actions

- Statut: Inscrire la vision 2030 de Belco dans les statuts pour devenir «entreprise à mission»
- Gouvernance: Décentraliser Faire évoluer les règles de décision des investissements afin d'intégrer les métriques sociales et environnementales. Définir des KPI extra-financiers
- Organisation:
 - Faire vivre le collectif des salariés Belco, mobilisé pour agir pour le Vivant, lancé pendant le parcours CEC
 - Formaliser un rôle pour ce Collectif Belco pour le Vivant, auprès du comité de direction
 - Intégrer un membre du collectif dans le comité stratégique
- Lancement du premier événement à destination de nos clients en 2025 avec l'aide de la Convention des Entreprises pour le Climat
- Réalisation d'un bilan environnemental de Belco en intégrant les données spécifiques à nos chaînes de valeur de café de spécialité
- Développer une marque forte
- Intégrer des indicateurs extra financiers et les répercuter en cascades dans l'évaluation de la performance des pôles et poste.

Levier 5

Travailler à la cohérence de notre action à visée régénérative dans chacune de nos décisions du quotidien

Objectif d'impacts mesurables

En 2030,

- Diviser par 3 et réduire à 15 le nombre de longs courriers annuel
- Réduire de 80% l'impact carbone de nos tournées commerciales en France via le déplacement ferroviaire
- Supprimer la flotte de véhicules des commerciaux pour changer les modalités de transport des tournées clients
- Réutiliser les supports de communication et développer des supports marketing réutilisables et durables.

Plan d'actions

- Mettre en place une charte d'économie d'énergie : Arrêt des appareils, efficacité du chauffage et de la climatisation, etc.
- Aménager les bureaux et lieux Belco uniquement avec de l'équipement/matériel réutilisé et/ou durable : utilisation d'éco-matériaux, ne plus acheter de mobilier neuf pour privilégier la récup / occasion, etc.
- Continuer l'aménagement extérieur afin de reverdir notre lieu de travail et gérer les déchets verts avec intelligences
- Inclure des objectifs d'inclusion et de diversité dans la politique RH existante.
- Réaliser un diagnostic sur les pratiques et le fonctionnement d'entreprise en matière d'égalité des genres.
- Selon les résultats, promouvoir une égalité des genres transparente dans la politique RH existante.
- Former les employés aux bases de l'ISO 26000 (standard RSE) et définir des ambassadeurs représentant notre politique RSE.
- Se faire auditer sous le standard de l'ISO 26000 (et autres) puis labelliser sous une certification RSE (B-Corp, Afnor, etc.).
- Adopter un mode de gouvernance «collectif»
- Mettre en place une politique d'achats responsables pour tous les partenaires commerciaux de Belco (autres que clients/fournisseurs café, cacao et équipements. La politique peut se baser sur le futur «score durable» comme outil d'évaluation et de sélection de nos partenaires.
- Offrir la possibilité aux employés de participer financièrement ou de se mobiliser pour des associations / ONG via leur rémunération ou leurs charges sociales.
- Suppression de notre flotte de véhicule pour les commerciaux afin de réinventer les tournées commerciales avec le train
- Réduire notre nombre de pays d'approvisionnement afin de concentrer nos déplacements
- Développer des formations immersives qui permettent de réduire la volonté de nos clients d'aller à l'origine

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

Parallèlement au parcours proposé par la Convention des Entreprises pour le Climat, le Collectif Belco pour le Vivant a été créé afin que l'ensemble des salariés puissent participer à dessiner le futur de l'entreprise à l'horizon 2030. Le résultat de leur travail a largement influencé la rédaction de notre Feuille de Route finale. Capitaliser sur le succès de cette initiative semble une logique continuïté. Il semblerait intéressant de faire de ce collectif un organe de gouvernance permettant de faire participer les salariés à un maximum de décisions futures. Nous avons aussi l'ambition de réaliser une formation interne sur les enjeux environnementaux afin d'embarquer nos équipes présentes dans les pays producteurs.

Embarquer nos parties prenantes externes est également un enjeu majeur et un de nos leviers de redirection pour expliquer nos choix stratégiques et notre proposition de valeur et faire évoluer l'ensemble de notre écosystème. C'est pour cela que nous investissons massivement dans la formation de nos communautés de producteurs et de torréfacteurs. Pour ces derniers, nous allons aussi réaliser une mini CEC filière café-cacao avec nos clients. Pour avoir une audience encore plus large, notre dirigeant va réaliser la transat Jacques Vabre (route du café) en 2025, aux couleurs de la CEC afin de sensibiliser le plus grand monde.

 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 AGROALIMENTAIRE	 MOINS DE 10 SALARIÉS	 PYRÉNÉES ATLANTIQUE (64)	 FRANCE	CA 1 À 10 M€
		 EMMANUEL POIRMEUR Président	 CÉLINE PALLARO Directrice Commerciale		
BILAN CARBONE SCOPE 	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE  POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF  CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment EGIATEGIA peut, par ses productions viticoles et leurs externalités, influencer l'ensemble de son écosystème et protéger efficacement les milieux naturels ultra-sensibles dans lesquels elle opère ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, EGIATEGIA rayonne dans toutes les directions tel un phare qui éclaire et protège. Par sa production de vins sous-marins et toutes ses externalités, elle est devenue un point de convergence d'activités connexes qui œuvrent toutes ensemble au mieux commun territorial. A l'interface de la Terre, de l'Océan et du partage, EGIATEGIA est un exemple et un lieu incontournable de sensibilisation écologique.

SURSAUT

Alors que nous dirigeants, nous nous éloignons en pensées et en envies ; une balade sur la jetée d'Arcachon lors de la Session 2 nous a révélé que nous avons finalement toujours envie de réfléchir ensemble. Quelques heures après et sans se concerter, nous rédigeons alors strictement le même Cap 2030. Cap qui nous éblouit désormais.

La prise de conscience de notre fragilité face à notre grande dépendance matérielle nous a imposé la réflexion d'un changement de cap immédiat, changement possible car la plupart des solutions étaient déjà sous nos yeux.

Grâce à « compter ce qui compte vraiment » et « la fresque du nouveau récit », nous avons mesuré que le chemin déjà parcouru était en cohérence avec celui qui nous mènera à notre Cap 2030.

Levier 1

CRÉATION DE SANCTUAIRES DE BIODIVERSITÉ EN TERRE ET EN MER

Objectif d'impacts mesurables

Objectif 1 : Utiliser l'emprise maritime de notre chais sous-marin pour l'étude et le développement de la biodiversité de la Baie de Saint-Jean-de-Luz
Indicateur 1 : Résultats des inventaires périodiques sur l'AOT maritime de l'Artha par tiers experts //

Objectif 2 : Cultiver la biodiversité sur la Corniche Basque
Indicateur 2 : Suivi périodique quantité d'espèces bio-indicatrices par tiers expert //

Objectif 3 : Créer un jardin d'Eden comestible
Indicateur 3 : Valeur économique créée par la vente des productions agricoles

Plan d'actions

Mettre en place les inventaires biodiversité par site avec tiers experts indépendants. Définir un protocole de remontée des incidents pour la police des sites sanctuarisés. Interdire les activités et usages problématiques. Trouver les solutions techniques adéquates pour le maintien ou le développement de la biodiversité. Convaincre les autorités compétentes d'étendre la zone sanctuarisée en mer.

Levier 2

VERS UN AMONT VERTUEUX

Objectif d'impacts mesurables

Objectif 1 : Rendre les approvisionnements en raisins et en vins de plus en plus vertueux écologiquement et humainement
Indicateur 1 : Evolution du pourcentage de volume vertueux sur le volume global

Objectif 2 : Créer un lien avec producteurs partenaires jusqu'à la parcelle.
Indicateur 2 : Evolution du CA de ces vins géolocalisés/ sur le CA global

Objectif 3 : Favoriser et sécuriser des productions agricoles locales
Indicateur 3 : Nombre de contrats avec néo producteurs incubés (reprise, installation ou reconversion agricole)

Objectif 4 : Diversifier les productions transformées
Indicateur 4 : Nombre de néo produits expérimentés et travaillés par an

Plan d'actions

Définir le cahier des charges technique, environnemental et moral vertueux pour les achats de vins et raisins. Mettre en place la contractualisation systématique avec les viticulteurs partenaires. Poursuivre la plantation de vignes locales sur la Côte Basque. Trouver un système pour soutenir et sécuriser les producteurs locaux de raisins vertueux. Mettre en avant nos producteurs partenaires. Identifier les productions locales exemplaires perdues ou sous-valorisées. Étoffer la gamme avec de nouvelles transformations issues d'approvisionnement locaux exemplaires.

Levier 3

TOUJOURS PLUS DE CIRCULARITÉS

Objectif d'impacts mesurables

Objectif 1 : Mise en place de la consigne locale des bouteilles et contenants
Indicateur 1 : Evolution du volume vin vendu consigné versus le volume global

Objectif 2 : Valorisation de tous nos sous-produits
Indicateur 2 : Pourcentage de baisse annuelle du volume de déchets

Objectif 3 : Optimisation écologique des flux logistiques amont et aval
Indicateur 3 : Evolution du nombre d'expéditions carbonées et des km parcourus

Plan d'actions

Optimiser et réduire tous les intrants. Valoriser tous les sous-produits de nos activités. Déployer la consigne locale de nos bouteilles dès 2025. Décarboner nos achats et expéditions par l'optimisation de nos solutions et points de distributions.

Levier 4

SENSIBILISATION ÉCOLOGIQUE

Objectif d'impacts mesurables

Objectif 1 : Lieux productifs vivants et ouverts aux tiers (asso, ONG, centre de recherches...)
Indicateur 1 : Nombre de manifestations tierces organisées

Objectif 2 : Diffusion du discours écologique
Indicateur 2 : Nombre de personnes sensibilisées

Objectif 3 : Collaborations avec tiers vertueux écologiquement
Indicateur 3 : Evolution du bénéfice net issu de la revalorisation et redistribué vers des actions écologiques

Plan d'actions

Organiser des conférences de sensibilisation écologique sur des thèmes connexes à nos activités. Diffuser les rapports des inventaires de nos sites terrestres et océaniques. Financer des actions concrètes avec les bénéficiaires issus du surcyclage de nos sous-produits. Organiser ou participer à des événements collectifs pour la protection environnementale. Créer un Comité ouvert de probité écologique pour la validation des actions à mettre en place.

Levier 5

TRAVAILLER AU NATUREL

Objectif d'impacts mesurables

Objectif 1 : Connection de notre cadre de travail au Vivant
Indicateur 1 : nombre de moments en équipe partagés en plein air

Objectif 2 : Convivialité et cohésion interne
Indicateur 2 : nombre de moments collectifs conviviaux organisés

Objectif 3 : Adaptation individuelle du temps et des périodes de travail
Indicateur 3 : Evolution individuelle du nombre de jours ouvrés consacrés à des activités extérieures

Plan d'actions

Végétaliser les bureaux et alentours des chais - Créer un potager par et pour les salariés - Encourager le bénévolat vers l'associatif engagé écologiquement par l'aménagement du temps de travail - Créer des rituels internes et externes associés au cycle des saisons - Placer la convivialité et la joie comme marqueur de nos actions en faveur de l'environnement.

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

Par construction, EGIATEGIA a toujours été au cœur d'un écosystème associatif, institutionnel et universitaire dense. Son ambition régénérative lui permet de mobiliser cet écosystème vers des actions concrètes d'intérêt collectif. Ressources : CPIE Littoral Basque, OFB, EHLG, Chambre Agriculture 64, BLE, IFREMER, Centre de la Mer de Biarritz, Comité des Pêches 64-40, INRAE, Ecoles d'agronomie, UPPA, Agroparistech, Surfrider Foundation, Water Family, Bizi, CRCAM Pyrénées Gascogne...



Session 3

Entreprendre avec le Vivant

25 et 26 janvier 2024
BORDEAUX

Comment passer d'une vision du Vivant comme ressource, à celle du Vivant comme allié ?

Le Vivant est à la base de toute notre vie, qu'elle soit humaine ou économique.

Et pourtant, les chiffres sont sans appel. Un million d'espèces sont menacées d'extinction dans le monde, à un rythme de disparition 100 à 1000 fois supérieur à la normale. On parle d'une sixième extinction de masse des espèces. Il s'agit de la conséquence directe de nos activités humaines, dont pourtant et paradoxalement 50% de notre PIB dépend.

Serait-on en train de creuser notre propre tombeau ? L'image est faible, tant il est urgent d'intégrer la protection du Vivant dans la pérennité de nos modèles d'affaires. Et dans cette session organisée au cœur d'un lieu abritant la jeunesse, une école qui forme les futurs entrepreneurs de demain, le message résonne tout particulièrement.

Face aux 160 participants de cette CEC territoriale, Tarik Chekchak, expert en biomimétisme, appelle à laisser de côté les transformations superficielles pour entamer une métamorphose profonde, civilisationnelle et prendre part à une grande aventure.

Celle d'entreprendre avec le Vivant.





INTERVENANTS

Anne-France PITEAU - Directrice Transition et Impact - Kedge Business School

Lionel CHARRUT - Fondateur d'Abeille and cie Greenwashing Comedy Club

Baptist TRÉNY - Fondateur de Créateur de Forêt

Thomas BINET - Fondateur Vertigo

Medhi GUELLIL - Fondateur 100 Millions

Cécile POUJADE - Guide stratégique & créatif Institut des Futurs Souhaitables - Les Relieurs

Tarik CHEKCHAK - Directeur pôle Stratégies Inspirées du Vivant - Institut des Futurs Souhaitables

COMMENT ÇA RÉSONNE ?

« Nous n'héritons pas de la Terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants. »

C'est avec ces mots, empruntés à Antoine de Saint-Exupéry, que Jonas Chaurial, de Jeunes Générations Écologiques, a interpellé les dirigeants venus expérimenter la nécessaire reconexion de leurs organisations au Vivant, accueillis à KEDGE Business School de Bordeaux.

Cette jeunesse, qui leur a partagé sa vision de l'avenir, son envie de questionner le rôle des entrepreneurs d'aujourd'hui et ses rêves pour demain, a lancé un appel puissant et déterminé aux participants du parcours : « Croyez-en la jeunesse ! Capturez nos regards ! Saisissez cette énergie ! Laissez-vous bousculer et donnez-nous les moyens de nous outiller pour faire face ensemble ! »

Un message d'unité et d'espoir, en écho à la prise de conscience que la pluralité des regards favorise la créativité et met l'intelligence collective au service du bien commun. Et que le monde a, avant tout, besoin d'individus qui prennent soin du Vivant en eux et autour d'eux.

Merci à Tiphaine Bossennec, Yanis Cottarel, Clément Godin, Elma Martin, Léo Resse de l'association Solid'Earth et aux étudiants de Kedge ainsi qu'à Thomas Breuzet - QUINOAK, Pierre Olivier Clouet - Chateau Cheval Blanc et Magali COTTAVE - Groupe CSD pour leurs témoignages.

Découvrez dans cette vidéo, comment les regards croisés de deux générations pourraient dessiner ensemble les contours d'un futur désirable et compatible avec les limites planétaires.



Voir la vidéo

Parcours CEC Nouvelle-Aquitaine S3 : regards croisés entre étudiants et dirigeants sur le monde de demain



 UNE FILIALE	 AGRICULTURE VITICULTURE	 11 - 250 SALARIÉS	 GIRONDE (33)	 FRANCE	CA 11 À 100 M€
		 PIERRE OLIVIER CLOUET Directeur Général	 BENJAMIN GAUDIN Responsable QSE		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 25% À 40%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment Château Cheval Blanc, un vin singulier, lié à son terroir, et identitaire de par les savoirs faire mis en œuvre pour son élaboration, peut-il devenir un vecteur de promotion d'un modèle agricole du Vivant, nourricier, créateur de vocation et de biodiversité et contribuant au développement de son territoire ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, Château Cheval Blanc, converti en ferme de polyculture, nourri son territoire. Ses vins continuent à véhiculer à travers le monde des valeurs ambitieuses de circularité et de partage bénéfiques. Il est inspirant de pouvoir inspirer dans son académie où sont formés et sensibilisés cette nouvelle génération d'agri-acteurs. L'impact positif devient la norme. Au message du terroir, on associe dorénavant à l'excellence, la diversité du Vivant. Les résultats de nos expérimentations nous confortent sur la voie de l'agroécologie et de sortie des intrants chimiques. Nos fournisseurs/partenaires forment une communauté engagée pour co-éco-concevoir avec nous les solutions permettant de continuer la transition. Nos collaborateurs sont pleinement acteurs de la destinée du domaine, de son engagement local et de la transmission des savoirs. En 2030, notre vin n'est plus seulement notre fierté, il est l'ambassadeur de notre ambition.

SURSAUT

2020, l'écriture et la publication de notre Manifeste « Pour une viticulture anti conventionnelle ». 2023, un parcours Butterfly pour une acculturation de l'ensemble du CODIR, puis la CEC et cette volonté d'écrire un nouveau récit pour notre propriété...

Raconte-moi Cheval Blanc demain !

En parallèle de la COP 2030, Château Cheval Blanc reçoit des représentants clés du monde du vin, venus du monde entier, pour leur partager les nouvelles valeurs portées par la consommation d'une bouteille de Cheval Blanc.

Lors d'une prise de parole, Cheval Blanc raconte son parcours récent. Comment tout a commencé chez Cheval Blanc ? Après une évolution ou révolution assez remarquable dans la propriété, à travers des formations, des rencontres d'experts, nous nous sommes rendus compte de l'importance de créer un nouveau mode de fonctionnement et nous nous sommes demandé comment y parvenir.

Il fallait embarquer nos actionnaires, les convaincre qu'une autre économie était possible, leur montrer une autre hiérarchie des valeurs.

Plus on avançait dans ces nouvelles connaissances, plus on embarquait le domaine, les clients et les actionnaires.

En effet, en 2025, le législateur oblige l'ensemble des producteurs agricoles à s'inscrire dans un modèle de polyculture. Cette décision nous a confortés dans notre choix de quitter la monoculture viticole en développant l'agroforesterie intraparcellaire et le maraîchage. Les nombreux échanges avec les représentants de la filière et des gouvernements ont contribué à ce changement de la norme agricole. Notre production maraîchère nous permet d'alimenter au-delà des besoins internes de la propriété. En 2026, c'est le plein développement de cette activité et l'optimisation des débouchés les plus vertueux sur notre territoire. Nous sommes devenus autonomes sur nos besoins en eau et en fumures pour nos acti-

vités agricoles, grâce notamment à la création d'une réserve collinaire et la mise en application des résultats des recherches scientifiques que nous avons menées. En parallèle nous avons créé une cantine salariés ouverte à tous les actifs locaux souhaitant avoir accès à une alimentation locale et équilibrée, un lieu symbole de notre engagement territorial.

En 2027, la Cheval Blanc Académie propose ses premiers bilans. Nous avons pu structurer et construire les connaissances liées à notre savoir-faire. La transition de notre modèle est évidemment passée par plusieurs étapes de sensibilisation de prise de conscience de formation et de mise en pratique. Pour cela nous avons créé cette Académie, école interne pour former nos propres équipes et l'ensemble des citoyens aux sujets environnementaux et sociétaux. Nous avons investi notre CODIR et nos cadres clés avec leurs compétences propres à intégrer les écoles, universités et organismes de formation de la filière. Après quoi nous avons imaginé un contrat Cheval Blanc, un contrat engagé où chaque salarié, en plus de partagé les valeurs de l'entreprise, s'engage à libérer du temps sous forme de mécénat de compétences. Enfin le lobbying Château Cheval Blanc a été une carte très forte pour favoriser le changement des normes des règles très fort auprès des organisations professionnelles... En 2029-30, après plusieurs années de transition, notre stratégie, notre modèle ont permis un véritable partage de la valeur, les bénéfices que nous réalisons sont aujourd'hui distribués à nos partenaires, fournisseurs, collaborateurs. Nous avons réussi la bascule concernant la mobilité et avons réduit considérablement nos émissions carbone. Nous sommes aujourd'hui à l'origine de la végétalisation du territoire et cela en dehors de notre chaîne de valeur.

Nous avons vu les principaux fondements des évolutions, celles-ci ont commencé par les pratiques environnementales et agronomiques, puis l'humain a été pris en compte en interne (social) et en externe (sociétal). Aujourd'hui c'est la vocation de notre vin qui évolue, de boissons raffinées il devient un vecteur, vecteur de partage, d'échanges, catalyseur de discussion, diffuseur de valeurs. Élaboré avec conscience, diffusé avec patience, c'est dans le partage qu'il prend son sens.

Levier 1

Développer une offre de modèle agricole contributif

Objectif d'impacts mesurables

- Répartition du CA d'une ferme en polyculture
- Comptabilité triple capitaux

Plan d'actions

- Viticulture innovante en agroécologie et sans intrants
- Sélection du matériel végétal
- Elaboration de vins en limitant l'utilisation d'intrants
- Développement d'une ferme maraîchère
- Développement d'une activité d'élevage
- Transformer et distribuer les produits issus de l'élevage
- Arboriculture et agroforesterie intraparcellaire
- Financer de la Recherche sur l'adaptation des cépages aux conditions climatiques
- Création d'un lieu dédié à l'apprentissage et à la formation
- Ouvrir une cantine ouvrière
- Valorisation des sous-produits

Levier 2

Créer les conditions de régénération du Vivant à travers nos cultures et actions sur le territoire

Objectif d'impacts mesurables

- Réduction de 30% du SCOPE 1
- Réduction de 30% du SCOPE 2
- Réduction de 30% du SCOPE 3
- Ambition du 0 Déchet
- Valorisation et recyclage de 100% de nos déchets et sous-produits
- Certifications ISO 14001 et ISO 50001
- Certification HVE
- Certification AB Maraîchage

Plan d'actions

- Valorisation Carbone des IAE (Infrastructures Agro Écologiques) présentes sur le domaine
- Contribuer à développer des IAE sur le territoire
- Cultures sur sols vivants
- Plan de mobilité
- Circulation des vins export et grand export : transport à la voile
- Arrêt total de l'utilisation des intrants chimiques
- Maîtriser notre production de déchet
- Intégrer la production d'Énergie aux sites
- Protection des riverains : Viti tunnels
- Autosuffisance en eau
- Écoconception des emballages

Levier 3

Permettre la création de nouvelles coopérations avec nos parties prenantes

Objectif d'impacts mesurables

- Mesure de l'impact territorial de nos actions

Plan d'actions

- Favoriser la création d'un tiers-lieu
- Nourrir le territoire - circuits de distribution de légumes
- Epicerie locale
- Coopération avec des producteurs locaux
- Comité des Parties Prenantes
- Création d'un label
- Ecriture d'un Manifeste co-signé
- Travail avec les législateurs (exemple : cahiers des charges)
- Lobbying régénératif
- Accueil des acteurs de la filière sur site
- Modèle de distribution des vins

Levier 4

Impliquer les hommes et femmes du domaine et ses organes de gouvernance

Objectif d'impacts mesurables

- Nombre de personnes formés
- Promouvoir les métiers agricoles/viticoles
- Modèle de répartition des investissements

Plan d'actions

- Partage de la valeur
- Répartition des bénéfices
- Qualification des investissements
- Créer des partenariats avec établissements scolaires
- Cheval Blanc Académie
- Contrat de travail engagé - Mécénat de compétences
- Formation et Emploi de personnes en difficultés
- Implication des salariés - Comité Environnement

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

- Projet territoriale de développement d'un lieu d'activités économiques sociale et solidaire
- Programme de transmission des savoirs avec les établissements scolaires urbains
- Implication au développement du programme des Vignerons du Vivant

 UN GROUPE	 SERVICES	 11 - 250 SALARIÉS	 GIRONDE (33)	 FRANCE	CA 2 M€ - 50 M€
		 MAGALI COTTAVE Directrice Générale	 VINCENT BUNEL Directeur en régions		
BILAN CARBONE SCOPE EN COURS	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 A DÉFINIR	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment prendre soin des espaces naturels et favoriser les constructions éco-compatibles d'une part et les usages respectueux d'autre part, tout en maintenant un niveau de sécurité incendie maximal au bénéfice de tout le Vivant ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, notre société est un collectif animé par des salariés devenus coopérateurs, qui prennent part à l'œuvre commune avec confiance, autonomie, responsabilité, engagement et soin du collectif.

Ils travaillent dans des espaces partagés, proches de leur domicile et de leurs projets, afin de privilégier la mobilité douce.

Ces espaces de travail sont largement végétalisés et animalisés, tout comme les projets auxquels nous participons.

Nous contribuons à fédérer et rassembler des acteurs (associations, État, clients, concurrents, syndicats, bureaux d'études & sociétés d'ingénierie...) qui partagent notre vision régénérative, pour d'une part, construire, aménager, réhabiliter les bâtiments, de manière coresponsable et d'autre part, limiter l'artificialisation des sols.

Nous avons identifié les points de blocage de l'écosystème et œuvré avec l'ensemble des parties prenantes de la filière feu pour modifier nos référentiels traditionnels en favorisant des sources d'analyses innovantes alliant recueils réglementaires, doctrines, analyse du risque, modélisation et intelligence artificielle.

Notre collectif de coopérateurs engagés choisit selon ses propres modes de gouvernance, d'affecter une partie de nos richesses au soutien de projet régénératifs locaux ancrés dans les territoires (notamment Ecocots).

SURSAUT

Nous n'imaginions pas naturellement que le groupe CSD, spécialiste de la prévention incendie et des risques associés, puisse agir autrement que par la seule réduction de son impact sur un secteur hautement polluant et énergivore. Le sursaut a eu lieu grâce à la prise de conscience de la possibilité d'agir sur notre façon de produire d'une part et sur notre capacité à dépasser nos limites traditionnelles de notre matière réglementaire d'autre part. Nous avons également réalisé que la coopération pouvait concerner les acteurs au-delà de notre propre filière et notamment notre branche entière. Nous, dirigeants, avons pris conscience de l'ensemble des limites planétaires et de la nécessaire réflexion systémique. Nous avons décidé d'intégrer le Vivant à part entière dans les décisions de l'entreprise. Plus spécifiquement, en tant qu'actionnaires, nous avons aperçu les possibilités d'actions inter-structures en lien direct et indirect avec le Vivant.

Levier 1

S'engager dans des pratiques de productions éco-responsables : décarboner au maximum et par tous moyens nos modes de production et nos usages & mettre en place une chaîne de la valeur respectueuse des limites planétaires

Objectif d'impacts mesurables

- Réduire de 50% la surface de nos locaux de bureaux sur toute la France d'ici fin 2027,
- Réduire de 30% notre impact carbone d'ici juin 2028

Plan d'actions

- . Embauche d'un nouveau directeur de la valeur > oct. 2024,
- Création d'un comité de pilotage et d'amélioration dédié au sujet composé de 5 collaborateurs détectés > déc. 2024
- Remise de l'état de lieux de nos modes de production, de consommation, de stockage et de déplacement > avril 2025
- Feuille de route sur le choix des démarches privilégiées (bilan carbone, RSE, CSRD, normalisation...) > avril 2025
- bntention des labels > déc. 2026

Levier 2

Faire évoluer notre offre en faveur de projets bas carbone et éco-responsables & modifier nos pratiques et nos savoir-faire pour lever les obstacles aux constructions et aménagements éco-compatibles

Objectif d'impacts mesurables

- 50% de nos projets seront éco-responsables à 5 ans,
- 100 % de nos projets seront éco-responsables à 10 ans,
- Ouverture de l'Académie du Feu (et du méga-feu) en septembre 2026

Plan d'actions

- Élaboration d'une grille de sélection éco-responsable de nos clients et des projets / boussole de sélection des projets > déc. 2025,
- Création d'une offre en partenariat avec SURYA Ingénierie à destination des collectivités et des porteurs de projets en faveur de la végétalisation et des modes alternatifs de constructions des espaces publics et privés > fin 2025,
- Création d'une cellule «innovation» autour d'une méthodologie répondant aux attentes des projets éco-responsables et des institutions > déc. 2025 :
 - Création d'une cellule R&D impliquant SURYA Ingénierie et le LISI pour évaluer une méthode optimale combinant référentiels traditionnels, usages, doctrine, jurisprudence, analyse de risque et intelligence artificielle / fil rouge : allier prévision & prévention + traiter toute la chaîne de préservation [de la lutte contre l'amnésie environnementale à l'intervention des pompiers]
 - Embauche d'un DSI
 - Crédit impôt-recherche
- Création de l'Académie du Feu (et du méga-feu) et création du métier de préventionniste incendie inscrit au RNCP > rentrée à sept. 2026
 - Elaborer le référentiel avec le département social de Cinov,
 - Sous-traiter l'ingénierie de formation à CULTURE PREV

Levier 3

Rénover nos modes de collaboration interne vers la coopération au sein de toutes les sociétés du Groupe CSD

Objectif d'impacts mesurables

- Taux de satisfaction mesurant le bien-être, le sens et le soin des coopérateurs à 75% à fin 2029

Plan d'actions

- Participation aux études et travaux de la branche sur le sujet > juin 2024,
- Création d'un GT pacte social de 5 collaborateurs + le RRH + 2 personnalités externes pour engager des réflexions collectives pour adapter la relation de travail aux contraintes de nos métiers d'une part et aux aspirations des collaborateurs d'autre part / fil rouge : adaptation de nos modes de travail en diversifiant la contractualisation de nos pratiques : CDI, CDD, contrats de chantiers, contrat de collaboration etc..., + actions de sensibilisation au Vivant [potagers partagés, formations syntropiques, adoptions de membres d'espèces en voie de disparition, equicoaching] > jan. 2026
- Parution d'une charte de la coopération au sein du Groupe CSD éthique et exhaustive > jan. 2027
- SAM > déc. 2028

Levier 4

Devenir leader exemplaire de la branche du conseil, de l'ingénierie et du numérique (BETIC) et de la filière (incendie/sûreté)

Objectif d'impacts mesurables

- Prendre la présidence de Cinov en 2024,
- Relever l'existence de Feuilles de Route à visée régénératives chez 50% des adhérents de Cinov à fin 2028,

- Organiser 1 évènement Antérisque/an sur la question de la régénération et de l'incendie à partir de 2025,
- Créer un partenariat/an sur les 5 prochaines années avec des acteurs du chantier non-incendie dans un but commun régénératif

Plan d'actions

- Election à la présidence désignée de la Fédération CINOV > mai 2024,
- Intégration du syndicat représentatif de la construction bois dans Cinov > juin 2024,
- Signature d'une convention Cinov/ CEC > sept. 2024,
- Intégration du syndicat de la sûreté (SCS) dans Cinov > déc. 2024,
- Création d'un GT risques (feu et sûreté) interne à Cinov > fév. 2025
- Confirmation de l'élection à présidence du CINOV > mai 2025,
- Élargissement du GT interne à la FNSPP, à la BSPP, à la FFMI, à l'ENSOSP et à Filiance > sept. 2025.

Levier 5

Affecter une partie de nos richesses à des projets régénératifs territoriaux

Objectif d'impacts mesurables

- 10 à 30% des primes annuelles devront être conditionnées par des actions éco-responsables voire régénératives (prime regèn') sur l'exercice 2025-2026,
- 10 à 30 % des dividendes du groupe (hors réserve d'affectation aux LBO) devront être affectés à des projets régénératifs, de préservation ou de bien-être des populations humaines et non humaines (puits de carbone, reforestation, ECOCOT, refuges, fondations etc...) à partir de 2027

Plan d'actions

- Elaboration d'un référentiel de primes et gratifications sur performances financières et non financières (en lien avec le GT Pacte social) > juin 2026,
- Création d'un comité d'affectation des dividendes à des projets régénératifs locaux > janvier 2027

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

1/ La mobilisation de notre écosystème interne :

- * les collaborateurs/coopérateurs & actionnaires

Notre parcours à la CEC correspondant à un audit général lié à l'arrivée du secrétaire général, nous avons constaté la faible mobilisation actuelle des équipes.

Les premiers et troisièmes leviers de redirection, concernant directement les usages et la relation de travail, nécessiteront une mobilisation forte des ressources humaines pour engager les acteurs vers l'atténuation de leurs impacts négatifs sur le Vivant d'une part, la mobilisation de toute nature des outils nécessaires à l'adaptation de leurs relations de travail dans une entreprise engagée dans la régénération d'autre part.

Cela passe, en référence aux leviers 1 et 3, par la mobilisation du cœur et de l'esprit incluant la recherche de sens, le rapport au collectif et les ressources matérielles.

Dès lors, en favorisant toujours les modes de décision collaborative, des réflexions s'engageront sur le pacte social, la rémunération des actions en faveur de la régénération et enfin, le partage des richesses (levier 5).

Ces actions sont précisément détaillées dans notre plan d'action.

- * les entités du Groupe

Le Groupe CSD inclut des sociétés opérationnelles de prévention incendie et de sûreté d'une part, un laboratoire de modélisation d'autre part et des acteurs d'ores et déjà engagés dans la prévention des risques et la régénération (Culture Prev et Surya Ingénierie). La mobilisation de cet écosystème passera par la création d'une cellule « Recherche et développement » favorisant l'innovation et les bonnes pratiques entre ces structures identifiées et les sociétés opérationnelles traditionnelles du Groupe CSD.

Afin de maximiser les interactions, chaque représentant de toutes les entités du groupe intégrera le COMEX à horizon 2025.

2/ La mobilisation de l'écosystème externe :

- * Elle repose très largement sur l'élection à la présidence d'une fédération représentative de la branche.

D'ores et déjà, les actions engagées auprès de 3 500 adhérents montrent l'impact fort que la CEC peut avoir sur l'éveil des consciences.

Nous entendons faire signer, assez rapidement (d'ici la fin de l'année), une convention entre la Fédération Cinov et la CEC. Cette convention peut être le futur d'intégration d'acteurs de l'écosystème incendie à des démarches engagées en faveur de la réparation du Vivant (pompiers, assureurs, acteurs de la construction).

- * Bien que cette Feuille de Route concerne le Groupe CSD, nous intégrerons à nos démarches systémiques, d'autres acteurs hors de la filière en lien plus direct avec le Vivant.

Cette action renforcera la lutte contre l'amnésie environnementale des coopérateurs du groupe d'une part, et favorisera une action systémique plus large d'autre part.

Ces acteurs, intégrés au plus près des territoires, le Moulin du Fresne en Deux-Sèvres, le domaine Château de Croignon près de Bordeaux sont des exemples.

D'autres écosystèmes de coopération territoriaux, tels que Créateurs de Forêts (Baptiste Trény), ont d'ores et déjà été identifiés, l'objet de ces derniers étant directement en lien avec l'incendie. Dans les années qui viennent, nos organes de gouvernance intégreront donc des coopérateurs incendie/sûreté, des actionnaires, des agriculteurs, des pompiers, des assureurs, des ingénieurs spécialistes des fluides, des cavaliers ... Tous auront à cœur de mettre le Vivant au centre de leurs préoccupations !



Session 4

Nouvelle boussole

14 et 15 mars 2024
BIDART

« Ce qui compte ne peut pas toujours être compté, et ce qui peut l'être ne compte pas forcément. » Albert Einstein.

Notre économie est profondément encastrée dans le Vivant. Nous sommes entièrement dépendants de sa bonne santé et de son équilibre. L'harmonie avec la nature devrait ainsi être une ligne constituante de notre manière de penser l'économie.

Pourtant, nous avons bâti une société qui repose sur des objectifs de croissance et de performance alors même que nous constatons leur inexorable déclin. Nous évoluons dans un système mortifère basé sur l'exploitation de ressources, les imaginant, jusqu'à peu, comme étant infinies. Il est temps de remettre en question notre système de croyance : comptons-nous ce qui compte vraiment ?

En remettant au centre les concepts de valeur sociale et de valeur environnementale, les participants du parcours Nouvelle-Aquitaine ont été invités à chausser d'autres lunettes. Et à considérer que prendre des risques, ce n'est pas sauter dans le vide. C'est d'abord se préparer puis se lancer quand même.





COMMENT ÇA RÉSONNE ?

Ôde au courage de nos dirigeants, par le parcours CEC Nouvelle-Aquitaine.

Ouvrir grand les yeux, les oreilles et le cœur. Ôter tous les filtres. Faire face à la réalité. Se questionner sur la réelle utilité de son activité dans un monde changeant. Repositionner son cap et définir ce qui compte vraiment.

Ne faut-il pas une certaine dose d'audace pour se dévêtir d'une posture répondant à des conventions profondément ancrées dans nos organisations, se reconnecter au Vivant et oser sortir du cadre en adoptant, pour seul moteur, le bien commun ?

A l'occasion de la session 4 à l'ESTIA - École Supérieure des Technologies Industrielles Avancées - à Bidart, nous avons demandé à nos dirigeants et leurs Planet Champions de se poser cette question fondamentale et structurante : au fond, qu'est ce qui compte vraiment pour notre entreprise au regard des limites planétaires ?

Avec huit d'entre eux, dans l'intimité de ce studio photo improvisé, nous avons capturé l'émotion qui s'est dégagée alors qu'ils nous partageaient cet élément qui s'avère essentiel, réellement et profondément, sur leur chemin de vie et pour leurs entreprises.

Au travers de cette série de portraits, nous souhaitons rendre hommage au courage de ces femmes et de ces hommes, à mi-parcours et dans ce moment de bascule de ces 10 mois passés au sein de la CEC, qui leur auront demandé tant d'énergie et d'intelligence émotionnelle.

Une qualité fondamentale pour engager la bascule de nos modèles économiques, comme leur aura si bien rappelé Emery Jacquillat en leur partageant ce sentiment qui pourrait devenir un mantra : « *On ne changera pas le monde avec de l'eau tiède, mais avec de l'audace* ».



Merci à :

ESTELLE BERTHOLLET - CHÂTEAU GISCOURS

SIMON DAVID - BELCO

STÉPHANIE FORTIN - DECATHLON FRANCE

BRICE GOGUET - VOLTAIRE GROUP

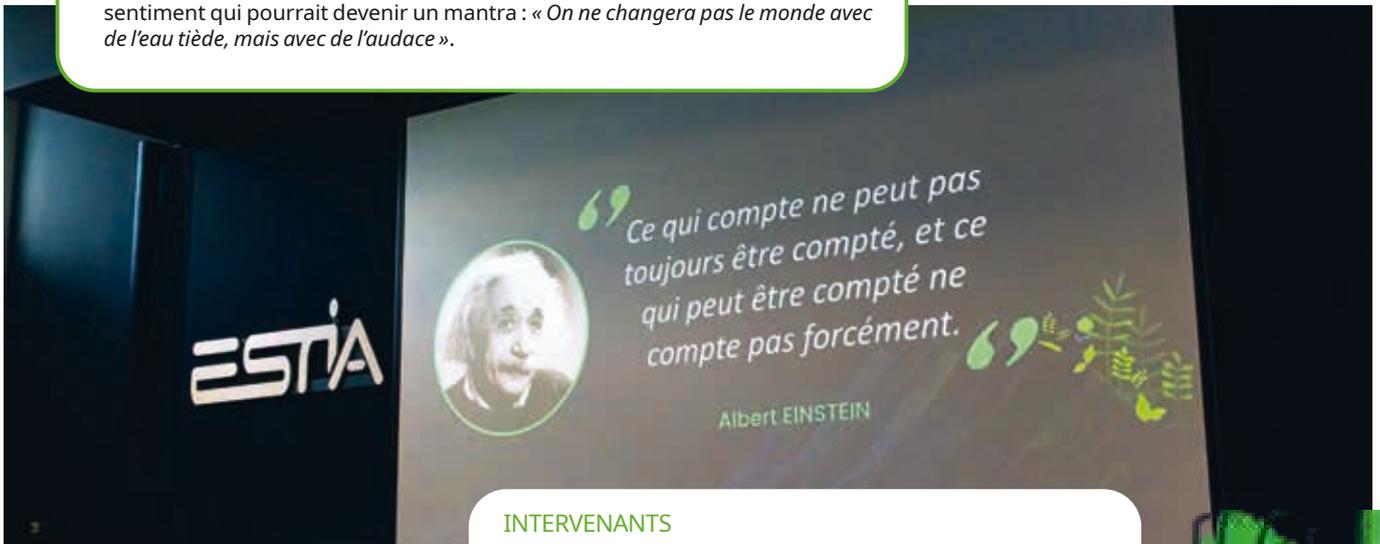
MATTHIEU HASLÉ - SCIC COOP'EAU

SOPHIE MONNEREAU - EASY CASH

MIGUEL MONTOURO - ATELIER D'ARCHITECTURE

MONTOURO ET ASSOCIES

CLARA MOREL - LOCOMOTIV'



INTERVENANTS

Patxi ELISSALDE - Directeur Général L'Estia - Ecole Supérieure des technologies Industrielles Avancées
Véronique TRYSTRAM - ScanClim - Communauté de la bifurcation

Timothée PARRIQUE - Chercheur en économie - Spécialiste de la décroissance

Hélène LE TENO - Directrice de Jean-Noël Thorel Fondation - Présidente de Heart leadership university

Sophie ROBERT-VELUT - Directrice Générale Dermocosmétique, Rhumatologie et Dermatologie - Expanscience - Alumni CEC Première édition



 UNE ENTREPRISE FAMILIALE	 INDUSTRIES ALIMENTAIRES	 11 - 250 SALARIÉS	 PYRÉNÉES ATLANTIQUE (64)	 FRANCE	CA 2M€ - 50 M€
		 PEIO ETXELEKU Président Directeur Général	 MAIDER IDIEDER Directrice Activité Fromages		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment devenir le développeur d'une agriculture à visée régénérative ainsi qu'un transformateur agroalimentaire aux pratiques les plus exemplaires en matière de respect des limites planétaires tout en assurant la pérennité et l'indépendance financière de l'entreprise ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, notre entreprise est engagée dans la transformation de plusieurs productions basées sur des modèles agricoles régénératifs. Elle vise à respecter les limites écologiques de la planète, à renforcer l'autonomie alimentaire de notre territoire et à fédérer une économie locale coopérative

SURSAUT

Avant la CEC, nous pensions que notre métier était essentiellement celui d'un fromager s'appuyant sur une agriculture de qualité, mais relativement spécialisée dans la production laitière, proposant aux consommateurs des produits sains et emblématiques de notre territoire.

Grâce au parcours de la CEC, nous avons pris conscience de nos dépendances, de nos fragilités face aux enjeux écologiques, et du rôle central que nous pouvons jouer avec nos paysans dans la régénération du Vivant, la résilience du territoire et son autonomie alimentaire.

En conséquence, notre rôle doit radicalement évoluer, en devenant le fédérateur d'un réseau d'acteurs territoriaux permettant la transformation de nos modèles agricoles vers une agriculture résiliente et à visée régénérative.

Enfin, en sortant d'une logique volumique, nos systèmes de production doivent gagner en robustesse en intégrant systématiquement les limites planétaires dans les prises de décisions.

Levier 1

Renoncer aux énergies fossiles gaz et diesel et réduire nos impacts sur les limites planétaires à leur seuil incompressible

Objectif d'impacts mesurables

- Diminuer voire supprimer notre dépendance directe au gaz fossile et au diesel
- Viser notre autonomie en eau en diminuant notre consommation à son strict minimum et en développant la réutilisation
- Diminuer à son strict minimum notre consommation de plastique

Plan d'actions

- Etudier de la possibilité de substitution du propane par des sources d'énergie non fossiles
- Le temps de la mise en place de ces solutions, étudier des possibilités de compensation possibles
- Basculer en véhicules électriques pour l'ensemble de notre flotte
- Mettre en place une unité de réutilisation des eaux usées traitées afin de viser l'autonomie en eau
- Etudier les possibilités de solutions d'emballage barrière plus durables venant en substitution des films plastiques

Levier 2

Développer des modèles agricoles et agro-alimentaires à visée régénérative

Objectif d'impacts mesurables

- Développer les productions végétales, l'agroforesterie, la valorisation des co-produits et la production d'énergies renouvelables sur les exploitations agricoles afin d'améliorer leur impact carbone, accroître la biodiversité et diversifier les sources de revenus des éleveurs
- Au-delà du volet financier, prendre en compte l'ensemble des impacts environnementaux de nos investissements

Plan d'actions

- Poursuivre les actions d'amélioration de la QVT de nos salariés et mener un travail de communication autour de nos métiers
- Former nos équipes aux enjeux de durabilité
- Former nos paysans à l'agriculture régénérative pour devenir un centre d'expertise, de diffusion de la connaissance et de partage d'expériences et de compétences
- Réfléchir à de nouvelles formes d'organisation du travail au sein de nos fermes partenaires afin de viser un meilleur équilibre vie privée / vie professionnelle pour nos paysans
- Mettre en place davantage de partenariats avec les organismes en charge de la défense des intérêts des agriculteurs afin de relever le défi de la transition vers une agriculture régénérative

Levier 3

Assurer l'attractivité de nos métiers et leur adaptation aux défis de la transition

Objectif d'impacts mesurables

- Améliorer l'attractivité de nos métiers (fromagers et paysans)
- Viser un meilleur équilibre vie privée / vie professionnelle pour nos agriculteurs
- Trouver une solution systématique à la reprise/transmission de nos exploitations
- Former l'ensemble de nos paysans pour qu'ils soient pionniers en matière d'agriculture régénérative
- Embarquer salariés et éleveurs pour la mise en place de ce plan d'action et faire adhérer les organismes en charge de la défense des intérêts des agriculteurs au caractère positif de cette stratégie
- Être une clé d'entrée pour les acteurs voulant utiliser l'agriculture comme fonction à visée régénérative

Plan d'actions

- Poursuivre les actions d'amélioration de la QVT de nos salariés et mener un travail de communication autour de nos métiers
- Former nos équipes aux enjeux de durabilité
- Former nos paysans à l'agriculture régénérative pour devenir un centre d'expertise, de diffusion de la connaissance et de partage d'expériences et de compétences
- Réfléchir à de nouvelles formes d'organisation du travail au sein de nos fermes partenaires afin de viser un meilleur équilibre vie privée / vie professionnelle pour nos paysans
- Mettre en place davantage de partenariats avec les organismes en charge de la défense des intérêts des agriculteurs afin de relever le défi de la transition vers une agriculture régénérative

Levier 4

Financer la transition de notre modèle économique tout en préservant notre indépendance financière

Objectif d'impacts mesurables

- Améliorer la rentabilité de notre activité en valorisant l'ensemble des co-produits et en optimisant nos process
- Développer de nouveaux marchés (valorisation des co-produits agricoles, valorisation des productions végétales, développement de l'agroforesterie, développement des énergies renouvelables, etc.) afin d'améliorer le revenu des exploitations
- Maintenir une politique commerciale permettant une répartition diversifiée de nos circuits de distribution
- Capturer les moyens financiers à la hauteur de nos ambitions de transition, tout en préservant l'indépendance financière de notre entreprise
- Augmenter l'adhésion de nos clients à la nécessaire prise de conscience écologique et à la nécessité de nous accompagner dans la mise en œuvre de notre virage stratégique

Plan d'actions

- Evaluer le coût financier des transitions de l'entreprise et de nos fournisseurs de lait et identifier toutes les sources de financement non dilutives permettant de diminuer l'impact environnemental de notre activité
- Communiquer sur nos démarches afin d'augmenter notre attractivité par rapport aux ressources financières potentielles
- Communiquer auprès de nos clients afin d'augmenter leur adhésion à la nécessité de nous accompagner dans la mise en œuvre de notre virage stratégique
- Analyser les potentialités de diversification d'activité pour créer des débouchés complémentaires aux productions de nos agriculteurs (analyse marchés, contraintes industrielles et logistiques, financements)

Levier 5

Être un fédérateur de coopérations territoriales

Objectif d'impacts mesurables

- Développer de nouveaux marchés permettant de répondre à la diversité des demandes locales
- Diminuer notre vulnérabilité potentielle liées aux circuits d'approvisionnement
- Déployer le plan d'actions de manière transfrontalière afin de développer la logique de coopération territoriale

Plan d'actions

- Etudier les diversifications de production permettant de répondre à la diversité des besoins locaux et rechercher des synergies / partenariats pour contribuer à l'augmentation de l'autonomie alimentaire de notre territoire
- Analyser les chaînes de valeur de nos principaux intrants pour mesurer les risques liés aux perturbations potentielles
- Développement de coopérations transfrontalières afin de rechercher une double ressource de financements et de partenariats

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

Parties prenantes à intégrer au projet :

- Partenaires techniques permettant de développer des modèles d'agriculture régénérative
- Différents acteurs de la chaîne de production permettant de nouvelles voies de valorisation de tous les produits d'exploitation
- Clients qu'il sera nécessaire de sensibiliser à notre démarche pour les faire adhérer à celle-ci
- Partenaires de financement permettant de mener à bien cette transition
- Partenaires sociétaux (associations environnementales, etc.) engagés dans la transition écologique

 UN GROUPE	 INDUSTRIE ENERGIES	 11 - 250 SALARIÉS	 PYRÉNÉES ATLANTIQUE (64)	 FRANCE	CA 2 M€ - 100 M€
		 GUILLAUME ROUAUD Directeur Général	 BAPTISTE JUTTET Responsable Transition Énergétique		
BILAN CARBONE SCOPE EN COURS	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	BUSINESS AS USUAL POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment pouvons-nous collaborer efficacement avec les entreprises, les partenaires et les fournisseurs pour réduire leurs consommations d'énergie, minimiser leurs impacts environnementaux, et les préparer aux transformations futures de manière proactive et durable ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, Mon courtier energie s'est imposée comme la référence française incontestée dans le domaine de l'optimisation, la réduction et la revalorisation du poste énergétique des entreprises. Grâce à des années d'expérimentation, d'innovation et de collaboration étroite avec ses clients, partenaires et fournisseurs, Mon courtier énergie a su développer des solutions intégrées qui permettent non seulement de diminuer la consommation énergétique mais aussi de transformer cette énergie en un levier de valeur ajoutée durable.

L'entreprise a atteint ce statut en s'appuyant sur plusieurs axes stratégiques. Mon courtier energie a investi massivement dans la recherche et le développement pour créer des services de pointe en matière de gestion énergétique. Ces innovations ont permis de mettre au point des systèmes intelligents qui surveillent, analysent et optimisent en temps réel l'utilisation de l'énergie dans les entreprises.

Mon courtier energie a également adopté une approche holistique, prenant en compte l'ensemble du cycle de

vie énergétique. Cela inclut la réduction des consommations, l'amélioration de l'efficacité énergétique, et la revalorisation des déchets énergétiques. Cette démarche intégrée a permis à Mon courtier energie de proposer des solutions complètes et personnalisées à ses clients.

En parallèle, Mon courtier energie a placé l'accompagnement de ses clients au cœur de sa stratégie. L'entreprise a mis en place des programmes de formation et de sensibilisation pour aider les entreprises à adopter des pratiques durables et à comprendre l'importance de la transition énergétique. Grâce à ces efforts, les clients de Mon courtier énergie sont devenus des acteurs clés de la réduction des impacts environnementaux.

En 2030, Mon courtier energie se prépare à franchir une nouvelle étape avec le lancement d'un grand plan régénératif. Ce plan vise à aller au-delà de la simple réduction des consommations énergétiques afin de restaurer et régénérer les écosystèmes affectés. L'offre globale incluse dans ce plan comprend des initiatives telles que la restauration des habitats naturels, la promotion de la biodiversité, et l'investissement dans des projets d'énergie renouvelable à impact positif.

Avec ce plan régénératif, Mon courtier energie ne se contente plus d'accompagner ses clients vers la neutralité carbone, mais les guide vers un futur où l'activité économique contribue activement à la restauration de la planète. Ce plan ambitieux et visionnaire positionne Mon courtier energie non seulement comme un leader de l'efficacité énergétique, mais aussi comme un pionnier de la régénération environnementale, ouvrant la voie à un avenir durable pour les générations à venir.

SURSAUT

Nous sommes Courtier en énergie, nous accompagnons nos clients sur l'achat d'énergie mais également dans le suivi de leurs consommation ainsi que dans leurs projets de transition énergétique photovoltaïque mobilité efficacité énergétique etc. Organisés en réseau d'agences locales nous faisons le lien entre des fournisseurs d'énergie, des prestataires œuvrant dans la transition énergétique et des entreprises privées.

Nous estimons que nous avons un positionnement privilégié pour aider dans la transformation des comportements d'achat et dans la prise de conscience de l'impact sur l'environnement de l'activité de nos clients.

La CEC nous a permis de prendre conscience qu'un autre modèle économique était compatible avec nos perspectives de développements. Mais également qu'un changement était nécessaire. Celui-ci ne pouvant s'opérer que grâce à la force du collectif.

Le premier des changements devra s'effectuer en interne et que de cela découlera la réussite de notre transformation.

Levier 1

Développement d'une offre globale (généraliste puis régénérative)

Objectif d'impacts mesurables

- 20% de notre chiffre d'affaire découlant de ce modèle d'affaire en 2030
- Intégrer dans l'offre globale la possibilité de contractualiser un contrat de performance engageant pour nos clients.
- Capacité d'intégrer toutes les limites planétaires à nos études à horizon 2027

Plan d'actions

- Validation du Business Plan
- Inventaire des services intégrés
- Construction d'un groupe de projet (IT, Juridique, Services, BE...)
- Présentation et validation associés
- Signature des premier POCs
- Organisation Marketing et communication
- Déploiement sur le réseau

Levier 2

Plan d'action sensibilisation et formation interne

Objectif d'impacts mesurables

Sensibilisation

- 1. Formation initiale
- 2. Sessions de sensibilisation continue
- 3. Communication interne

Formation

- 1. Programme de formation spécialisé
- 2. Éco-gestes au quotidien

Engagement et Participation

- 1. Initiatives et projets collaboratifs
- 2. Défi climatique annuel
- 3. Partage des meilleures pratiques

Suivi et Évaluation

- 1. Rapport annuel sur le climat
- 2. Tableaux de bord et KPIs

Plan d'actions

- Analyse de Besoins : Réaliser une analyse de besoins pour adapter les programmes de sensibilisation et de formation aux spécificités des différents rôles et départements.
- Plan de Communication : Élaborer un plan de communication interne pour promouvoir les initiatives et maintenir l'engagement.
- Ressources et Support : Assurer les ressources nécessaires (temps, budget, matériel pédagogique) pour la mise en œuvre efficace des formations et des initiatives.
- Feedback et Amélioration Continue : Mettre en place des mécanismes de feedback pour ajuster et améliorer continuellement les programmes et initiatives.

Levier 3

Plan d'action partenaires, prestataires et fournisseurs

Objectif d'impacts mesurables

1. Sensibilisation des Fournisseurs et Partenaires
 - Programme de sensibilisation pour les fournisseurs
 - Partenariats stratégiques pour la durabilité
 - Communication continue

2. Capter des Financements

- Recherche de subventions et financements verts
- Investissements partenaires :
- Objectif : Encourager les partenaires à co-investir dans des projets durables, en ciblant un investissement total annuel de 100,000 €.
- Indicateur de succès : Montant total des co-investissements obtenus.
- Événements de financement durable

3. Négocier et Imposer des Pratiques Durables

- Intégration de critères de durabilité dans les contrats
- Évaluation et sélection des fournisseurs
- Programme de formation pour les fournisseurs
- Engagement et certification des prestataires

Plan d'actions

- Analyse des Pratiques Actuelles : Réaliser un audit des pratiques actuelles des fournisseurs, partenaires et prestataires pour identifier les opportunités d'amélioration.
- Plan de Communication :
- Développer un plan de communication pour informer et engager les parties prenantes sur les nouvelles exigences et opportunités de collaboration.
- Établissement de Standards :
- Définir des standards clairs et mesurables pour les pratiques durables à intégrer dans les contrats et accords de partenariat.
- Incentives et Reconnaissance :
- Mettre en place des programmes d'incentives pour récompenser les fournisseurs et partenaires les plus engagés dans des pratiques durables.
- Suivi et Évaluation :
- Mettre en place un système de suivi et d'évaluation pour mesurer les progrès, avec des rapports réguliers pour les parties prenantes.

Levier 4

Plan d'action local dans un rayon d'action maîtrisé autour de nos agences

Objectif d'impacts mesurables

1. Développement Économique Local
 - Partenariats avec les entreprises locales
 - Soutien aux startups et entrepreneurs locaux
2. Engagement Communautaire
 - Participation à des événements locaux
 - Initiatives de bénévolat
 - Programmes éducatifs et sensibilisation
3. Développement Durable
 - Projets environnementaux locaux
 - Promotion des pratiques durables
4. Intégration et Adaptation Locale
 - Adaptation des services aux besoins locaux
 - Embauche locale
 - Partenariats avec les collectivités locales
 - Participation aux instances locales

Plan d'actions

- Analyse des Besoins Locaux :
- Réaliser une analyse des besoins spécifiques de chaque territoire pour adapter les actions en conséquence.
- Plan de Communication :
- Élaborer un plan de communication localisé pour informer et engager la communauté autour des initiatives de l'agence.
- Formation et Sensibilisation :
- Former les employés et franchisés sur l'importance de l'ancrage local et les pratiques pour y parvenir efficacement.
- Suivi et Évaluation :

- Mettre en place des mécanismes de suivi et d'évaluation pour mesurer l'impact des actions locales et ajuster les stratégies en fonction des retours.

Levier 5

Communication (Lobbying, CRE, Euronext, Syndicats, influence du marché...)

Objectif d'impacts mesurables

Lobbying Stratégique

- 1. Développement d'une stratégie de lobbying
- 2. Rencontres avec les décideurs politiques
- 3. Adhésion à des associations professionnelles

Collaboration avec les Marchés Financiers

- 1. Établissement de relations avec les investisseurs
- 2. Participation à des forums financiers
- 3. Transparence financière

Engagement avec le Syndicat des Courtiers

- 1. Participation active au syndicat
- 2. Propositions de réformes
- 3. Programmes de formation avec le syndicat

Participation à des Plateformes de Dialogue Multipartite

- 1. Adhésion à des plateformes de dialogue
- 2. Organisation de tables rondes
- 3. Projets collaboratifs

Campagnes de Communication Ciblée

- 1. Développement de campagnes de sensibilisation
- 2. Utilisation des médias sociaux
- 3. Collaborations avec des influenceurs

Plan d'actions

- Élaboration d'un Plan Stratégique :
- Développer un plan stratégique détaillé pour chaque objectif, incluant des timelines, des responsables et des ressources nécessaires.
- Engagement et Formation des Employés :
- Former les employés et les franchisés sur les enjeux et les stratégies de lobbying, de collaboration avec les marchés financiers, et de communication.
- Suivi et Évaluation :
- Mettre en place des mécanismes de suivi et d'évaluation pour mesurer l'impact des actions et ajuster les stratégies en fonction des résultats obtenus.
- Communication Transparente :
- Communiquer régulièrement avec toutes les parties prenantes sur les progrès réalisés et les résultats obtenus.

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

Parties prenantes à intégrer au projet :

- Collaborateurs : Plan de sensibilisation, de formation d'accompagnement des managers et des collaborateurs
- Réseau d'agences : mobilisation et adhésion du réseau à la stratégie générative et régénérative
- Codir et Comité : Intégration de la stratégie dans les décisions avec notre code de conduite des affaires
- Prestataires et fournisseurs : Création d'atelier de coopération et de coopétitions
- Clients : Mise en avant des bonnes pratiques et organisation de POCs constructifs sur le long terme
- Syndicat des courtiers : Diffusion et adhésion aux chartes et aux bonnes pratiques



Session 5

Coopérer avec son écosystème

29 et 30 avril 2024
SOUSTONS

« L'humanité a le choix : coopérer ou périr. Il s'agit, soit d'un pacte de solidarité climatique, soit d'un pacte de suicide collectif. » Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU, lors de son discours d'ouverture de la COP27.

Et si...? Et si nous n'étions pas concurrents, mais partenaires ?

Face au plus grand défi que notre espèce aura à relever ces prochaines années, la clé de notre réussite réside très certainement dans la coopération. Il ne fait aucun sens de bouger seul : les transformations n'auront d'impact réel que si elles s'établissent sur toute la chaîne de valeur. Sensibiliser, mobiliser, embarquer les parties prenantes internes

et emmener avec soi ses partenaires externes. S'ouvrir à d'autres coopérations sur le territoire et comprendre les nouvelles formes de gouvernance. Les participants sont invités à s'extirper du sable mouvant du modèle dominant dans lequel notre société est enlisée, à cesser de vouloir faire toujours mieux que le voisin et à sortir de la course à la performance.

Unir nos forces et nos différences pour penser collectivement : telle est la recette pour bâtir, ensemble, notre robustesse.

Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin !





INTERVENANTS

Armelle CIZERON - Directrice Production et Développement durable & Alumni Parcours CEC Provence-Corse - Village Club du Soleil

Anne-Laure NOUVION - Scientifique hybride, docteure en biologie, coach et consultante en organisation

Charlie FELGATE - Être humain, papa, étudiant éternel de Regenerative Leadership

Patrick JANNING - DG Axexo Services - Alumni CEC & contributeur parcours CEC NA

COMMENT ÇA RÉSONNE ?

Pourquoi choisir un parcours territorial ? Créer une bascule au plus près de son écosystème, au sein d'une région, une géographie, une culture, une filière, une communauté... c'est le fondement du parcours CEC Nouvelle-Aquitaine !

Saviez-vous que la vie est la résultante d'une vaste coopération de milliards de micro-organismes ? Un microbiote, vivant, qui lui-même crée un être, vivant, capable de donner la vie, le tout dans une parfaite orchestration qui se répète à l'infini. La coopération est au cœur du Vivant. Elle en est à la fois le fait générateur et la condition pour le faire perdurer. Et si c'était par « l'en-vie » de coopérer que la bascule vers le régénératif pouvait s'opérer ?

Coopérer, c'est plus qu'un choix, c'est un cheminement. Cela ne se décrète pas, ça se dessine, se teste et se réajuste. C'est fait d'opportunités, de rencontres, de relations humaines fortes et de défis communs à relever.

En Nouvelle-Aquitaine, grâce à la force de la rencontre, des synergies se sont créées au sein du collectif de ce parcours. On découvre que telle entreprise est voisine, à 20km seulement, et en connaît une autre qui joue un rôle majeur dans la chaîne de valeur de nos produits. Une discussion s'enclenche, et un projet émerge : un réseau néo-aquitain se forge pour soutenir le rebond régénératif des entreprises prêtes à la bascule ! Des entrepreneurs, femmes et hommes, qui, à l'issue de ces mois passés ensemble, ont développé une même compréhension des enjeux. En posant un regard différent sur le monde tout en parlant le même langage, ils ne se regardent désormais plus comme des concurrents mais comme de véritables partenaires, capables de dépasser les logiques de compétition pour leur préférer le bien commun.

Ce que le parcours CEC Nouvelle-Aquitaine produit, ce sont des convictions fortes qui se partagent, point de départ de l'envie de faire ensemble et de s'allier au service des enjeux de nos territoires. Découvrez comment les coopérations se dessinent, dans et entre les entreprises, et laissez-vous inspirer par ces croquis réalisés lors de la Session 5, intitulée « Coopérer avec son écosystème », à l'écoute des témoignages de quelques-uns de nos participants.

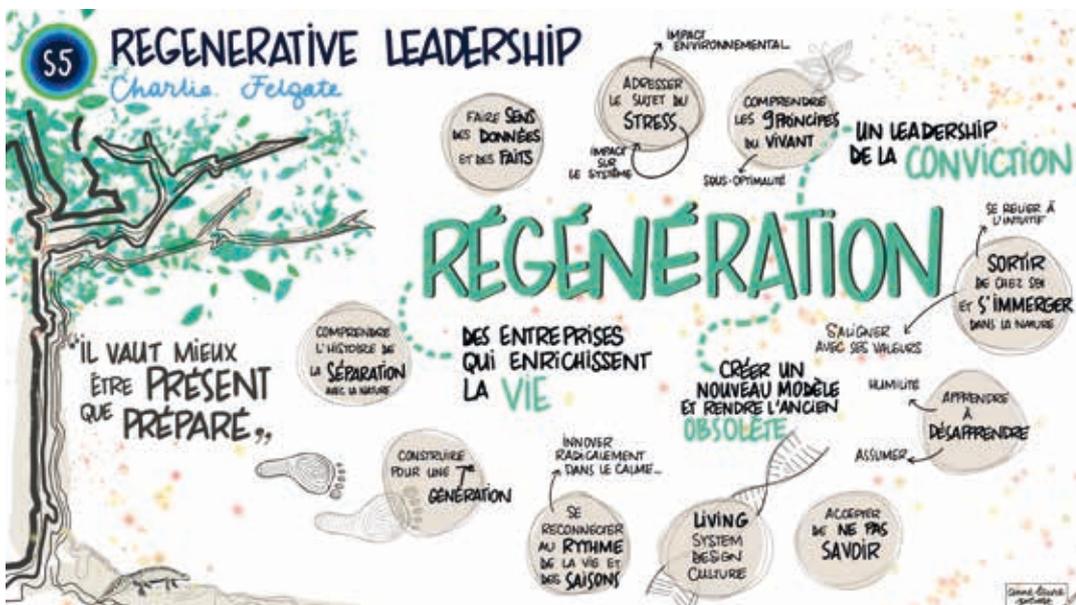
Merci pour leurs témoignages :

EMMANUEL POIRMEUR - EGIATEGIA

SENECHAU NICOLAS - SMICVAL

GÉRALDINE GILMAS - VOLTAIRE GROUP

NICOLAS MERTZWEILLER - SG SUD OUEST



 UNE ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 COMMERCE (RETAIL)	 11 - 250 SALARIÉS	 GIRONDE (33)	 FRANCE	CA 11 À 100 M€
		 ANNE-CATHERINE PECHINOT Directrice Générale	 SOPHIE MONNEREAU Responsable Impact		
BILAN CARBONE SCOPE 1 2 3	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 25 %	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE POINT DE DÉPART	CONTRIBUTIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment pourrions-nous éviter la fabrication de nouveaux produits et inciter à moins consommer tout en développant la cohésion sociale et la vitalité économique des territoires ?

NOUVEAU CAP 2030

Dans un monde confronté aux limites planétaires et à des inégalités croissantes où les enjeux sociétaux et environnementaux semblent s'opposer, nous avons la conviction que la diffusion des principes de l'économie circulaire est la solution qui permettra de réconcilier économie et écologie, pour le bien de tous.

Notre ambition est de devenir l'acteur incontournable de la transition vers une économie circulaire.

SURSAUT

Acteur historique et réseau leader sur le marché de la seconde main en France, Easy Cash œuvre depuis plus de 20 ans à rendre la seconde vie accessible et désirable à tous. Deux décennies de passion et d'engagement durant lesquelles nous avons créé avec nos franchisés plus de 140 points de vente et développé un écosystème local, autour de circuits courts d'achat-vente de produits d'occasion et où nous accompagnons nos partie-prenantes vers une consommation durable, un modèle dont nous étions fiers et que nous pensions suffisamment vertueux.

Au travers du parcours CEC, nous avons pris conscience que cela ne suffisait pas et que nous devons piloter différemment Easy Cash. Nous avons également compris qu'il était nécessaire de faire des renoncements, notamment celui du volume, peu compatible avec les limites planétaires et qu'il nous fallait également arrêter de vendre des produits neufs, sauf s'ils permettent d'allonger la durée de vie des biens d'occasion.

Aussi il nous a paru évident que nous avions bien plus à échanger, à partager que de simples objets et que nous pouvions rêver d'un futur désirable pour Easy Cash, un futur construit autour de notre savoir-faire, de notre école de l'occasion et de nos valeurs.

Plus personnellement nous avons aimé observer la puissance de la capacité à être et faire ensemble, à se mobiliser pour construire une nouvelle trajectoire.

Nous avons pris plaisir à voir grandir le collectif et serons vigilantes à maintenir notre dynamisme et détermination pour embarquer le plus grand nombre.

Merci pour ça !

Levier 1

Conduire et diffuser notre modèle par une gouvernance active et engagée

Objectif d'impacts mesurables

- Intégrer les enjeux de durabilité au plus haut niveau en pilotant l'entreprise au-delà des seules considérations financières.
- Être reconnu et visible comme un acteur responsable de l'économie circulaire
- Encourager chacun à s'engager au service d'initiatives locales vertueuses

Plan d'actions

- Devenir société à mission en 2024
- Mettre en place la double matérialité en anticipant les obligations de la CSRD
- Expérimenter la triple comptabilité
- Mesurer de façon robuste les émissions évitées pour distribuer des dividendes climat à nos parties prenantes
- Intégrer un système de partage de la valeur créé
- Obtenir des labels nous rendant légitimes et faire progresser la maturité du réseau
- Organiser et participer à des évènements faisant la promotion de la seconde vie
- Motiver et mobiliser les collaborateurs à participer à une journée engagée
- Favoriser le partage d'expérience au siège et entre les magasins autour de l'amélioration de la performance, de la rentabilité et de la responsabilité

Levier 2

Faire de la seconde vie et du réemploi des incontournables au service du Vivant

Objectif d'impacts mesurables

- Rendre la seconde main désirable
- Permettre à chaque point de vente de proposer une offre de service pour allonger la durée de vie des produits
- Connaître, maîtriser et atténuer nos impacts négatifs et valoriser nos impacts positifs

Plan d'actions

- Poursuivre la mise en place d'éléments de réassurance favorisant le développement de la seconde main
- Permettre à chacun d'accéder à des produits essentiels en préservant leur pouvoir d'achat
- Développer la réparation internalisée en garantie et hors garantie (compétence, coût, formation, visibilité, partenariat,...)
- Mise en place de l'indice de réparabilité et l'indicateur de fiabilité sur nos produits
- Accompagner le renoncement aux articles neufs s'ils ne servent pas la durabilité du produit
- Connaître et réduire au seuil incompressible notre impact carbone
- Lutter contre la surconsommation lorsque cela ne vient pas en évitement du neuf (mesurer le taux d'achat évité)
- Réduire la quantité de déchets produits et offrir des solutions de réemploi/recyclage pertinentes

Levier 3

Faire grandir nos collaborateurs, nos clients et nos partenaires en faisant école sur la 2^e vie

Objectif d'impacts mesurables

- Promouvoir la seconde vie et aider les acteurs du neuf
- Développer les talents de nos collaborateurs et une culture managériale qui favorise la promotion interne
- Rendre attractif le secteur de la seconde vie

Plan d'actions

- Accompagner le secteur du neuf à faire transition vers l'économie circulaire
- Commercialiser nos outils et notre savoir-faire
- Mettre en place l'école de l'occasion
- Créer des parcours qualifiants autour des métiers de la seconde avec des certifications professionnelles
- Offrir des opportunités de formation continue pour améliorer les compétences et acquérir de nouvelles connaissances
- Favoriser l'accueil des plus jeunes dans la seconde vie en créant une promotion d'alternants Easy Cash
- Valoriser la promotion interne et mobilités et permettre la création d'entreprise dans la seconde main
- Cultiver un environnement de travail positif qui favorise le bien-être, l'engagement et la collaboration.

Levier 4

Coopérer avec notre écosystème pour amplifier l'impact du modèle

Objectif d'impacts mesurables

- Développer des coopérations durables tout au long de notre chaîne de valeur
- Rendre le citoyen acteur de sa consommation
- Faire de nos magasins des lieux d'échange et de partage et de promotion de la seconde vie

Plan d'actions

- Création d'une entreprise de l'économie sociale et solidaire dans le reconditionnement de produits tech
- Fournir des ressources et des conseils pour aider les clients à tirer le meilleur parti de leurs achats en fonction de leurs besoins
- Encourager et récompenser les profils vendeurs-acheteurs
- Mettre en avant dans nos magasins des acteurs de la seconde vie

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

- Collaborateurs
- Renforcer la sensibilisation des équipes après la Fresque du Climat et the Week par la mise en place de journée engagée
- Franchisés
- Embarquer notre réseau de franchisés en développant la co-construction et l'empowerment
- Acteurs du neuf
- Permettre aux acteurs du neuf de réussir leur transition vers l'économie circulaire
- Acteurs de la seconde vie
- Soutenir les acteurs de la seconde vie en leur donnant de la visibilité dans nos points de vente
- Chaîne de valeur
- Connaître notre écosystème et tester des coopérations sur l'ensemble de notre chaîne de valeur (reconditionnement, recyclage, formation,...)

 ORGANISME PUBLIC & PARAPUBLIC	 INDUSTRIE DÉCHETS & RECYCLAGE	 251 - 5000 SALARIÉS	 GIRONDE (33)	 FRANCE	CA 2M€-50M€
		 NICOLAS SENECHAU Directeur Général des Services	 ELISE MOLINIER Directrice Générale Adjointe		
BILAN CARBONE SCOPE EN COURS	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 NON DÉFINI	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	CONTRIBUTIF POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment pouvons-nous, Smicval, contribuer à construire un territoire sans déchet tout en régénérant la biodiversité et en favorisant l'épanouissement des individus ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, notre organisation est au service d'un nouveau modèle de société local et coopératif.

En 2030, nous accompagnons les habitants, les entreprises et autres organisations à :

- être sobres dans leur consommation de biens et de ressources,
- produire localement,
- et à se rapprocher de l'autosuffisance territoriale (alimentation, eau, énergies, autres ressources,...),

tout en intégrant, dans notre activité, la régénération du Vivant et des éléments positifs en termes de limites planétaires et d'impact social.

SURSAUT

En 2019-2020, le SMICVAL a posé une stratégie à 2030, appelée : IMPACT, visant la création d'un écosystème permettant de prioriser la réduction de déchets.

Grâce à notre parcours CEC, nous avons pris conscience des véritables manques de cette stratégie, dans le contexte actuel de polycrises.

En effet, IMPACT est une stratégie ambitieuse et nécessaire mais non-suffisante au vu de l'accélération des enjeux sur les limites planétaires.

La CEC nous a permis d'intégrer à notre stratégie trois dimensions essentielles :

- la dimension systémique,
- la place et le lien au Vivant
- la coopération renforcée et la gouvernance

« Nous regardions la lune, alors qu'il fallait regarder l'univers ! »

Levier 1

Accompagner la sobriété (axe « moins consommer »)

Objectif d'impacts mesurables

- Niveau de production de déchets sur le territoire
- Niveau de consommation de biens / ressources du territoire
- Nouveaux services / propositions de biens favorisant la sobriété développés sur le territoire

Plan d'actions

1/ Créer un service d'accompagnement individualisé à la sobriété (modes de consommation différents) = service public prioritaire et impactant, positionné en amont des autres services et à terme, intégré dans la tarification de base ou payé par les gros producteurs de déchets

2/ Poursuivre et renforcer les services liés à la sobriété (provenant de nos 4 chantiers de réduction des déchets), tels que :

- Programme SmicvalMarket (=supermarché inversé favorisant le don et le réemploi) : 3 projets en cours
- Retour de la consigne du verre sur le territoire
- Influence et marketing Zero Waste,...

3/ Mettre en place un système d'incitativité économique

- Mettre en place un système de facturation individuelle et incitatif à la réduction de déchets et au changement de consommation -> élaboration en 2025 et mise en oeuvre en 2027-2028
- Inciter économiquement les entreprises qui éco-conçoivent et/ou s'engagent dans des certifications impactantes (à préciser, telles que : RSE, Bcorp, Impact Score,...) Capter les très gros producteurs de déchets en termes de volume

4/ Favoriser l'économie de la fonctionnalité et de la coopération

- Favoriser l'émergence d'une « toutothèque » = bibliothèque d'objets partagés
- Mailler le territoire avec des ateliers de fablab lowtech
- Engager des formations et services de réparation d'objet
- Créer une communauté de prêt et don (nouvelle génération) -> étude en 2024 et mise en oeuvre à partir de 2025

5/ S'impliquer dans les dynamiques de lobbying et d'actions associées à la sobriété : local et national

Levier 2

Assurer la circularité des ressources et des biens (axe « mieux consommer »)

Objectif d'impacts mesurables

- Taux de valorisation (matière et énergétique)
- Niveau de réemploi - réparation des biens sur le territoire

Plan d'actions

1/ Poursuivre et renforcer les services liés au « mieux consommer » (provenant de nos 4 chantiers de réduction des déchets)

2/ Mettre en place un système d'incitativité économique

- Mettre en place un système de facturation individuelle et incitatif à la circularité

- Inciter économiquement les entreprises qui favorisent la circularité des ressources et biens

3/ Développer l'écosystème de circularité des ressources et des biens au niveau local

Levier 3

Développer la régénération du sol

Objectif d'impacts mesurables

- Taux de matière organique revenant sur les sols du territoire
- Surface des sols (du sites du Smicval) mis à disposition pour une visée régénérative et/ou alimentaire
- Taux d'autosuffisance alimentaire des collaborateurs du Smicval grâce à la production sur les sites

Plan d'actions

1/ Favoriser le retour au sol de qualité de l'ensemble de la matière organique générée par les habitants et entreprises du territoire

2/ Rendre les sols du Smicval disponibles pour une utilisation régénérative et/ou alimentaire

3/ S'impliquer dans les dynamiques de lobbying et d'actions associées à la qualité du retour au sol et sa régénération

Levier 4

Retravailler la gouvernance et la production du service en intégrant la place du Vivant et des autres parties prenantes

Objectif d'impacts mesurables

- Pourcentage de décisions systémiques et durables, prenant en compte la pluralité des acteurs (y compris le Vivant) et le temps long
- Représentativité de tous les acteurs (y compris le Vivant) et du temps long au sein de la gouvernance

Plan d'actions

1/ Créer une « direction du Vivant » au sein de l'organisation, intégrant les ressources humaines et la biodiversité (= ressources vivantes)

2/ Intégrer, dans toutes les réflexions et outils stratégiques, 3 places spécifiques : une place pour le Vivant, une place pour les générations futures (intégration du temps long et de la transition écologique) et une place pour un « avocat de l'inclusivité » (garant des équilibres de représentativité dans la gouvernance)

3/ Ouvrir la gouvernance (exécutif) aux parties prenantes, notamment citoyenne

4/ Développer la coopération et l'intelligence collective entre toutes les parties prenantes

5/ Intégrer l'inclusivité, la justice sociale et sociétale dans la gouvernance, l'organisation et les politiques publiques

6/ Réinventer la production des services avec les parties prenantes : faire, faire faire, faire avec,...

Levier 5

Favoriser l'épanouissement individuel et collectif des collaborateurs dans un objectif d'emplois régénératifs

Objectif d'impacts mesurables

- Nombres d'emplois régénératifs
- Taux de collaborateurs en évolution de compétences
- Niveau de satisfaction sociale dans le cadre de l'activité professionnelle

Plan d'actions

1/ Créer une « direction du Vivant » au sein de l'organisation, intégrant les ressources humaines et la biodiversité (= ressources vivantes)

2/ Développer le pouvoir d'agir par la confiance, l'autonomie et la responsabilité au travers de la démarche SMILE = la transformation managériale du Smicval

3/ Créer une mission relative à la place du travail dans la société et dans les organisations, et l'importance du lien social et du collectif (mission de veille, réflexion, proposition, vigie, action)

4/ Intégrer la régénération des écosystèmes dans l'ensemble des métiers (GPEEC adaptée à la régénération) : nouveaux métiers, adaptation des métiers existants, développement des compétences, modification des postures et pratiques,...

Levier 6

Etre exemplaire en termes d'impacts écologiques et favoriser une dynamique territoriale

Objectif d'impacts mesurables

- Respect des limites planétaires
- Niveau de consommation des biens et services en interne (dans l'organisation)

Plan d'actions

1/ Définir et mettre en oeuvre un plan de décarbonation

2/ Développer l'achat durable, régénératif et low-tech (= moins consommer et mieux consommer en interne)
Ne travailler qu'avec des fournisseurs exemplaires en termes de sobriété et de circularité

3/ Évaluer nos impacts internes sur les limites planétaires et établir des actions de réduction d'impact

4/ Créer un réseau aquitain d'entreprises et organisations engagées dans la régénération de leurs sites

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

5 réseaux à construire, renforcer, mobiliser sur :

- 1- La sobriété
- 2- La matière organique
- 3- La biodiversité
- 4- La transformation managériale
- 5- L'innovation démocratique

Et favoriser l'action et la coopération sur le territoire aquitain autour des enjeux de rebond régénératif sur les sites et équipements d'entreprises et organisations, afin de favoriser la biodiversité, l'alimentation, le stockage du carbone,...

Session 6

Prendre son envol



13 et 14 juin 2024
BORDEAUX

« Avant, je pensais que réduire les externalités négatives de mon entreprise serait suffisant. Mais au fil du parcours, j'ai compris quelque chose : il faut être radical. On doit changer de modèle. J'ai donc décidé d'arrêter la course au volume. J'ai décidé d'arrêter de prendre à la Terre, pour plutôt lui redonner. Et cela, j'ai à cœur de le mettre en œuvre dès maintenant. Pour que mon fils puisse continuer d'admirer les mêmes espèces d'oiseaux que moi. Pour qu'il puisse continuer de se baigner dans l'océan sans craindre qu'il ne soit trop pollué. » Brice Goguet, dirigeant fondateur de Voltaire.

C'est avec ces mots, plein d'émotion, de détermination et de lucidité que l'un des participants du parcours CEC Nouvelle-Aquitaine a pitché sa Feuille de Route devant un parterre de participants, médusés et émus aux larmes.

Lors de la cérémonie de clôture marquant la fin de ce parcours de 6 sessions, nous sentons à quel point il s'est produit cette fameuse « bascule », inscrite dans la Raison d'Être de la CEC.

Si elle n'est pas encore tout à fait matérialisée dans les entreprises, elle l'est pleinement dans le cœur de ces femmes et de ces hommes qui auront partagé durant ces 10 mois les mêmes doutes, les mêmes questionnements, les mêmes révélations puis les mêmes objectifs.



Et si finalement c'était cela l'important : transformer l'humain pour qu'il puisse trouver en lui la force et le courage de transformer la société ?

C'est le moment pour ces 160 vivants humains de s'envoler vers le régénératif. Ils sont les pionniers de la bascule, les précurseurs de modèles économiques qui rendront tous les autres obsolètes. Une transformation est en cours, et comme le disait un Victor Hugo visionnaire : *« Rien ne résiste à la force d'une idée dont le moment est venu ».*

INTERVENANTS

Heidi SEVESTRE - Glaciologue

Sébastien MOUNIER - Professeur d'art oratoire, Ecole de l'Art Oratoire

Sophie ENGSTER - Co-Fondatrice Chamberlan - Alumni
1ère CEC - Co-Présidente Comex40 Medef

Eric DUVERGER - Fondateur de la CEC

Julie CHABAUD - Conférencière bio-inspirée,
métamorphoseus





COMMENT ÇA RÉSONNE ?

« Récit de ma transformation » par les tous nouveaux alumnis du premier parcours territorial CEC Nouvelle-Aquitaine.

Tout comme les chenilles, nous, humains, pourrions être considérés par une très grande majorité du Vivant non humain comme une espèce vorace et nuisible. Mais alors que la chenille doit son processus de transformation en papillon à la colonisation de son corps par les cellules imaginale, que se passe-t-il dans l'individu humain qui se transforme ? Quels sont les mécanismes à l'œuvre et dont la puissance est telle qu'elle l'amène à totalement se réinventer ?

Au crépuscule de ce premier parcours territorial néo-aquitain, à l'occasion de la dernière session, les participants nous partagent dans cette vidéo le chemin parcouru durant ces 10 derniers mois. Ce parcours, dans lequel ils ont embarqué pour faire pivoter leur modèle d'affaires, les a eux-mêmes profondément transformés. Cette bascule collective serait-elle, avant tout, l'affaire d'un Vivant Humain qui se reconnecte à l'essentiel et à son être profond ?

Face à un miroir, face à eux-mêmes, nous sommes venus les questionner : qui est cette personne qu'ils voient dans le reflet ? Qui était-elle en début de parcours ? Quel a été le moment qui est tant venu les bousculer qu'ils en ont accepté d'être colonisés par leurs cellules imaginale ?

Ayant pris leur envol, nous souhaitons à ces 160 participants de vivre pleinement leur destin de papillon. Et pour que puisse longtemps résonner en eux cette incroyable aventure qui les mena à leur métamorphose, nous leur livrons collectivement cette citation issue du pouvoir de l'engagement de Goethe : « *Tout ce que tu peux faire ou rêver de faire, tu peux l'entreprendre. L'audace renferme en soi génie, pouvoir et magie. Débute maintenant.* »

Merci pour leurs témoignages à :

ANTHONY DOUMENC - DTS TRANSPORTS

CARINE LANG MACIEJEC - SIRÉNA BY NEO MANAGEMENT

CELINE PARIÈS - MAISON PARIÈS

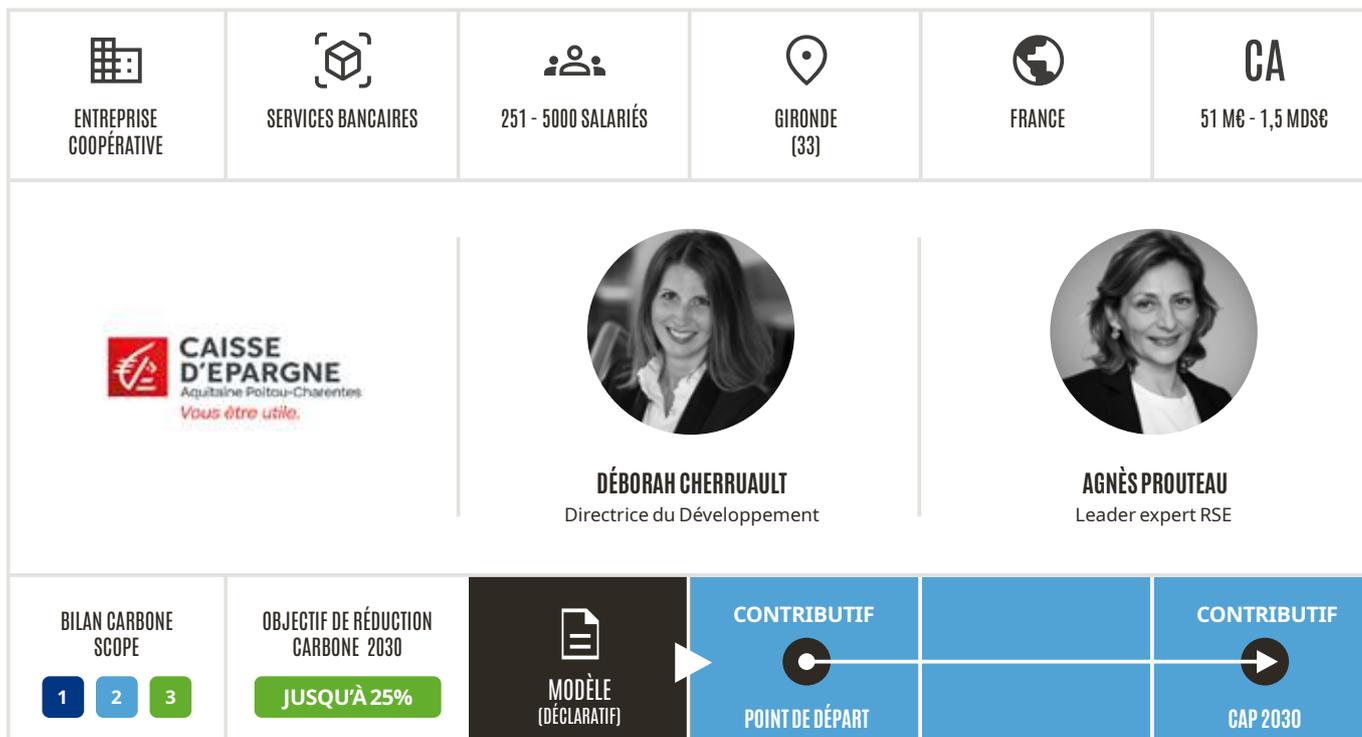
CÉDRIC NANGLARD - ADP ENSEIGNES

LAURENT BASSE-CATHALINAT - LA CITÉ DU VIN

Voir la vidéo

Parcours CEC Nouvelle-Aquitaine :
« Récit de ma transformation » par
les alumnis du 1er parcours





QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes pourrait inciter et accompagner ses clients et sociétaires à la réalisation de projets régénératifs contribuant à la durabilité du territoire et à l'inclusion sociale ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes a su accompagner tous ses clients dans leurs transformations et est un acteur facilitateur de projets régénératifs sur son territoire régional. Son modèle de banquier coopératif territorial a rendu l'impact accessible à tous, par une sensibilisation massive aux enjeux et par l'orientation de l'épargne des néo-aquitains vers des financements à impact positif.

Elle est portée par des collaborateurs et des sociétaires engagés qui adhèrent à son modèle d'accompagnement des clients et de création de valeur durable, tant financière qu'extra-financière. Elle est reconnue pour son engagement dans un modèle de coopération locale au sein duquel elle a su initier des projets, synergies et des outils au service de l'innovation, de l'économie circulaire et de la fonctionnalité. Elle s'est inscrite dans une trajectoire d'entreprise exemplaire et a atteint ses objectifs de réduction d'empreinte propre.

SURSAUT

La Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes est une banque régionale avec 200 ans d'histoire et d'accompagnement des transitions.

Elle s'est naturellement engagée dans la CEC Nouvelle Aquitaine pour poursuivre son action dans la transition environnementale.

Notre premier sursaut est lié à la prise de conscience de l'urgence et de la dimension systémique des défis à relever. Les rencontres avec les experts et les personnalités inspirantes que la CEC a mis sur notre chemin nous ont permis de nous enrichir, de cheminer et de faire évoluer notre rapport aux enjeux environnementaux et au Vivant. La CEC a constitué une expérience humaine unique d'exploration et d'intelligence collective. Une rencontre inspirante, bienveillante mais également déterminée dans sa volonté de challenger nos ambitions.

Le sursaut a également été vécu en interne, lorsque le collectif de dirigeants réuni autour de la co-construction de notre Feuille de Route a partagé la nécessité de la transformation de notre établissement bancaire mais aussi le potentiel d'action de notre modèle coopératif régional reliée à ses 300.000 clients sociétaires, ses 2500 collaborateurs et à l'ensemble des acteurs avec lesquels elle tisse des liens au quotidien sur son territoire.

A l'issue des 9 mois de parcours CEC, nous avons réussi à écrire une Feuille de Route ambitieuse, inspirante et pleinement intégrée dans notre plan stratégique 2030, le contrat d'utilité et l'ADN Caisse d'Épargne « Être utile à chacun en étant utile à tous ».

Levier 1

DÉPLOYER UNE POLITIQUE COMMERCIALE ENGAGEANT NOS CLIENTS DANS UN MODÈLE RÉGÉNÉRATIF

Objectif d'impacts mesurables

1. Accompagner tous nos clients et sociétaires, vers des modèles de transition s'appuyant sur des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) ambitieux et réalistes y compris sur les secteurs les plus émissifs, en fonction de leur taille et des secteurs d'activité dans lesquels ils œuvrent.

2. Devenir l'acteur majeur de la transition sur le secteur du logement, au cœur des besoins de nos clients et de notre métier.

3. Développer des offres fléchées vers des projets locaux valorisant les engagements durables et/ou régénératifs du territoire.

4. Déployer une trajectoire de réduction des Gaz à Effet de Serre du portefeuille de clients.

Plan d'actions

1. - Analyser les besoins spécifiques des secteurs pour définir une politique durable, réaliste et ambitieuse et créer un dispositif d'offres incitatives pour la transformation de l'économie.
- Être proactif dans l'accompagnement des clients dont les besoins de transformation sont identifiés en s'appuyant sur des outils marketing, des outils d'analyse des risques climatiques pour apporter des solutions adaptées.

2. - Se doter d'une capacité d'analyse ESG sur l'ensemble du process de financement, préciser les périmètres des entrées en relation et les périmètres des financements accordés.
- Renforcer et affirmer les critères ESG dans nos prises de participation pour favoriser les projets à caractère régénératif.

3. - Créer une offre d'épargne locale facilitant le financement territorial de la transition.
- Développer des partenariats avec des clients experts de la transition pour proposer une offre locale à notre clientèle.
- Elargir l'offre de conseil et de produits innovants (Offre copropriété, économie d'usage...) avec des partenaires experts.
- Développer notre communication sur nos objectifs de transition, en l'illustrant de réalisations concrètes d'impact sur le territoire.

4. En lien avec le projet Net Zéro Banking Alliance, mettre en œuvre les actions commerciales permettant d'atteindre les seuils de financements (flux et stock) conformes aux objectifs de transition à 2030, échéancés et déclinés sur l'ensemble des activités commerciales en fonction des enjeux (biodiversité, eau, pollution, économie circulaire...) propres à chacun.

Levier 2

S'APPUYER SUR NOTRE MODÈLE COOPÉRATIF ET LOCAL POUR ACCÉLÉRER LA TRANSITION DU TERRITOIRE ET DONNER À TOUS NOS SOCIÉTAIRES LA POSSIBILITÉ D'ÊTRE ACTEUR DE CETTE TRANSFORMATION

Objectif d'impacts mesurables

1. Être identifié comme la banque de référence auprès des acteurs locaux pour la transition du territoire.

2. 100% des administrateurs sont formés aux enjeux d'impacts ESG et impliqués dans la diffusion de notre projet régénératif.

3. Soutenir des projets innovants sur notre territoire : création de filières liées à la transformation de l'économie locale, économie d'usage, économie circulaire, soutien à l'ESS...

4. Donner à tous les sociétaires la possibilité d'être acteur de notre ambition.

Plan d'actions

1. Rendre l'impact accessible à tous :
- Porter notre politique d'impact auprès du territoire, identifier les coopérations stratégiques à créer ou renforcer pour créer des partenariats en matière de transition.
- Fédérer les écosystèmes régionaux.

2. Renforcer la formation des administrateurs, représentants de nos clients sociétaires, en matière d'impact afin d'être des relais sur le territoire.

3. Définir les actions (exemples : mécénat, fonds de dotation...) permettant de soutenir les projets innovants sur le territoire, notamment sur l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) en cohérence avec notre territoire porteur d'une économie liée à l'ESS.

4. Développer les dispositifs d'implication des sociétaires via nos offres et des dispositifs d'engagement (appels à projets...)

Levier 3

MOBILISER NOS COLLABORATEURS AUTOUR D'UNE CULTURE DE LA TRANSITION ENVIRONNEMENTALE

Objectif d'impacts mesurables

1. 100% des dirigeants et membres du comité des directeurs incarnant l'ambition de la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes dans la transition en interne et en externe.

2. 100% des forces commerciales capables d'orienter et conseiller l'ensemble des clientèles sur les offres dédiées à la transition, pour répondre aux besoins des clients et sécuriser leurs projets.

3. 100% des agences et centres d'affaires embarqués dans un processus de labellisation interne « à impact » par des pratiques quotidiennes durables.

4. 100% des collaborateurs sensibilisés aux nouveaux enjeux ESG et contributeurs à la réalisation de la feuille de route régénérative à horizon 2030.

Plan d'actions

1. - Favoriser la culture de la transition - en s'appuyant sur le contrat d'utilité - via l'impulsion des managers, l'organisation d'évènements clés et l'animation du dispositif « Ambassadeurs de la transition » (relais au sein de toutes les directions de l'entreprise).
- Présenter systématiquement nos orientations en faveur d'un modèle régénératif aux candidats et nouveaux entrants, les intégrer dans nos outils et supports de présentation des ressources humaines.
- Proposer des offres green incitatives aux collaborateurs

2. - Former nos commerciaux aux offres dédiées à la transition et au conseil ESG auprès de leurs clients.

- Créer un modèle d'expertise (notamment sur le logement et les énergies renouvelables) composé de :

- Référents supports à l'activité commerciale,
- Nouveaux métiers d'expertise pour déployer la feuille de route et favoriser les synergies au sein de l'écosystème.

3. Créer et déployer un label interne valorisant les « actions Transitions » des agences et centres d'affaires sur les aspects bancaires (production commerciale, signature électronique, RDV à distance) formation (taux de réalisation des e-learning dédiés) et le fonctionnement interne (Ex : déplacements, énergie).

Levier 4

ÊTRE UNE ENTREPRISE EXEMPLAIRE DANS LA GESTION DE SON EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE PROPRE

Objectif d'impacts mesurables

1. Réduire notre empreinte carbone de 20% (2023 vs 2030), dans le respect des accords de Paris.

2. Rendre nos collaborateurs, prestataires et partenaires acteurs de la réduction de notre empreinte carbone.

3. Contribuer aux actions et politiques liées à l'empreinte environnementale propre et à l'énergie sur le territoire.

Plan d'actions

1. Poursuivre nos actions dans le cadre du projet « Entreprise et employeur Responsable » :
- Rénover et optimiser notre patrimoine foncier : aménagement, sobriété, végétalisation, ... ;
- Réaffirmer les actions liées aux déplacements : optimisation et électrification de la flotte, incitation à l'utilisation du train, poursuite de l'animation du Plan de Mobilité Entreprise (encouragement de la mobilité douce) ;
- Renforcer nos actions en matière de sobriété numérique ;
- Fixer des objectifs sur l'eau, les déchets, la biodiversité ;
- Déployer des projets d'autoconsommation et des puits de carbone ;
- Poursuivre dans la protection du patrimoine naturel local et l'investissement durable de notre patrimoine forestier et dans des actions de reboisement ;

2. Définir une charte de comportement de sobriété énergétique à destination des collaborateurs, partenaires et prestataires.
- Mettre en place des outils permettant d'en mesurer la performance et déployer des dispositifs d'incitation, d'animation afin d'assurer un engagement régulier et partagé.

3. Investir dans des projets énergétiques collectifs du territoire.
- Participer aux réseaux RSE et d'impact local, être pro actif dans le lancement de projets énergétiques collectifs, se challenger sur les meilleures pratiques.

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

S'appuyer sur notre rôle de financeur du développement local pour fédérer les initiatives et contribuer à la création de filières accélérant la transition du territoire.

 ENTREPRISE INDÉPENDANTE	 INDUSTRIE	 11 - 250 SALARIÉS	 PYRÉNÉES ATLANTIQUE (64)	 FRANCE	CA 2 M€-50 M€
		 BRICE GOGUET Président & Fondateur	 GÉRALDINE GILMAS Responsable RSE		
BILAN CARBONE SCOPE EN COURS	OBJECTIF DE RÉDUCTION CARBONE 2030 DE 40 À 55%	 MODÈLE (DÉCLARATIF)	RESPONSABLE  POINT DE DÉPART	RÉGÉNÉRATIF  CAP 2030	

QUESTION GÉNÉRATIVE

Comment devenir un sellier qui propose des produits durables dans le monde entier, tout en réduisant son impact aux seuils incompressibles, accompagne l'ensemble de ses parties prenantes à des changements de comportement, est acteur d'un écosystème territorial et sectoriel régénératif, et s'engage radicalement pour le développement des femmes, des hommes et des savoir-faire ?

NOUVEAU CAP 2030

En 2030, Groupe Voltaire est une entreprise régénérative et pionnière en innovations sociales, environnementales et sociétales. S'étant affranchie de la logique volumique, elle joue un rôle central et fédérateur dans une agriculture et des activités équestres régénératives, grâce à des collaborations territoriales et sectorielles. Son activité, centrée sur le partage d'usage, la seconde main et la réparation, optimise les ressources et sert un modèle social durable et inspirant.

Ses produits sont réparables à l'infini et toutes ses parties prenantes, qu'il s'agisse de collaborateurs, de fournisseurs ou de clients, sont des acteurs fiers, déterminés et engagés dans la régénération du Vivant. Groupe Voltaire contribue ainsi à pérenniser les savoir-faire, crée de la valeur localement, et inspire chaque jour d'autres entreprises par ses engagements radicaux et son impact positif durable sur l'ensemble de ses territoires et de sa chaîne de valeur.

SURSAUT

Si la Convention des Entreprises pour le Climat, s'était appelée Convention des Entreprises pour le Vivant, nous ne serions probablement pas venus. Et pourtant...

Nous fabriquons des selles d'équitation sur-mesure avec une politique fortement tournée vers le bien-être du salarié et l'atténuation légère de notre impact environnemental.

La première fois que nous avons entendu Arthur Keller, nous avons compris qu'il fallait bouger. Mais c'est seulement lorsque nous l'avons entendu une seconde fois, à l'occasion d'une rencontre avec nos équipes dans les locaux d'une entreprise amie, que nous avons enfin compris que nous avions affaire à une crise non pas climatique, mais systémique, et qu'il nous fallait pousser les curseurs bien plus loin.

Réduire drastiquement nos émissions ne suffit plus. Aujourd'hui nous savons. Et transformer en profondeur notre modèle d'affaires est devenu une évidence, tout comme la nécessité vitale de collaborer étroitement avec les entreprises du territoire et de notre secteur d'activité.

Aujourd'hui, nous sommes prêts à inventer un modèle qui n'existe pas encore !

Levier 1

Sortir de la logique volumique en transformant notre offre et en réduisant l'impact du cuir dans les activités du groupe

Objectifs d'impact

Étendre l'écoconception à l'ensemble de la gamme, développer le business de seconde main et de la location, mettre en place une plateforme de partage d'usage, réduire le niveau d'exigence et proposer des selles parfaites imparfaites, proposer des selles reconstruites, proposer des outils de vente et de SAV à distance, diminuer les taux de chutes du cuir, développer les partenariats d'upcycling, financer des projets de recherche pour la valorisation des chutes de cuir, développer l'utilisation de matériaux alternatifs moins impactants, organiser des points de collecte et des ateliers d'entretien et de réparation, privilégier les fournisseurs engagés, indexer les rémunérations variables sur des indicateurs écologiques et des offres plus vertueuses.

Plan d'actions

Appliquer les principes d'écoconception à chaque nouveau produit, communiquer en faveur de la seconde main et indexer les rémunération variables des commerciaux en ce sens, se rapprocher d'entreprises qui pratiquent déjà le partage d'usage et rédiger un cahier des charges de l'application, modifier les critères qualité liés aux défauts esthétiques pour réduire les taux de chute et acculturer les clients en ce sens, entamer un plan de reconstruction de selles à partir de sous-ensembles déclassés, former les commerciaux à l'utilisation des outils de vente à distance, relever les taux de chutes mensuels par référence de cuir et les réduire annuellement de 20%, constituer un répertoire d'entreprises intéressées par nos chutes de cuir, mettre en place une veille sur les nouveaux matériaux, organiser des collectes et des ateliers d'entretien et de réparation lors des événements, maintenir une veille sur les engagements environnementaux et sociaux de nos fournisseurs.

Levier 2

Réduire l'ensemble de nos impacts aux seuils incompressibles et avoir une culture d'engagement forte qui soit portée par l'ensemble de nos parties prenantes

Objectifs d'impact

Réduire le nombre de livraisons à domicile en France et de livraisons par avion aux USA, supprimer tous les approvisionnement par voie aérienne, privilégier les circuits courts, remplacer la totalité de la flotte commerciale par des véhicules électriques, végétaliser les bâtiments, les équiper de panneaux photovoltaïques, calculer les ACVs de l'ensemble de la gamme et les rendre publique en y associant des objectifs de réduction, étendre le 4-100-100 à l'ensemble des territoires, sensibiliser nos parties prenantes aux enjeux environnementaux et à l'éthique des affaires, devenir BCorp et entreprise à mission.

Plan d'actions

Faire de la livraison en point relais le mode de livraison par défaut pour la France, et du transport par bateau le mode de livraison par défaut pour les USA, refuser les approvisionnements par voie aérienne, conditionner les choix de fournisseurs à des contraintes kilométriques, démarrer une consultation de remplacement de la flotte et allouer un budget, faire intervenir un consultant pour la végétalisation du site Izarbel et budgéter l'opération, prendre rdv avec un bureau d'étude pour étudier la faisabilité de la mise en place de panneaux photovoltaïques, calculer l'ensemble des ACVs des produits de la gamme et créer les fiches d'information produit à destination de nos clients, dupliquer le 4-100-100 à l'ensemble de nos filiales, faire adopter les code Éthique et de conduite des affaires, organiser des sessions the week pour tous nos salariés et fournisseurs, mettre à jour notre BIA et commencer à documenter, constituer un comité de mission et entamer une réflexion sur la mission de l'entreprise.

Levier 3

Compter ce qui compte vraiment et rendre compte en toute transparence

Objectifs d'impact

Etablir un bilan carbone annuel du groupe et par territoire, mettre en place une comptabilité en triple capital, rédiger et communiquer des rapports RSE annuels, calculer et publier les notes d'impact environnemental de l'ensemble des produits.

Plan d'actions

Etablir le bilan carbone des deux derniers exercices pour les différents territoires du groupe, commencer une veille sur les solutions de comptabilité environnementale existantes et se rapprocher d'acteurs locaux sur le sujet, rédiger et publier les rapports RSE des deux derniers exercices en s'inspirant de la CSRD, collecter les données manquantes au calcul de l'ensemble des notes environnementales de la gamme, faire certifier l'outil par un tiers indépendant, calculer l'ensemble des notes et les rendre publiques.

Levier 4

Soutenir et participer à des initiatives de collaborations territoriales et sectorielles à visée régénérative

Objectifs d'impact

Poursuivre les projets collaboratifs de logements au Pays basque, s'engager dans un projet collaboratif expérimental d'agriculture régénérative, sensibiliser les responsables de centres équestres à la régénération du Vivant, coopérer avec les acteurs locaux pour mettre en valeur les savoir-faire de l'entreprise.

Plan d'actions

Mener jusqu'à leur terme les deux projets de logements au pays basque, poursuivre les échanges, définir les actions prioritaires et constituer l'association porteuse du projet d'agriculture régénérative en Iparralde et de filières de valorisation locales des produits et coproduits, création d'un plan de communication et de sensibilisation à destination des centres équestres en faveur de la régénération du Vivant, participation à des initiatives de types Rallye de pépites.

MOBILISATION DES ECOSYSTEMES

- Diffusion de The week à tous les salariés
- PCT agriculture régénérative
- Action collaborative en faveur du logement au Pays Basque
- Sensibilisation de la filière équestre

Qu'est-ce que cela a permis ?

Au-delà des transformations personnelles, les Feuilles de Route stratégiques ambitieuses intègrent désormais le Vivant dans les décisions à venir. Elles impliquent des renoncements et des changements de modèles économiques, ouvrant ainsi un nouveau champ des possibles.

Au cœur de nos valeurs et de ce que nous imaginons être l'avenir de notre société : la coopération. Toutes formes de coopération : la coopération autour des biens communs, la coopération public-privé, la coopération inter-entreprises et même entre concurrents.

Le parcours a également révélé la force d'histoires courageuses, engagées et inspirantes. Ces récits ont su mobiliser les participants et les pousser à l'action !



Les projets de coopération territoriale



L'aptitude à coopérer serait la marque de maturité d'une espèce. Peut-être aussi que le monde de l'entreprise a encore besoin de temps évolutionnaire pour que les règles qu'il s'impose privilégient la coopération plutôt que la concurrence.

4 CARACTÉRISTIQUES CLÉS DES COLLECTIFS À FORTE MATURITÉ COOPÉRATIVE

• Écosystèmes apprenants

Leurs membres se considèrent tout à la fois sachants et apprenants. Ils se nourrissent constamment les uns les autres.

• Aucun leader

Au sens classique du terme. Le leadership y est contextuel, dynamique et partagé. La coopération joue alors un véritable rôle d'encapacitation et d'émancipation des individus.

• Une coopération inconditionnelle

Coopérer ne signifie pas être d'accord et coopération n'implique pas la sympathie ! Au contraire, la coopération est l'art de savoir vivre le désaccord. Lorsque cet art est maîtrisé, il s'exerce aussi bien à l'intérieur du collectif qu'envers les tiers, dans des coopérations ouvertes.

• Réalisation et épanouissement

La coopération suggère à la fois la réalisation de l'œuvre et le plein épanouissement de ses auteurs. C'est pour cela que la coopération est joyeuse. Dans ces collectifs, nous rencontrons des personnes dont émanent à la fois force, tranquillité et sérénité.

NOTRE INTENTION

Susciter l'émergence de projets coopératifs territoriaux inspirés des écosystèmes vivants. Les écosystèmes vivants (forêts, corps humain, jardins, lacs, etc.) sont des lieux d'échanges intenses et complexes entre leurs très nombreuses et diverses parties prenantes.

Ces échanges coopératifs de matières, d'énergies et d'informations permettent aux écosystèmes d'être extrêmement robustes, résilients et régénératifs. Ils sont fondés sur la circularité et génèrent très peu de déchets.

Les modèles économiques éco-compatibles à visée régénérative sont eux aussi fondés sur une forte intensité d'échanges de matières, d'énergies, d'informations... et de valeur entre les parties prenantes, par exemple via des modèles économiques circulaires, relocalisés, biosourcés ou la bonne gestion des biens communs : eau, sols, air, biodiversité...

Les coopérations renforcées entre les acteurs du territoire permettent d'adresser les enjeux de redirection écologique.

LA MÉTHODE

Un dispositif de soutien aux initiatives de coopération au cœur du parcours CEC.

- **Appréhender les enjeux du territoire et faire émerger des projets : en Session 4, nos participants se sont réunis autour de thématiques clés pour notre territoire.** L'excellence végétale, la réduction ou la réutilisation des eaux grises, l'agriculture régénératrice, l'achat groupé d'énergie verte, la circularité des produits et déchets, l'observation et la réduction de l'impact carbone du tourisme local, le développement et la valorisation de projets de réduction d'impact carbone.

Les participants ont pu explorer en intelligence collective les enjeux clés de notre territoire, avec l'éclairage d'experts et de partenaires territoriaux (La Coopérative carbone ou ZIRI, par exemple). Les problématiques sur les thématiques centrales comme l'eau, la mobilité, l'emploi, les énergies, les déchets, l'alimentation ou le tourisme... ont ainsi pu être posées pour faire émerger de premières idées de projets de coopération entre eux.

- **S'ouvrir et bonifier les expériences déjà réalisées ou les pistes de nouvelles solutions à explorer grâce à la coopération écosystémique.** Pour apporter des idées, lever les freins, réduire les externalités négatives, faire des mises en relation avec des acteurs de terrain ou des projets similaires, apporter des moyens (méthodes, dispositifs d'accompagnement, finances, etc) lancer, voire aller vers la systématisation d'une dynamique de mutualisation des ressources, mais aussi des savoir-faire, des compétences ... , les partenaires du territoire ont été invités à une journée spécifique en mars lors de la Session 4. Les participants ont proposé les défis sur lesquels ils ont pu expérimenter un travail en coopération et poser les premiers jalons concrets.

NOTRE AMBITION POUR LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE ET NOS PARTICIPANTS

80 entreprises du parcours CEC Nouvelle-Aquitaine, en cours de bascule de leur modèle économique, ont aussi questionné, à travers un projet coopératif à leur mesure, le "comment y aller", en cherchant à véritablement renforcer les relations dans leur écosystème (territorial ou sectoriel) et en élargissant leur vision sur les parties prenantes possibles.

Notre ambition est en effet que ces projets les poussent, à moyen et à long terme, à faire ces apprentissages sur la posture de coopération, à explorer de nouvelles manières d'être et de faire ensemble, à considérer leurs parties prenantes comme des leviers de transformations en les incluant davantage dans leurs réflexions pour réellement faire écosystème, à davantage aller vers la mutualisation, à oser faire des pas de côté et se transformer pour les inspirer et les embarquer avec eux dans cette bascule.

NOM DU PROJET	OBJECTIFS	PILOTES
Objectif 100 millions	<ul style="list-style-type: none"> Rendre visible les projets de réduction carbone des organisations pour favoriser la mise en œuvre de solutions vertueuses Sensibiliser et animer une communauté pour partager les bonnes pratiques Observatoire CO₂ pour évaluer précisément les tonnes de CO₂ évitées 	Mehdi Guellil - Kerdos mguellil@objectif100m.org
Préservation de l'eau	<ul style="list-style-type: none"> Réduction de la consommation d'eau / Réutilisation des eaux grises Solution de contrôle de la qualité des eaux rejetées par le process de fabrication- Aspect réglementaire- Manque de culture sur le cycle de l'eau- Réemploi direct des eaux usées à l'échelle micro locale- Changer les mentalités : autour de l'hygiène alimentaire 	Matthieu Haslé - Coop'Eau matthieu.hasle@coopeau.com
Revégétalisation / maximisation de l'impact régénératif des espaces verts de nos patrimoines fonciers <small>(captation carbone, gestion de l'eau, biodiversité, diversification alimentaire locale,...)</small>	<ul style="list-style-type: none"> Guide méthodologique d'aide à la décision stratégique de végétalisation Rédaction d'une méthode clé en main Comptabiliser pour valoriser les impacts (carbone, biodiversité, social, société) 	Thierry Bourgeois - Léa Nature tbourgeois@leanature.com
Agriculture régénérative	<ul style="list-style-type: none"> Aménagement du territoire / Création d'une filière locale de Valorisation / Biodiversité / EAU Sauvegarder un patrimoine paysagé / agricole Besoins locaux sur notre territoire 	Maidier Idieder - Agour maider.idieder@agour.com
Trajectoire bas-carbone pour le tourisme à Bordeaux	<ul style="list-style-type: none"> Pour évaluer finement l'impact des touristes et travailler ensemble pour mutualiser les actions positives Avoir des indicateurs carbone Identifier des actions collectives Mutualiser les ressources 	Julie Benisty - Office de Tourisme j.benisty-oviedo@bordeaux-tourisme.com
Achats groupés	<ul style="list-style-type: none"> Réflexion sur des achats groupés (énergie verte et plus si affinité) Faire connaître les initiatives et mettre en relation les acteurs Etre accompagné sur des sujets pas forcément stratégiques pour se centrer sur l'essentiel Proposer des offres pour les salariés 	Romain Pestourie - Unikalo r.pestourie@unikalo.com
Circularité des produits et déchets	<ul style="list-style-type: none"> Espace d'échange (numérique et physique) et de partages de ressources et des idées Mis en commun des bonnes pratiques Créer des échanges Rendre visible les flux de déchets 	Olivia Moreau - Bivéa olivia.moreau@bivea.com
Finance For Climate	Faire coopérer les acteurs de la finance => Identifier ce que les banques pourraient exiger des entreprises (TPE, PME) pour obtenir un financement et / ou taux bonifié (impact score allégé?) => élargir la mission des experts comptables qui pourraient ainsi accompagner leurs clients à réaliser au delà d'un accompagnement financier , un accompagnement extra financier et permettre ainsi de faire évoluer le modèle d'affaires des TPE et PME - Une fois ce livrable extra financier clarifié, nous pourrions monter un event comme Finance for climate pour acculturer / former nos clients à comment repenser son projet dans les limites planétaires (event expérientiel type CEC comme teck for climate) => l'intérêt commun accélérer la transition des TPE et PME des territoires , mieux gérer les risques liés aux portefeuilles client des acteurs de la finance	Magali Villenave - Exco (Alumni CEC premier parcours) magali.villenave@gmail.com
Communauté de pratiques CSRD	<ul style="list-style-type: none"> Pour les entreprises de la CEC dans le périmètre de la CSRD Atelier de partages de pratiques Partager le recours à des ressources 	Magali Villenave - Exco (Alumni CEC premier parcours) magali.villenave@gmail.com

L'expérience en Camps de base

Mais que se passe-t-il dans ce sacro-saint "Camp de base" ?

Si il y a bien un endroit où un certain nombre de personnes aimeraient se transformer en petite souris pour voir ce qui s'y passe, ce sont bien les Camps de base de notre parcours !

Cet espace "temps" et "lieu" est l'endroit où nos binômes Dirigeants et Planet Champions ont cheminé, en toute sécurité, pendant les 10 mois de la durée du parcours.

Mais au fait, c'est quoi un Camp de base ? Voici l'une des définitions que l'on peut en trouver : "un campement principal fournissant des fournitures, un abri et des communications aux personnes engagées dans des activités de grande envergure, comme l'exploration, la reconnaissance, la chasse ou l'alpinisme."

Et c'est bien ce que le Camp de base a fourni à nos participants. La création d'un groupe qui a partagé doutes, questionnements, inforts, désaccords, excitation, envie, projet, réflexion, émotions...



Le Camp de base est un élément fondamental du parcours : c'est un sous-groupe de travail, composé d'entreprises de toutes tailles, issues de différents secteurs économiques et dont les modèles de gouvernance et la maturité dans la transition sont diverses.

Chacun de ces groupes est animé et accompagné par un binôme, nommé "CoFa", constitué d'un coach professionnel et d'un facilitateur expérimenté. Ceux-ci sont les garants du cadre de confiance et d'ouverture des personnes, d'exigence et de bienveillance pour accompagner le processus de redirection tout au long des six sessions.

L'intuition de départ est la suivante : un fonctionnement entre pairs, réunis par une même intention, permet de faire tomber rapidement les "carapaces" liées aux rôles professionnels et donne toutes ses chances à l'entraide, à la coopération et à l'intelligence collective... entre individus !

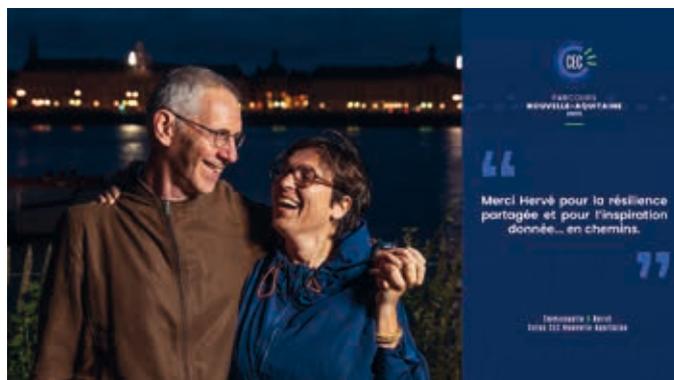
Chaque session de 1,5 à 2,5 jours comprend au moins deux séances en Camp de base de 1h à 3h chacune. Chaque Camp de base est conçu sur le même modèle : une intention claire / un contenu adapté et pluridisciplinaire / un processus expérientiel transformatif.



C'est aussi une histoire d'humains, professionnels de l'accompagnement et experts en conduite du changement et dynamiques collectives qui ont créé les conditions des bascules individuelles et collectives de nos participants.



C'est enfin l'endroit, où au fil des sessions, les binômes de participants attendent impatiemment les regards aiguisés, bienveillants mais challengeants de leurs pairs sur l'ambition de leur redirection et la robustesse de leur Feuille de Route.



Plus qu'un simple groupe de travail, ce sont des liens forts qui se créent et perdurent au-delà du parcours.

Leurs regards sur les CoFas

"Vous avez su fédérer, convaincre, emmener le groupe et en faire une ressource pour tous. Et faire tomber les postures et les peurs."



"J'ai adoré votre bienveillance et vos regards aiguisés sur nos têtes, nos cœurs et nos tripes."



Leurs regards sur le Camp de base

"Ces moments ont été des espaces d'intimité et de confiance : nous avons pu évoquer nos doutes, nos colères, nos espoirs et nos joies sans crainte d'être jugés. Les CoFas nous ont guidés tout le long du parcours, pendant les sessions comme hors session. Nous avons créé des liens qui ne sont pas près de se défaire."

"Le Camp de base était extraordinaire, une véritable cohésion de groupe autour de deux CoFas à l'écoute, bienveillants, dans l'accompagnement. Au départ, on se demande ce qu'on fait là car l'approche «Camp de base» sort totalement de notre quotidien puis on se prend au jeu quand on prend conscience de sa force pour cheminer et écrire sa Feuille de Route. Nous nous sommes enrichis les uns les autres et nous avons créé de très belles amitiés."



Retrouvez de magnifiques témoignages en vidéo





Les Belles histoires du parcours Nouvelle-Aquitaine

Marine Regagnon, contributrice dans l'équipe Partenariats de la CEC, a interviewé Alexandre Bellangé, co-fondateur, CEO de Belco et participant du parcours Nouvelle-Aquitaine, pour plonger au cœur de son aventure avec la CEC. Ensemble, ils ont exploré la Feuille de Route audacieuse de Belco pour 2030 et dévoilé leur engagement visionnaire dans la Transat Jacques Vabre 2025.



Pourquoi avoir choisi de participer à la CEC ?

Pour challenger et renforcer la vision qu'on avait posé pour la stratégie de Belco à horizon 2030.

Grâce à un travail collectif mené entre février et octobre 2023, on a posé une vision et un plan d'action stratégique à horizon 2030. Principalement pour projeter l'entreprise dans un monde qu'on voyait nous différent, avec plus de capacité d'adaptation. Et puis également pour aller encore un petit peu plus loin dans l'alignement avec nos valeurs et dans l'envie qu'on avait de réduire la pression environ-

nementale de nos activités. Cette stratégie nous a amené à écrire une Feuille de Route qui allait beaucoup plus loin dans tout ce qui était engagement pour l'agroécologie, développement de ferme-école, lancement de biofactory, développement du transport à la voile etc etc.

Et puis, au moment de l'été 2023, j'ai appris qu'une CEC Nouvelle-Aquitaine allait se lancer. Je ne savais pas trop ce que c'était. Au début, je me suis dit mais à quoi bon finalement parce qu'on s'était déjà posé toutes ces questions, on avait déjà fait tout un exercice collectif. J'avais quand même fait le tour de toutes nos filiales, j'avais organisé une quinzaine de déjeuners

autour de cette thématique, j'avais fait deux séminaires. Il y avait quand même un travail assez abouti. Je me suis dit que ce n'était vraisemblablement pas nécessaire et que c'était plutôt des parcours qui étaient destinés à d'autres entreprises.

Je suis quand même curieux donc j'ai été un petit déjeuner qui était organisé par la CEC et je me suis rendu compte qu'en fait j'avais tout faux pour principalement deux raisons. La première c'est que je ne visais pas l'économie régénérative et donc ça voulait dire que l'on n'avait pas été assez loin dans nos réflexions. Et la deuxième c'est qu'on avait beaucoup réfléchi avec nous-mêmes et que je trouvais



qu'on faisait un peu de l'entre nous. Le fait d'avoir la possibilité de pouvoir partager et se voir challenger par d'autres dirigeants d'entreprises, je me suis dit que c'était une occasion absolument unique qui ne s'offrirait pas deux fois. Donc voilà, globalement le sujet c'était questionner, challenger, améliorer et enrichir la Feuille de Route Belco 2030 en allant plus loin dans l'engagement et notamment vers l'économie régénérative et en allant plus loin dans l'utilisation de l'intelligence collective.

A la suite de ce parcours, selon toi, qu'est-ce que la CEC a apporté à ton entreprise ?

Je dirais que la CEC a apporté à mon entreprise exactement ce qu'on attendait au départ. C'est à dire que j'ai trouvé que la méthode était géniale, que ça soit sur la prise de conscience, ouverture d'esprit, partage avec d'autres dirigeants. Il y avait beaucoup de convivialité. Notamment à travers le camp de base Tourbière des Dauges dans lequel on était qui a constitué un groupe de dirigeants qui, à mon

avis, n'est pas prêt de se quitter. Donc ça je pense que c'est un vrai apport. C'est rencontrer d'autres dirigeants, réfléchir ensemble à comment faire évoluer nos modèles d'affaires et comment renforcer la résilience et la capacité d'adaptation de nos entreprises dans les années qui vont venir avec des contextes qui vont être assez changeants. Donc, ça nous a apporté un groupe de personnes. Cela nous a parfaitement aidé à challenger notre Feuille de Route. Ça nous a confortés dans certaines choses mais je pense qu'on a été beaucoup plus loin, notamment sur le sujet de la gouvernance et sur notre capacité à être beaucoup plus militant sur l'évolution de la consommation. C'est d'ailleurs ce que j'explique dans le sursaut que j'ai écrit.

Avoir une vision c'est bien, mais se battre pour sa vision, c'est aussi important. Je pense que maintenant il faut un peu taper du point sur la table en disant qu'on a complètement déconné avec notre façon de consommer. Pour ce qui nous concerne, c'est à dire le café et le

chocolat, il faut qu'on arrête de toujours se dire "oui mais c'est trop cher". On peut aussi acheter plus cher et consommer moins pour avoir un acte de consommation qui soit source d'épanouissement pour les acteurs de la filière et qui leur permettent de pouvoir transformer leur business model vers le régénératif.

Est-ce dans cet esprit de recherche d'épanouissement des acteurs de la filière que vous avez décidé de lancer un événement annuel dédié ?

Ouais exactement. En B2B, nous aujourd'hui, on parle au torréfacteur, pas au consommateur final. Donc il faut assumer nos positions auprès des torréfacteurs. Le sujet c'est vraiment la prise de conscience des torréfacteurs. C'est faire prendre conscience aux acteurs de notre filière de ce à quoi ils vont devoir se confronter dans les années qui viennent et leur faire accepter aussi de changer de paradigme. Faire en sorte qu'ils ne soient pas inquiets par l'augmentation des prix, par la

diminution des volumes. Qu'ils se posent plutôt la question de se dire, en fait les prix vont augmenter et les volumes vont diminuer, comment je m'adapte. Plutôt que continuellement être dans des mauvaises solutions qui sont : les prix augmentent, je baisse ma qualité. Ce qui va tout sauf dans la bonne direction pour une seule et même raison qui est de ne pas toucher au volume de consommation, alors que c'est précisément ce qu'on doit toucher !

Le parcours CEC nous a aussi apporté un énorme truc, un pan entier qu'on n'avait pas suffisamment travaillé autour de la gouvernance. On a beaucoup travaillé ces dernières années sur le collectif. Mais je pense qu'on n'avait pas poussé suffisamment loin l'autonomie du collectif notamment sur la réflexion. On avait tendance à poser des réflexions déjà toutes faites aux collectifs pour voir comment ils réagissaient. Alors qu'en fait, si on veut que les stratégies soient incarnées et soient défendues par nos équipes, il faut aller beaucoup plus loin et il faut pousser à la réflexion collective. Et ça c'est quelque chose qu'on avait déjà expérimenté, mais pas vraiment à fond.

Il y a un truc dans le parcours de la CEC qui nous a pas mal étonné avec Simon David (Planet Champion Belco) avec qui j'ai fait le parcours. C'est qu'en fait on n'était que deux quoi à réfléchir. On avait plein de dirigeants autour de nous qui nous disaient qu'ils avaient un peu peur parce qu'ils ne savaient pas comment annoncer ça au comité de direction, comment ils allaient le prendre, comment le partager avec les salariés etc. Ils étaient presque gênés d'aller un déjà loin dans la réflexion sans intégrer d'autres personnes autour de la table. Et nous assez vite, on a créé ce qu'on a appelé le collectif "Belco pour le Vivant". On a ouvert les portes d'un parcours CEC à tous les salariés qui le voulaient. Un groupe de 23 personnes s'est constitué, soit quand même 40 % de l'équipe France qui s'est mobilisée. Ils se sont retrouvés pendant 8 semaines ou 10 semaines tous les jeudis pendant deux heures. Ils ont recréé 4 camps de base qui ont fait tout le parcours CEC sans qu'on soit présent et Simon. Ils ont été leadé par le Directeur de l'impact de Belco et à la fin, ils nous ont présenté leur Feuille de Route. On a fait une on a fait une fusion de leur Feuille de Route et de la nôtre pour créer la Feuille de Route Belco CEC 2030. Et forcément 2 + 23 ça fait 25 donc j'avais déjà globalement 50% des gens de la boîte qui ont participé à la création de cette Feuille de Route et qui en sont les ambassadeurs au quotidien.

Le parcours nous a challengé sur notre gouvernance et c'est quelque chose qu'on veut conserver. On est en train d'ouvrir un siège au comité de direction et un siège au comité stratégique de Belco donc dans les organes de gouvernance, au collectif Belco pour le Vivant. Après discussions avec les actionnaires, l'idée c'est de faire de la place à ce groupe de réflexion dans la gouvernance au quotidien.

Voilà ce que ça nous a apporté, ça a enrichi notre Feuille de Route, ça nous a permis d'améliorer notre gouvernance et ça a créé un groupe de dirigeants qui s'entraident et qui va continuer à le faire notamment pour l'application de la Feuille de Route 2030 à visée régénérative.

Et qu'est ce que ça a changé pour toi personnellement en tant que dirigeant ? Est ce que ça a changé des choses dans ta façon de travailler ou de voir les choses justement ? Ou ça t'a renforcé dans ce que tu pensais déjà ?

Moi ce que ça m'a apporté, c'est que ça a cassé mon isolement. Tu vois finalement tu as 2000 boîtes qui ont fait la CEC mais 2000 c'est rien. Moi j'ai commencé en 2019 a vraiment fait évoluer le business model en intégrant le transport à la voile. Et on ne s'en rend pas forcément compte mais c'est pas facile à faire. Voir même, c'est très dur pour plein de raisons. Parce qu'on prend des risques. Parce que ce sont des sujets qui font peur à plein d'autres dirigeants. Quand tu fais des soirées, des dîners aujourd'hui, on va dire c'est super ce que tu fais. Mais pendant très longtemps on ne disait pas c'est super, on disait ouais, c'est un coup de com. On se sentait beaucoup plus critiqué.

Et je me suis hyper souvent senti seul. J'étais un gros con d'écolo pour les mecs qui ne voulaient pas voir la vérité en face et j'étais encore trop poussiéreux pour ceux qui montaient des startups hyper tendance parce que moi j'étais dans un shift. Quand tu es dans un shift, la solution ne peut pas être parfaite. Tu ne peux pas avoir une boîte qui fait 60 ou 70 millions d'euros de chiffre d'affaires et du jour au lendemain appliquer 100% de tes idées. Tu es obligé de créer un chemin, de poser une stratégie, de faire adhérer ton équipe, de faire adhérer tes clients etc. Donc il faut être très ambitieux et avoir un vrai plan. Pour autant, du jour au lendemain, tu ne peux pas ressembler à ce à quoi tu aimerais ressembler. Ça c'est quand même quelque chose d'assez douloureux, qu'on dit peu, et qui t'isole beaucoup. Tu n'es jamais suffisamment bien ni pour les uns ni pour les autres. Tu es souvent critiqué. Le fait de casser l'isolement, ça a été un vrai un vrai truc. Le fait de réaliser qu'on peut réfléchir à plusieurs à comment prendre des risques pour faire évoluer l'environnement. Et puis de faire avancer ce rêve que les entreprises peuvent être en première ligne des actions qui vont permettre de limiter la pression économique sur l'environnement. La deuxième chose, c'est vraiment sur le sujet de la gouvernance. Je pense que j'avais fait plein de tests mais je n'avais pas vraiment bien compris comment je pouvais impliquer plus mes équipes dans le process de décision et de réflexion. Ça s'est matérialisé avec la création de "Belco pour le Vivant". On a aussi organisé des sessions de discussion autour de la gouvernance, comment se prennent les décisions, qu'est-ce qu'un risque pour un actionnaire, etc... Ça a libéré la parole sur pas mal de su-



jets. Et en tant que dirigeant, je vais te dire ça m'apaise.

Voilà donc tu casses l'isolement parce que tu te rapproches de tes équipes et tu casses l'isolement parce que tu te rapproches d'autres dirigeants.

Quels conseils donnerais-tu aux autres entreprises qui souhaitent suivre une voie similaire et intégrer un parcours CEC ?

Ne pas s'isoler. Faire confiance au collectif, faire confiance à ses équipes, faire confiance aux autres dirigeants et essayer de s'entourer un maximum. Le passage le plus difficile, c'est le début, les quatre ou cinq premières années, où on peut rapidement être un petit peu seul. C'est là où potentiellement, le hasard de la vie



développent un sourcing très en profondeur avec des agences dans les pays du Sud. C'est un modèle qui est trop peu responsabilisant et qui ressemble trop à ce qui existait avec les comptoirs avant. Je souhaite qu'on cesse cela le plus rapidement possible. On est en train de le faire maintenant. Avant, il y avait une société qui s'appelait Belco qui avait des filiales avec Belco Colombie etc. Aujourd'hui, on va créer un collectif autour duquel on va tous se regrouper avec une signature commune qui sera "Cultiver un futur régénératif ensemble". Ce collectif ne portera pas le nom de Belco. Belco sera une structure d'importation en Europe et qui sera une société sœur des autres sociétés qui vont devenir des sociétés d'exportation qui vendront à Belco mais qui pourront aussi vendre à plein d'autres clients. Le tout basé sur un système de relations beaucoup plus responsabilisant, sur plus d'autonomie et de liberté. Les noms seront choisis par les équipes locales des organisations. Je veux qu'on devienne une entreprise beaucoup plus libérée à ce niveau là et qui évite de porter des stigmates du passé. C'est un point extrêmement important de la stratégie.

Le deuxième point c'est qu'on va beaucoup développer les services. Jusqu'à maintenant, Belco était une société qui existait grâce à ses produits. On avait constitué tout un ensemble d'expertises de savoir-faire et le seul moyen de pouvoir avoir accès à ses savoir-faire, c'était d'acheter du café et du cacao. On va développer tout un programme qui s'appelle Belco as a service. L'idée c'est de pouvoir donner accès à nos savoir-faire comme des services sans forcément acheter le produit. Concrètement, un torréfacteur qui achète un café en dehors du circuit de Belco pourra très bien venir voir Belco pour faire une analyse du cycle de vie de la ferme dans laquelle il est ou un reportage vidéo avec le fermier ou un contrôle qualité etc etc.

Le troisième point qui est extrêmement important, c'est de développer l'approche multi-locale. L'idée c'est de développer des cycles production-distribution localement. C'est à dire sortir de ce côté "je produis au Brésil pour consommer en Europe" mais plutôt essayer de trouver des moyens de valoriser ce qui est produit au Brésil, au Brésil et de produire en Europe ce qui est distribué en Europe. On continuera à faire du café et du cacao parce que c'est quelque chose qui nous anime beaucoup mais on pense en faire moins parce qu'on veut faire du mieux. On continuera à faire du très bon café et cacao issus de production régénérative et transportés à la voile. On va chercher quand même de plus en plus à valoriser localement les produits ou bien les produire localement en fonction des zones dans lesquelles on se trouve. Passer d'une approche internationale à une approche multi-locale.

Donc on veut être beaucoup plus responsabilisant dans notre structure, dans notre modèle d'organisation des sociétés, chercher à déve-

lopper une approche multi-locale versus une approche internationale et développer une économie de service autour du projet Belco as a service.

Parlons maintenant de la course Transat Jacques Vabre. Avec ton coéquipier Louis, vous avez décidé de prolonger l'engagement de Belco qui a été renforcé pendant le parcours CEC dans un défi un peu fou : la Transat Jacques Vabre. Pourquoi avoir choisi cette course pour promouvoir les initiatives durables de Belco ?

Tout simplement parce qu'on fait du café et du cacao durable. C'est notre marque de fabrique. L'objectif est de maintenir, autant que faire se peut, l'attractivité de la consommation du café et du cacao en proposant des cafés et des cacaos issus d'une agriculture régénératrice et en limitant au maximum, autant que faire se peut, je me répète mais c'est important, la pression environnementale du transport de ces produits.

En 2019, on a commencé à évoquer le sujet du transport à la voile qui n'était pas possible jusqu'à présent (2024) pour des raisons économiques. Même si je suis le premier à dire qu'il ne faut même pas mettre trop de frein économique, les solutions qui existaient, c'étaient des tout petits bateaux et ça coûtait à peu près, pour donner une idée, 5 euros du kilo d'importer du café ou du cacao à la voile.

On s'est beaucoup investis pour essayer de trouver des solutions, notamment avec le pionnier en la matière qui s'appelle TOWT. En 2019, ils nous ont présenté une solution de de voilier cargo pour laquelle on s'est pas mal battu. On a signé une lettre d'intention en 2020 puis on est rentrés dans leur actionariat pour les accompagner dans leur levée de fonds en 2022, puis on a signé un contrat ferme en 2023. On a été le premier chargeur à signer un engagement ferme avec eux. Tout cela c'est finalement une façon de transformer le modèle d'affaires d'une entreprise pour amener ce qu'elle fait dans le sens d'une économie moins extractive.

J'avais envie d'un grand défi pour parler de tout ça, j'avais envie de faire quelque chose de fou. J'en avais vraiment marre que tout le monde passe son temps à me dire "mais tu te rends pas compte, c'est pas possible". Je me suis dit que j'allais faire un truc pour montrer à mes enfants et aux autres dirigeants qu'il ne faut pas avoir peur quoi. Ce n'est pas grave de ne pas savoir faire un truc mais il ne faut pas se dire que ce n'est pas possible.

Un jour en discutant avec Louis, que j'avais accompagné dans une de ces transats, j'ai fait le lien entre le combat de Belco pour le transport à la voile et la Transat Jacques Vabre qui est la route du café. Le grand défi de traverser l'Atlantique à la voile en faisant la Transat Jacques Vabre entre Le Havre qui est ma ville d'origine

a fait que, personnellement, je n'ai pas fait machine arrière mais j'imagine qu'à certains moments je devais être un peu borderline. Si j'avais été mieux accompagné, moins isolé, peut-être que j'aurais été encore plus serein. Donc pour moi, c'est le collectif, via la CEC, avec d'autres groupes de dirigeants et c'est surtout au sein de l'entreprise.

Quelle est ta vision pour l'avenir de Belco et son modèle d'affaires ?

Je vais essayer d'être assez synthétique. Je vais évoquer trois points dans l'évolution du modèle d'affaires de Belco.

Premièrement, je veux qu'on casse ce qu'on a construit actuellement. On a construit un modèle de sociétés d'importation très impliquées situées dans les pays du Nord qui

et surtout le plus grand port caféier et de cacao en France qui a été pendant longtemps le plus grand port européen avec une histoire hyper riche, je trouvais que ça avait beaucoup de sens. Donc pour résumer, le sens du défi, le sens de l'histoire, le sens des racines. C'est pour ça que j'ai choisi la Transat Jacques Vabre.

On a parlé du courage, du goût de l'aventure, est-ce qu'il y a d'autres valeurs que tu souhaites mettre en avant à travers cette course ?

C'est une bonne question, peut-être que celle-ci, il aurait fallu que je la travaille un petit peu plus.

Ce que l'on souhaite c'est de créer un mouvement d'inspiration. On a choisi la Convention des Entreprises pour le Climat comme partenaire parce qu'on souhaite inspirer un maximum de personnes à entrer dans des mouvements comme la Convention des Entreprises pour le Climat. On est bien conscients qu'on ne va on va pas résoudre le problème à nous tout seul mais peut-être qu'on peut créer une belle opération de communication qui va amener quelques dizaines, quelques centaines de dirigeantes et de dirigeants à se poser les questions et à se dire "bah ouais, tiens moi aussi j'ai envie de prendre le courage de...". Pour moi, c'est ça le collectif. C'est de partager notre projet et notre défi avec notre équipe dans l'entreprise. C'est le partager avec d'autres dirigeants. Que ça soit avec des Alumnis ou des futurs Alumnis de la CEC. Le partager aussi avec des équipes d'autres sociétés qui vont peut-être challenger leur dirigeant sur le fait de faire évoluer leur Feuille de Route. C'est un mouvement, c'est n'est pas du tout quelque chose qu'on a envie de vivre tout seul sur notre bateau à deux, enfermés dans notre cabine. C'est vraiment quelque chose que l'on veut partager au plus grand nombre pour créer un maximum de dynamique.

Il y a aussi un côté soin des générations futures qui est aussi un sujet assez important pour moi. Il y a un truc qui m'importe beaucoup, c'est de se concentrer aussi sur l'altruisme parce que je pense qu'on aura du mal à mener les combats qu'on à mener si on pense trop à nous. Ça fait des années qu'on entend "oh là là, ça va être l'horreur mais bon, c'est au moins dans une ou deux générations". Je pense qu'il faut accepter de faire des sacrifices importants et de changer nos modes de vie et nos modes de consommation. Même si c'est un peu chiant. Mais il faut accepter de le faire, au mieux pour nos enfants, très vraisemblablement pour des générations qu'on ne connaîtra pas, pour des gens qui vivent très loin de chez nous. Personne ne viendra nous dire merci mais il faut le faire parce qu'on est face à un constat qui fait qu'on ne peut pas agir autrement. Il ne faut pas attendre que cet

effort puisse servir quelconque égo ou une reconnaissance personnelle. Si je peux profiter de cette aventure pour dire qu'il faut avoir le courage de se tourner vers les autres et de se tourner vers le vrai sens de l'altruisme. De se dire que l'on ne fait pas forcément les choses pour en tirer un profit direct et personnel de notre vivant.

C'est quelque chose qui nous dépasse ?

Oui ! Il faut arrêter de se dire, "moi comme j'habite à 700 mètres au-dessus du niveau de la mer, je ne suis pas concerné par la montée des eaux".

Est-ce que tu peux nous décrire la préparation de cette course sur le plan à la fois technique et humain ?

Il y a déjà une préparation sportive donc tout ce qui est notamment cardio et renforcement musculaire. C'est une formation quotidienne, une heure de sport tous les jours.

Ensuite sur la partie technique voile on a à peu près 6 jours de navigation par mois sous forme d'entraînements.. On est rentrés dans un pôle d'entraînement course au large qui s'appelle Orlabay, qui est le pôle d'entraînement à course au large de La Trinité-sur-Mer. Nous avons constitué un petit groupe de bateaux qu'on appelle les pointus parce que dans les Class 40, il y a les scows et les pointus. Les pointus, on va dire que ce sont les Class 40 d'anciennes générations. On a un bateau de 5ème main. C'était important pour nous de ne pas être sur un bateau neuf mais de travailler avec un bateau existant. On est dans un groupe de pointus avec 3 autres vieux bateaux. Et c'est super cool. On s'entraîne assez régulièrement, on fait des ce qu'on appelle des Speed Test, on s'entraîne à tout ce qui est réglages des voiles en fonction des allures du bateau.

Ensuite, on a des courses. Cette année, on a eu 5 courses l'année prochaine, on en aura 6 ou 7 avec la Transat Jacques Vabre. Ce sont des courses au large qui vont durer entre 50 et 150 heures à peu près chaque course.

Au-delà de ça, nous avons plein d'autres formations. Formations à la survie, à l'électricité, à la mécanique, des formations médicales pour apprendre à recoudre. Dans la course au large, il faut savoir se débrouiller tout seul. Il faut aussi bien savoir réparer un système électrique, qu'un problème mécanique, que recoudre son coéquipier qui s'est ouvert en montant au mat. Il y a également des formations autour de la météo et des systèmes de navigation pour pouvoir tracer ses routes et essayer de traverser l'Atlantique le plus rapidement possible avec les moyens qu'on a.

Est ce qu'il y a un travail de préparation sur le binôme que vous formez avec Louis ?

Oui, tu as raison. Avec Louis, on a décidé de prendre un coach et on a fait des tests de personnalité. L'idée étant de bien se connaître et de savoir quelles étaient nos qualités et nos défauts respectifs et surtout les qualités et les défauts de notre duo. Individuellement, ce n'est pas forcément très intéressant. C'est plutôt l'idée de dire par exemple "là les mecs sur le sujet de la prise de décision, vous avez tel profil et vous êtes hyper similaires donc il y a un risque de confrontation sur d'autres sujets". Par contre sur d'autres sujets, il y a de la complémentarité donc qu'est-ce qu'on va mettre en place pour que votre duo fonctionne bien. Est-ce qu'on va définir des périmètres décisionnels, un mode opératoire, etc. L'idée étant d'être le smooth possible dans notre façon d'aborder notre relation en duo.

A l'issue de ce défi, quels impacts et quelles résonances espères-tu pour la filière du café et du cacao notamment ?

Clairement, j'espère qu'on va convaincre un maximum de consommateurs de se poser la question du mode d'importation des cafés.

Pour moi, il y a trois sujets qui sont majeurs, premièrement c'est se poser la question : qu'est-ce qu'on consomme ? C'est se poser la question de la qualité et d'avoir une vision un peu plus systémique de la qualité. Le sujet n'est pas forcément d'acheter un café cultivé par des femmes, d'acheter un café avec un prix minimum ou d'acheter un café biologique mais plutôt d'intégrer l'ensemble de ces éléments parce que si on les prend indépendamment, on ne va jamais régler le problème. Donc le sujet de la consommation est hyper important.

Le sujet du mode d'importation est aussi très important. Que l'on se pose la question du transport à la voile et que l'on arrive à vraiment valoriser le transport à la voile. L'idée c'est de parler du transport à propulsion principale vélique donc pas d'un cargo auquel on met trois petites voiles mais plutôt de vrais voiliers qui deviennent des cargos. C'est un point qui est extrêmement important.

Le troisième point c'est se dire qu'il faut accepter de consommer moins pour consommer mieux. Une fois qu'on s'est posé la question de ce qu'on consomme, de la qualité du produit, de son mode d'importation et bien on accepte le fait que tout ça a un prix et que l'on peut très bien vivre en consommant un peu moins et un peu mieux. Ça ne fera pas dépenser plus dans le mois. La seule chose qui sera impactée, c'est le volume. Et le volume, on peut complètement faire avec un peu moins.

Pourquoi avoir choisi la CEC comme partenaire pour cette course ?

Comment est-ce que le public et les autres entreprises peuvent-ils vous soutenir ou s'impliquer dans ce projet ?

La mission qu'on s'est donnée, c'est de pouvoir soutenir la CEC dans ses projets. Tout d'abord, le public peut nous soutenir via des dons financiers à travers la CEC. Plus on arrive à collecter de dons pour la CEC, plus la CEC pourra augmenter son impact et accompagner de nombreuses entreprises, à un coût raisonnable, vers la transformation de leur modèle d'affaires.

Ils peuvent aussi rejoindre notre communauté. On va créer beaucoup de contenus pour parler de la CEC, pour parler de notre engagement, pour parler de notre aventure, de notre défi. Relayer ces messages, être acteur d'un certain dialogue autour des messages et des contenus qui seront produits, c'est quelque chose d'assez important.

Un mot pour décrire l'aventure qui t'attend ?

Tu m'en demandes qu'un alors je réfléchis un peu. Je dirais le courage !



Une aventure à deux roues

Par Benoît Humbert, contributeur CEC parcours Nouvelle-Aquitaine

Vous l'aurez peut-être croisé sur les routes, les pistes cyclables ou encore les chemins de terre de Nouvelle-Aquitaine. Benoît, contributeur du pôle Communauté du parcours CEC Nouvelle-Aquitaine, a fait le choix de vivre cette aventure... à vélo !

De Moliets à Arcachon, en passant par Bordeaux, Soustons ou encore Bidart, il aura avalé les kilomètres, traversé les majestueuses forêts landaises, conquis les dunes et dompté les dénivelés basques. En tout, ce sont plus de 900 kilomètres parcourus et une quarantaine d'heures passées sur son fidèle destrier à deux roues.

Pourquoi s'infliger tant de courbatures ? Parce qu'entre accélérer et ralentir, il a choisi de ralentir. Comme il a pu l'expérimenter, ralentir c'est revenir à l'essentiel. Cette manière de vivre cette aventure, c'est sa propre quête de sens et de bonheur. Une façon de redécouvrir le monde qui nous entoure à un rythme où chaque détail compte.

Un face-à-face matinal avec un sanglier imposant qui barbotait paisiblement dans une mare, près de Pessac. Un petit déjeuner improvisé avec des bûcherons dans la forêt landaise, pause conviviale partagée avec des hommes du terroir, où le café fumant accompagnait des discussions authentiques. Une rencontre avec un surfeur anglais parti sur la route des plus belles vagues, qui lui offrit l'hospitalité sur le littoral basque lors d'un trajet arrosé d'une pluie diluvienne.

Chaque coup de pédale lui aura permis une rencontre et l'aura rapproché d'un univers qu'il n'aurait jamais exploré autrement. En quête de simplicité, dans ce monde en perpétuelle accélération, il a ainsi pu découvrir que, parfois, moins c'est plus.



Notre impact

Le parcours Nouvelle-Aquitaine de la CEC a été un moteur de transformation significative. Ce chapitre introduit les résultats chiffrés de ce parcours, illustrant comment la CEC a impulsé et diffusé la création de valeur à travers différents secteurs.

En mettant l'accent sur une mesure d'impact transparente, nous cherchons à révéler le mouvement de bascule porté par la CEC, démontrant sa sincérité et sa puissance. Les données qui suivent reflètent non seulement les étapes franchies, mais aussi l'élan croissant vers une économie régénératrice et durable.



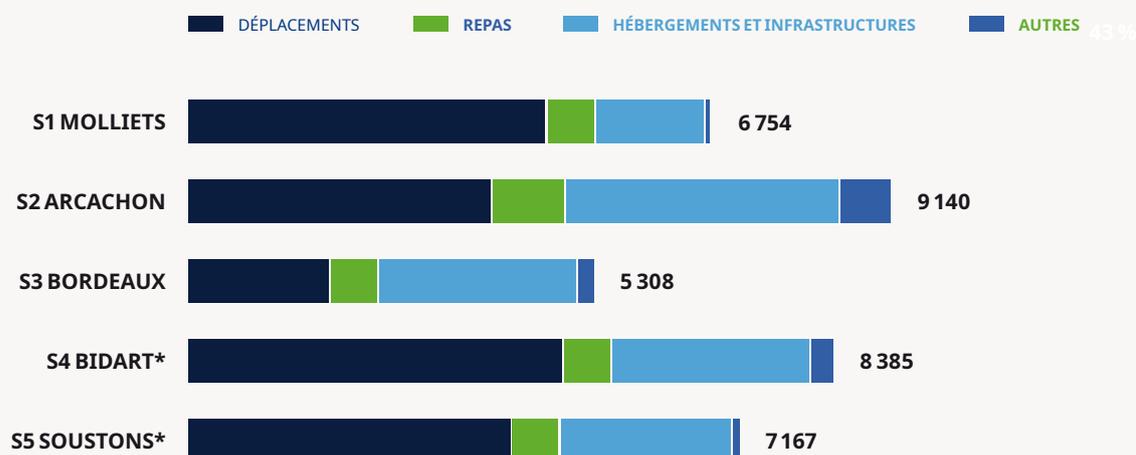
Bilan Carbone® du parcours

Au global : ~45 tCO₂e émises
(équivalent à 8 tours du monde en voiture diesel),
+/- 30% incertitude.

Qu'est-ce qu'un bilan carbone® ?

C'est l'ensemble des émissions de **gaz à effet de serre, émis directement et indirectement** par une **organisation** sur une **période donnée**.

Évolution au fil des sessions : (en kgCO₂e)



* Les données sont manquantes pour «hébergements et infrastructures» et ont dû être estimées

Enseignements principaux du parcours Nouvelle-Aquitaine :

- Premier poste : déplacement des participants et de l'équipe
- Encore beaucoup de déplacements en voiture thermique
- Le choix du lieu impacte énormément la capacité des participants à venir en train ou transports en commun : Bordeaux = 90 % des km en train ou transports en commun, Molliets = 33 % seulement
- Alimentation végétarienne = des dizaines de tonnes de CO₂ évitées ! Une bonne pratique à maintenir !
- Le recours à des habitats collectifs partagés ont permis de réduire le total émis

En revanche, peu de données sur :

- les hébergements et infrastructures, par exemple, pas de données sur l'énergie consommée par les lieux d'accueil : de très grosses suppositions doivent être faites.
- les traiteurs, qui communiquent des nombres de pièces (ex. 200 couverts) et le type de plat (ex. risotto) mais pas les quantités physiques consommées (ex. X kg de café, Y litres de jus de fruits), donc là aussi de grosses suppositions faites et peu de finesse d'analyse d'une session à l'autre sur cette partie. Et peu ou pas de données sur les pratiques (ex. bouteilles consignées ou recyclées ?).

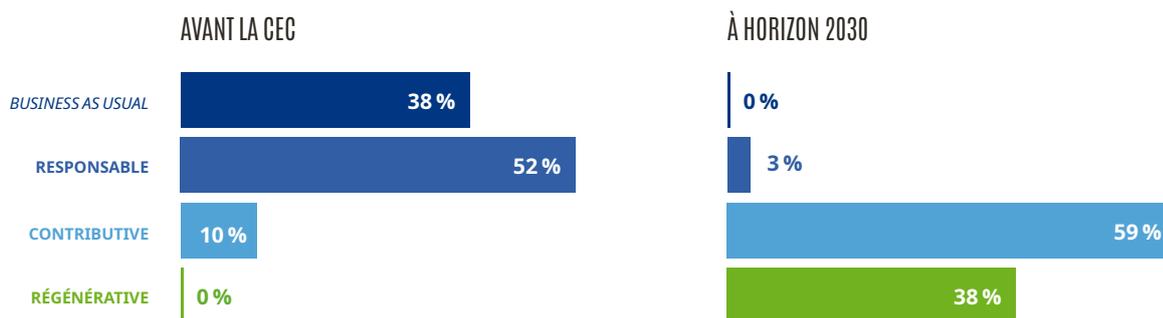
La transformation des organisations

Changement de cap

Avec sincérité et humilité, les participantes et participants se sont auto-évalués au démarrage du parcours puis après chacune des sessions. S'ils étaient déjà 52% à considérer leurs entreprises responsables avant la CEC, à l'issue du parcours, les visions et ambitions se tournent très

nettement vers des modèles à visée contributive (59%) ou régénérative (38%), toutes tailles et typologies d'entreprises confondues avec un abandon absolu pour le "business as usual".

A quel type de modèle économique associez-vous votre organisation ?

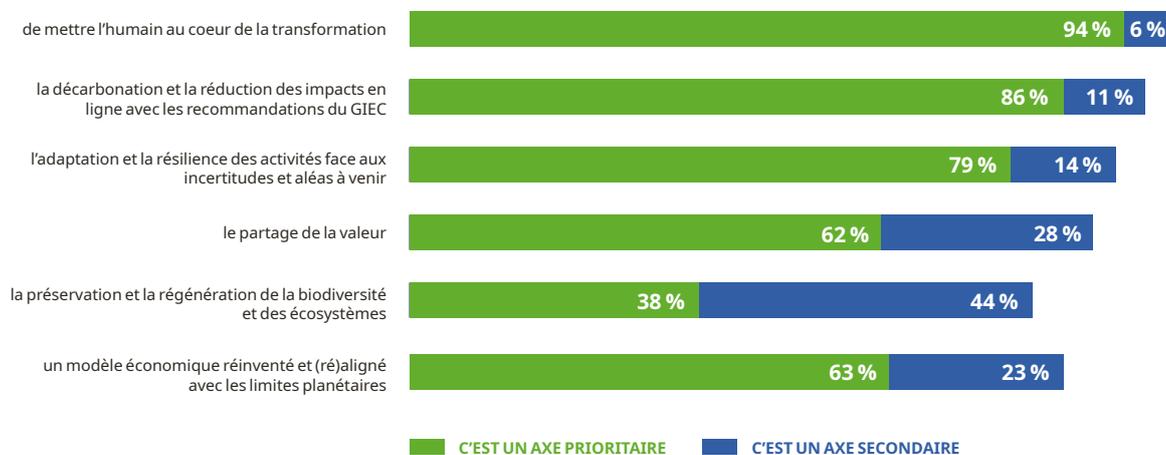


« Face à l'urgence climatique et aux nouveaux défis qui s'imposent à tous, notre participation au parcours CEC Nouvelle-Aquitaine nous a permis de renforcer notre compréhension des enjeux, d'initier des coopérations communes sur notre territoire et de mesurer le rôle essentiel qu'une banque peut jouer. »

Isabelle Deloeil, Société Générale Sud Ouest

Prendre soin des humains, décarboner les activités, s'adapter aux aléas à venir, partager la valeur, réintégrer son activité dans les limites planétaires, sont les ingrédients que l'on retrouve dans la quasi-totalité des Feuilles de Route.

A horizon 2030, votre Feuille de Route permettra...

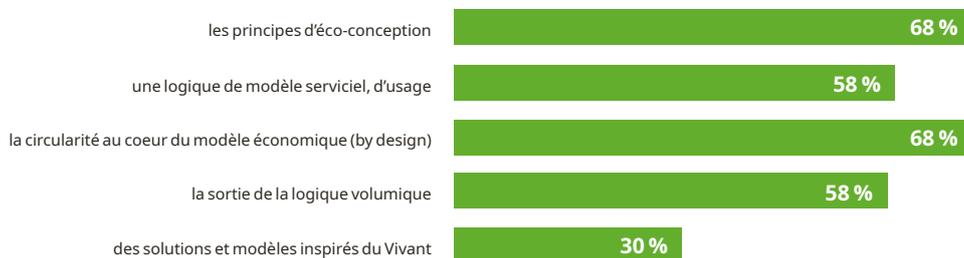


La transformation des modèles

Au cœur de la transformation des modèles d'affaires émergent les principes de l'économie circulaire. Ainsi, 68% des organisations affirment mettre la circularité au cœur de leur modèle économique (by design) quand 68% intègrent dans leur

Feuille de Route une démarche d'éco-conception. Si 58% affirment sortir de la logique volumique, elles sont également 58% à adopter une logique de modèle serviciel. Enfin 30% intègrent des solutions et modèles inspirés du Vivant.

Dans votre Feuille de Route vous intégrez...



Base : 71 répondants après session 6

« La participation à la Cec nous a permis de poser les vrais sujets. En avançant dans la compréhension des enjeux, il nous est apparu absolument nécessaire d'assurer une bascule rapide de nos manières de concevoir nos produits. Nous avons modifié nos approvisionnements, notre manière de produire, nos offres commerciales, bref, c'est tout notre business modèle qui a évolué pour qu'il soit en phase avec les enjeux environnementaux que nous traversons. Au-delà de nous transformer nous-mêmes, l'objectif pour nous, pour demain, est également de transformer notre filière. »

Cédric Nanglard, DG ADP Enseignes

Les enjeux humains

Regroupant l'accompagnement des femmes et des hommes, la gouvernance et le partage de la valeur, le volet humain est au cœur de la transformation, considéré comme un axe prioritaire pour 94% des organisations. Si 100% prévoient de mettre en place des dispositifs d'acculturation et de sensibilisation des collaborateurs, 87% prévoient la mise en œuvre de politiques sociales et RH cohérentes avec la RSE et 82% également une politique d'accompagnement de

la transformation des métiers.

En termes de gouvernance, 75% envisagent la mise en place de nouvelles formes de coopération au sein de leur territoire ou de leur secteur et 55% le partage de valeur avec les parties prenantes internes. Enfin, 54% inscrivent dans leur Feuille de Route le partage de la valeur créée avec l'écosystème territorial et 62% une transformation des processus de décision.

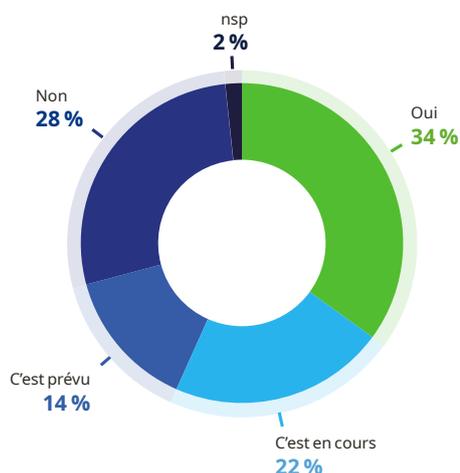
Trajectoire carbone

La décarbonation est un axe prioritaire pour 85% des entreprises du parcours! On note une mise en mouvement réelle sur cet axe, depuis la mesure jusqu'à la mise en place de plans d'action. Ainsi, si avant le démarrage de la 1ère session, 34% des organisations participantes avaient déjà réalisé un bilan carbone, elles étaient 45% à la fin du parcours.

En ajoutant celles pour qui un bilan est en cours ou qui prévoient d'en réaliser un, on passe à 93% des organisations. Le périmètre du bilan évolue lui aussi : parmi les bilans carbone déjà réalisés avant le parcours, seuls 34% intégraient le scope 3, contre 55% pour les bilans carbone réalisés ou prévus à l'issue du parcours.

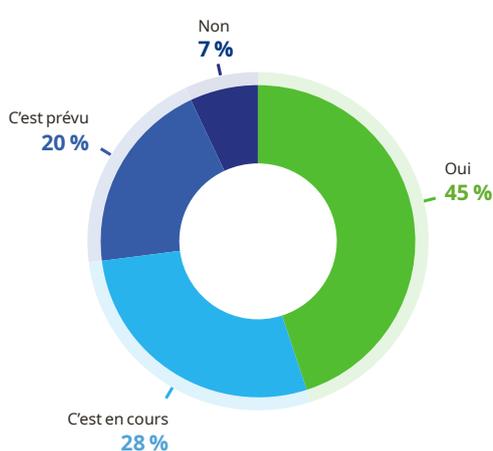
A ce jour, votre organisation a-t-elle réalisé un bilan carbone ?

AVANT SESSION 1



Base : 120 répondants

APRÈS SESSION 6

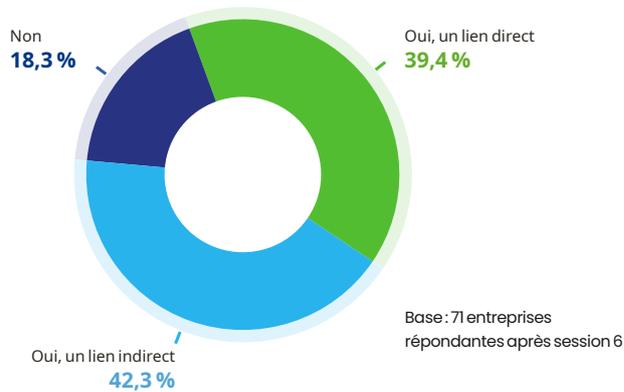


Base : 142 répondants

Le lien au Vivant

Le lien au Vivant est au cœur du concept de modèle régénératif et la CEC a permis la prise de conscience des dépendances et des impacts des entreprises sur les écosystèmes naturels. Ainsi, 82% des organisations ont identifié un lien au Vivant (39% un lien direct) et/ou une dépendance à la biodiversité. Les Feuilles de Route intègrent des actions pour réduire les facteurs d'érosion de la biodiversité, en premier lieu le climat (87% des organisations prévoient d'agir sur le climat), les pollutions (79%), la surexploitation des ressources naturelles (69%), la destruction d'espaces naturels (51%).

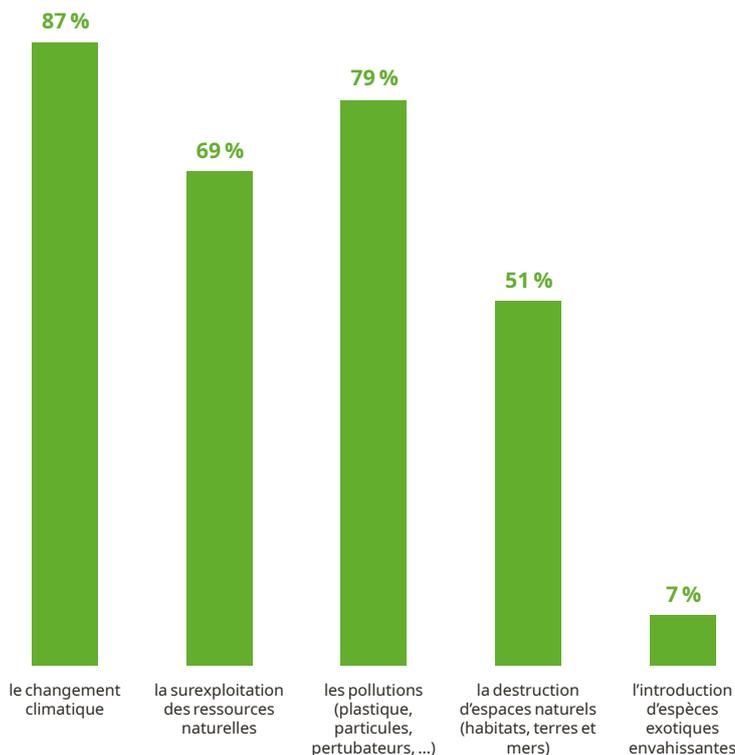
Dans votre entreprise, avez-vous identifié un lien au Vivant et/ou une dépendance liée à la Biodiversité ?



« Alors que notre entreprise traite notamment des sujets de communication, a priori éloignés du Vivant, nous avons pris conscience de la nécessité de se connecter aux acteurs qui contribuent à la régénération de notre territoire. Notre pouvoir est dans notre influence et notre devoir est de questionner l'ensemble de nos clients quant à leur lien et impacts sur le Vivant. »

Clara et Valentin Morel, Locomotiv'

Sur quels facteurs d'érosion prévoyez-vous d'agir à travers la mise en oeuvre de votre Feuille de Route ?



Base: 71 entreprises répondantes après session 6

Méthode de mesure des transformations

Tout au long du parcours, l'équipe de la CEC a interrogé les participants pour :

- Comprendre et s'adapter à leurs besoins,
- Suivre l'évolution de leur transformation personnelle et celle de leur organisation,
- Identifier les sursauts et recueillir les récits,
- Collecter les Feuilles de Route de leur entreprise et leur auto-évaluation.

Questionnaires participants :

7 questionnaires participants administrés sur l'ensemble du parcours afin de suivre les niveaux de compréhension, d'appropriation des enjeux, de cheminement et les élan de transformation de modèles économiques :

- Les questionnaires Point de départ et Fin de parcours permettent l'analyse "avant / après" du sursaut des participants, de leur capacité à engager leur organisation dans la transition écologique et leur satisfaction globale,
- Les questionnaires post-session, de la session 1 à la session 5, permettent un suivi interne de l'engagement et de la satisfaction des participants et l'ajustement du parcours.

Formulaire Feuille de Route :

A chaque session, un suivi de l'avancement des Feuilles de Route. En session 6, un formulaire de Feuille de Route final pour chaque entreprise comprenant :

- Les éléments constitutifs de la Feuille de Route et la description du sursaut,
- Une auto-évaluation par les participants du niveau d'ambition de la Feuille de Route à horizon 2030 : ces données déclaratives ont permis la restitution et l'analyse quantitative de la transformation des organisations,
- L'accord donné à la CEC pour publication de la Feuille de Route,
- Un engagement à réaliser cette Feuille de Route, à embarquer les parties prenantes dans sa réalisation et à l'enrichir au fur et à mesure des avancées.

Approche qualitative :

- un suivi des remontées terrain des coaches & facilitateurs pour comprendre le vécu et les niveaux d'engagement des participants,
- le sursaut rédigé dans les Feuilles de Route par les participants eux-mêmes : un récit de la transformation personnelle vécue (déclic, ressentis, moments clés) et/ou de la transformation de l'entreprise, témoignage du chemin et de la bascule opérée pendant le parcours.

L'équipe

du Parcours Nouvelle-Aquitaine

Alexis Szydowski

Anne Angebault

Anne-Laure Prévost

Armelle Roulland

Aurèle Gaüzère

Bénédicte Delu De Cal

Benjamin Adler

Benoit Humbert

Blandine Ano

Camille Picot

Elodie Julien

Elodie Parent Riquet

Elodie Rochel

Emmanuelle Katz

Estelle Mairesse

Florence de St Roman

Hervé Louf

Hoël Beau

Juliana Capblancq

Laetitia Guibert

Lionel Paillard

Lucie Herlez

Marie-Gabrielle Favé

Marie-Paule Seguin

Maximilien Petitgenet

Nathalie Marty

Nicolas Picard

Olivia Segura

Patrick Janning

Philippe Murriss

Rémy Ayoub

Samia Klouche

Sophie Bochereau

Stéphane Marcovitch-Bruneau

Stéphane Mirabel

Vanessa Portois Wermter

Xavier Bertrand

Yasmina Cuvilliers

Pendant 10 mois, le collectif Nouvelle-Aquitaine a travaillé ensemble, en coulisses, pour permettre aux 160 chefs d'entreprises et leaders territoriaux de réfléchir, prendre conscience et évoluer vers un modèle d'affaires régénératif. Cette vidéo leur rend hommage.



Remerciements

Merci à toutes celles et ceux qui ont soutenu ce parcours et l'ont rendu possible, par leur soutien financier et par leur soutien logistique : merci à tous les dons financiers des participants. Merci également pour leurs dons en nature variés (biscuits, fromages, vin, tofu, lieux, voitures, DJ), les soutiens financiers de la DREETS et de la Région Nouvelle Aquitaine suite à l'appel à Projet ACT.

Merci aux intervenants qui ont su intégrer leur expertise dans notre processus, ont su faire rire nos participants, les toucher au cœur, les pousser plus loin dans leurs réflexions ou encore leur insuffler l'énergie d'agir.

COMITÉ DE RÉDACTION : Vanessa Portois Wermter, Juliana Capblancq, Bénédicte Delu De Cal, Lucie Herlez

CONTRIBUTEURS : Marine Regagnon, Nicolas Picard, Maximilien Petigenet, Stéphanie Moitié

ILLUSTRATIONS GRAPHIQUES : Camille Picot, Anne-Laure Prévost

MAQUETTE : Laurence Frémont



Le présent document est mis à disposition par la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) selon les termes de la licence Creative Commons — Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International — CC BY-NC-ND 4.0 ce qui signifie que la CEC autorise les utilisateurs à télécharger et partager librement son contenu sous réserve que celui-ci ne soit pas modifié ni ne soit utilisé à des fins commerciales (sauf autorisation écrite de la CEC) et que la CEC soit clairement citée comme auteur de l'œuvre.



